Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 8925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 140 — OTTAWA SAMEDI 19 JUIN 1926 — Le No 2 sous

"LA CONDUITE DE L'HON. BOIVIN EST INJUSTIFIABLE"

PLUS DE SIX CENTS PELERINS SONT PARTIS HIER SOIR DE MONTREAL POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE

LE ST-SACREMENT SERA EXPOSÉ DANS LES ÉGLISES DE MONTRÉAL

(Spécial au "Droit")
MONTREAL, 19.—Des pèlerins de toutes les parties du Canada assisteront au Congrès Eucharistique de Chicago. A ceux qui ne pourront s'y rendre Mgr Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, demande de s'unir d'intention aux congressistes.

Il demande que le T. S. Sacrement soit exposé demain dans toutes les églises et chapelles à partir de l'issue de la messe principale jusqu'au salut. Avant la messe on chantera le Veni Creator. Chacun des jours du Congrès les fidèles sont invités à entendre la messe et à communier.

Les fidèles peuvent gagner une indulgence plénière (une fois), si, s'étant confessés et ayant communié, il visitent pendant la durée du Congrès une église ou une chapelle et y prient pour le succès du Congrès et aux intentions du Pape. Une indulgence de 300 jours à ceux qui prient ou font une bonne oeuvre pour obtenir la réussite du Congrès.

Le pèlerinage du "Devoir" à Chicago est parti hier soir—Cinq convois transportent les pèlerins — A la messe de minuit ce soir. Grande séance d'ouverture du congrès eucharistique demain après-midi à la section française.

LES PELERINS

Spécial au "Droit"
MONTREAL, 19.— Plus de six cent vingt cinq pèlerins qui font le voyage sous les auspics du Devoir sont partis hier soir de Montréal à sept heures à bord de cinq convois du Canadien National pour se rendre au grand congrès eucharistique international de Chicago qui commence ce soir à minuit.

Avec la collaboration de l'Action Catholique de Québec, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, de Woonsocket, du "Droit", d'Ottawa, de l'Evangeline, de Moncton, de la Liberté de Winnipeg, et du Patriote de l'Ouest, on a pu organiser ce pèlerinage magnifique composé de cinq convois.

Les directeurs du pèlerinage sont, pour l'Action Catholique, S. G. Mgr J. A. Langlois, vicaire capitulaire du diocèse de Québec; pour le Devoir, MM. Louis Dupire, secrétaire de la rédaction et Nap. Lafortune, gérant d'affaires; pour le Canadien National MM. H. H. Melanson, gérant général du service des voyageurs, et J. P. Marion, agent régional du service des voyageurs.

LES CONVOIS

Les cinq convois partis hier soir à quelques minutes d'intervalle chacun étaient très caractéristiques, portant chacun une couleur spéciale. Il y avait pour les pèlerins de Montréal et des environs les convois bleu, rouge et vert, sous la direction immédiate du Devoir. MM. Louis Dupire, du Devoir, et W. S. Miller, du Canadien National avaient charge du convoi bleu; MM. Jean Grenier, pour le Devoir et Albert Marion pour le Canadien National avaient charge du convoi rouge, et MM. Lévis Lorrain pour le Devoir et J. Joubert pour le Canadien National avaient charge du convoi vert. Ces trois convois transportaient un total de 419 pèlerins.

Un convoi mauve était affecté aux pèlerins américains, voyageant avec l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Ce convoi mauve qui portait 62 pèlerins était sous la direction de MM. Adonat Demers, avocat de Woonsocket, R. I., et représentant l'Union St-Jean-Baptiste et de M. Claude Melanson, représentant le Canadien National.

L'Action Catholique avait un convoi rose qui était sous la direction de MM. Jean Thomas Perron pour l'Action Catholique et Thomas Samson pour le Canadien National. Ce convoi portait 145 pèlerins, ce qui fait un total de 626 pour les cinq convois.

AVANT LE DEPART

Avant le départ du premier train, à 7 1-4 hres p. m., par faveur toute spéciale de S. G Mgr l'administrateur du diocèse de Montréal, Mgr Georges Gauthier, un salut solennel du Très Saint Sacrement eut lieu à la basilique devant une grande foule où l'on distinguait plusieurs centaines de pèlerins et des dignitaires de l'Eglise.

M. le chanoine Adélard Harbour officia à la bénédiction du Saint Sacrement, assisté de MM. les abbés Chaillé et Derome, de l'archevêché. Le chant fut fait par la chorale des élèves des RR. SS. Grises de la Croix de l'Hospice St-Joseph.

Immédiateemnt avant le salut, le magnifique drapeau Carillon-Sacré-Coeur, que les pèlerins offriront à l'église Notre-Dame de Chicago, fut béni très simplement, par M. le chan. Harbour.

LE DEPART

Le convoi rose de l'Action Catholique est parti de la gare Bonaventure à sept heures, heure solaire, hier soir; les convois bleu, rouge et vert, tous du Devoir, sont partis à 6 h. 25 8 et 8 hrs. 30. Le convoi mauve de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique est parti aussi à 8 h. 30.

Les pèlerins sont arrivés à quatre heures ce matin à Toronto et en sont repartis à 4 h. 15. Ils arriveront ce soir à Chicago dans l'ordre suivant: train rose, 7 h. 20; train bleu, 7 h. 55; train rouge 8h. 25; train vert, 8 hrs. 55; train mauve 8 hrs. 55.

MESSE DE MINUIT

Tous les pèlerins assisteront ce soir à une messe de minuit solennelle à l'église Notre-Dame. S. E. le cardinal Charost officiera et S. G. Mgr Landrieux y prononcera le sermon de circonstance. Tous feront à cette occasion une communion générale. Après la messe, le R. P. Pelletier, curé de Notre-Dame, offrira un réveillon aux pèlerins. Demain matin à 7 h. 30, il y aura messe de communion pour les dames qui n'auront pas pu assister à la messe de minuit en raison de l'exiguité de l'église. A dix heures et demie demain matin, il y aura grande manifestation à la croix de Marquette.

SEANCE D'OUVERTURE

La grande séance d'ouverture de la section française aura lieu à l'Armory Hall à trois heures demain après-midi. S. G. Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique de Montréal, présidera et les visiteurs seront Leurs Eminences les cardinaux Bonzano, légat papal, Munde-

Suite à la 6ème col. 1

Le monde a vol d'oiseau

DE HAMBOURG A NEW YORK EN 36 HEURES

(Presse Associée)
DUSSELDORF, Allemagne, 19.—Le jour où des envolées transocéaniques entre Hambourg et New York se feront en 36 heures n'est pas très éloigné, de l'avis du Dr E. Rumpler, expert allemand en aéroplanes.

Le Dr Rumpler a employé cinq ans à la préparation de plans d'immenses machines aériennes pouvant transporter 136 passagers et sept tonnes de marchandises, et pouvant aller à une allure de 175 milles à l'heure.

AUTOBUS A TROLLEY

PARIS.—Ce genre de véhicules, déjà assez répandus aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, commence à acquérir droit de cité en France. Le département du Gard a établi, en 1924, deux lignes de service par ce procédé, dont l'une a 22 km et l'autre 33. Le fonctionnement de ces lignes a permis de faire des comparaisons entre les différents systèmes de traction et d'établir des prix de revient basés sur une exploitation de plus d'une année.

On savait déjà que l'électrobus à trolley était plus économique que le tramway, puisqu'il n'y a pas à s'inquiéter de la pose d'une voie ferrée. (C'est même pour ne pas refaire ces voies que plusieurs Compagnies de tramways ont substitué à leur ancien matériel les électrobus.) Mais on était moins fixé en ce qui concerne les autobus à pétrole, qui, eux, se passent et de la voie de roulement et des fils électriques de prise de courant.

Or, le réseau du Gard a coûté, tout compris 371,000 francs par kilomètre, c'est-à-dire trois fois moins qu'un réseau de tramway de même importance. La dépense de courant électrique a été le quart seulement de ce qu'aurait été celle de l'essence nécessaire pour des autobus ordinaires. Si bien que la pose des fils de contact est à peu près payée aujourd'hui, et que dans la suite, l'exploitation sera sensiblement moins onéreuse que par tout autre système.

MONUMENT AUX MORTS FRANCAIS

La HAYE.—Un monument érigé à la mémoire des réfugiés français morts en Hollande en 1918-1919, a été inauguré à Maestricht en présence du prince consort, entouré des membres de la maison civile et de sa maison militaire, du commissaire de la reine pour la province du Limbourg, des ministres de la Défense nationale et de l'Instruction publique, des bourgmestre et échevins de la ville de Maestricht, des membres de la légation de France à La Haye et des membres du Comité.

La cérémonie s'est déroulée au pied du monument, oeuvre du sculpteur Huib Luns.

Sur le socle, sont gravés ces mots: "Ils s'endormaient en parlant du retour au pays."

MM. Van Wingaarden, président du Comité, Lambooy, ministre de la Défense nationale; le colonel Leclercq, trésorier, membre de la Croix-Rouge néerlandaise; Van Oppen, bourgmestre de Maestricht, ont évoqué les temps douloureux dont le souvenir emplissait les coeurs des nombreux assistants et ont exprimé les sentiments de traditionnelle amitié pour la nation française qu'on trouve spécialement dans cette province du Limbourg.

M. Rochat, premier secrétaire représentant M. de Marcilly, ministre de France, retenu à La Haye par la maladie, a exprimé la reconnaissance que l'écho de cette cérémonie pieuse ne manquera pas de provoquer en France où nul n'a oublié la charité avec laquelle les Hollandais accueillirent les malheureuses populations du Nord chassées en 1918 de leur foyer par la guerre. Au nom du gouvernement de la République, il a remis la médaille de la Reconnaissance française au prince, à qui le colonel Burin des Roziers, attaché militaire, a remis ensuite, au nom du général Pau, la grande médaille de la Croix-Rouge française.

Le prince Henri a répondu, en qualité de président de la Croix-Rouge néerlandaise. Il a remercié de l'honneur qui lui était fait et a montré les Croix-Rouges des deux pays associés dans un commun effort pour le service de l'humanité.

La célèbre chorale l'Etoile de Maestricht a chanté la Marseillaise et l'hymne hollandais.

TRANSMISSION A TRAVERS L'ATLANTIQUE

NEW YORK.—Un inventeur américain, M. R. H. Ranger, a conçu un appareil de transmission au loin de documents de toutes sortes, lettres ou gravures, que la Radio Corporation a décidé d'essayer entre Londres et New ork. A cet effet, l'inventeur a transporté en Angleterre son matériel qui a été installé au bureau de la Compagnie Marconi; de là, l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Houghton, a écrit un message au recteur de l'école où il avait fait ses études. Ce message a été photographié, et retransmis dès son arrivée à New York, de sorte qu'à Londres on a pu comparer à l'original une copie de seconde main le reproduisant.

Les résultats ont été estimés satisfaisants, puisque, depuis le 1er mai, le service de "radio-photogrammes", entre les deux capitales, est ouvert au public. On a déjà transmis par ce procédé des plans, des chèques, des photographies. Pour 50 dollars (1,500 francs actuellement), on a droit à un espace de 8 cm. sur 10 cm. Ce n'est pas donné!

ELECTRIFICATION DES VOIES FERREES EN ANGLETERRE DU PLATINE EN AFRIQUE DU SUD

BLOEMFONTEIN — La consommation du platine s'est accrue en ces dernières années au point que ce métal précieux fait défaut et qu'on est obligé de le remplacer par des succédanés dans nombre d'applications.

Or, il paraît qu'on a découvert, au Transvaal, un filon de minerai de platine dont la richesse est de beaucoup la plus grande du monde. D'autre part, il existerait également, dans la même région de l'Afrique du Sud des dépôts alluvionnaires considérables de platine mélangé de fer et de nickel.

Jusqu'à présent, on n'est pas arrivé à tirer parti de cette riche découverte parce qu'il y a, paraît-il, des difficultés considérables à vaincre pour l'extraction du métal pur. Mais devant l'intérêt qui s'attache à la mise en exploitation, il y a tout lieu de croire que les industriels sud-africains feront l'effort nécessaire pour aboutir rapidement.

LA PRODUCTION DE L'ALUMINIUM

NEW YORK.—D'après le "Journal of Commerce" de New York, la production mondiale d'aluminium en 1924 s'est élevée à 188,400 tonnes métriques, en excédent de 21,000 tonnes sur les chiffres de 1923, la production américaine représentant 45 pour 100 de ce total. La consommation des Etats-Unis à la même époque a été d'environ 85,000 tonnes, soit 55 pour 100 de 187,200, dépassant ainsi la production nationale d'environ 18,000 tonnes. A ce sujet, le "Bradstreet's" rappelle le projet de monopole qu'il a été question d'établir sur l'aluminium aux Etats-Unis, mais il est évident que la production nationale ne suffit pas à la consommation. Cette industrie a réalisé néanmoins des progrès considérables au cours des dernières années, la production mondiale en 1925 étant trois fois plus considérable que celle de 1913.

D. M. KENNEDY, député progressiste de Peace River, a annoncé hier en chambre qu'il démissionera de son siège dès qu'il le pourra "légalement".

LE VAINQUEUR DE LA BATAILLE DE TANNENBERG

Une publication du général Hoffman, dit que ce fut lui qui créa les prémisses nécessaires au succès de cette bataille et non pas Hindenbourg.

LUDENDORF

(Spécial au "Droit")
BERLIN, 19.—Le fameux général prussien Maximilien Hoffman, qui joua un rôle si important lors des négociations de paix entre l'Allemagne et la Russie, traite dans une publication de la bataille du Tannenberg, en août 1914 et de celui qui en fut le héros. Or ce général qui est une des personnes les mieux informées sur la vraie histoire de la guerre mondiale écrit que la victoire de Tannenberg ne fut pas l'oeuvre d'Hindenbourg, paré par erreur du titre de libérateur de la Prusse orientale. Pendant la guerre, personne ne pensait à examiner de près quel était le vrai stratège qui avait délivré le pays de l'envahisseur. Cependant, à la fin de 1918, Ludendorf faisait déjà pressentir que ce n'était pas Hindenbourg mais bien lui-même qui était le véritable vainqueur de cette bataille historique. Peu de temps après, le général de François, commandant de la première armée, s'efforça de prouver que ce n'était pas le chef d'état-major d'Hindenbourg, Ludendorf, mais Hindenbourg qui fut le créateur du plan stratégique, qui amena la défaite des russes. Or l'instigateur de la paix de Brest-Litowsk, le général Hoffmann, parle en détail dans son livre "La vérité sur le Tannenberg" du rôle qu'il a joué et dit que c'est lui qui créa les prémisses nécessaires au succès de la bataille. Hoffmann appuye ses assertions sur des documents irréfutables. Il résulte de ses déclarations que toutes les versions publiées jusqu'à ce jour sont fausses, de même que les publications officielles de l'état-major au sujet de la bataille du Tannenberg se basent sur de fausses pièces. Les preuves fournies par le général Hoffmann demontrent que l'instigateur du plan fut le général von Prittwitz et que Ludendorf n'arriva à son poste que lorsque la terrible lutte touchait déjà à sa fin. L'activité de Ludendorf fut plutôt catastrophale et ce n'est qu'à l'initiative des divers chefs de corps

suite à la 6ème. col. 5

UN IMBROGLIO POLITIQUE EN YOUGO SLAVIE

Les troubles grandissent sans cesse et les bruits les plus alarmants courent les rues.

CABINET MORIBOND

(Spécial au "Droit")
BELGRADE, 19.—La situation intérieure politique de la Yougoslavie est embrouillée comme toujours. L'insécurité grandit sans cesse et les bruits les plus fous sont colportés à tous les vents. On attend à tous moments la démission du cabinet, les combinaisons les plus fantastiques sont échafaudées dans les divers partis et l'on prédit l'avenir avec une assurance digne d'une meilleure cause... Les dernières assemblées des radicaux et de partisans de Radic au cours desquelles les deux partis se sont livrés aux plus violentes attaques réciproques, soulèvent dans les deux camps la défiance et l'ardeur au combat. Le cabinet semble agoniser. On annonce déjà sa démission dès le retour du roi. Le président du conseil Uzunovic a bien déclaré lors des derniers mettings que les circonstances n'avaient pas changé, mais dans les cercles politiques bien informés, on n'en dit pas moins que les jours du ministère sont comptés. Dans les milieux gouvernementaux, on déclare que ceux qui veulent renverser le gouvernement doivent prendre la responsabilité de leurs actes et venir au Parlement, car c'est là seulement que le gouvernement peut être renversé.

PROGRAMME DE LA RUSSIE DE L'AVENIR

En Russie, il n'existe pas d'opinion publique et la liberté de la presse est chose inconnue.

KERENSKI

UNIVERSAL TELEGRAPH
VIENNE, 19.—Le correspondant particulier parisien de la "Reichspost" a eu une interview avec l'ex-président du conseil de la République soviétique Alexandre Fseodorovitch Kerensky au sujet du futur programme de la Russie. De cet entretien très intéressant et significatif, découlent des informations appropriées à faire changer complètement l'opinion de la presse étrangères sur les vraies conditions qui règnent actuellement en Russie. Kerenski qui est bien placé pour le savoir déclare qu'en Russie, il n'existe pas d'opinion publique et que le concept de la liberté de la presse est une chose inconnue. Ce que l'on lit aujourd'hui en Russie est le fruit d'une sévère censure préventive. Les journaux comme on les conçoit dans le reste de l'Europe n'existent pas en Russie. Tous les quotidiens ont un caractère officiel; vouloir parler d'une presse libre est ridicule. La liberté de coalition n'existe en Russie que de nom. Le système d'espionnage est terrible; on ne peut pas dire deux paroles, même à des amis, sans que quelques minutes plus tard le commissaire du peuple en soit informé. La "Tchéka" travaille nuit et jour à trouver des conspirations contre l'Etat. La liberté personnelle est complètement abolie. Il est plus que naturel que, dans de telles conditions, le mécontentement des masses ne fasse que grandir. Le paysan russe ne peut pas souffrir le bolchévisme et la majo-

Suite à la 6ème col. 6

PORTONS LE TRICOLORE LE JOUR DE NOTRE FÊTE NATIONALE

C'est demain qu'aux portes de toutes les églises de la ville les Dames canadiennes-françaises vendront les rubans tricolores. N'oublions pas que nous devons tous porter fièrement ces petits rubans qui attestent nos origines. Il convient qu'au jour du 24 juin, les Canadiens français de la province d'Ontario s'unissent de coeur et d'action à leurs frères du Québec et des autres provinces et qu'ils manifestent par un geste à la française qu'eux aussi se souviennent.

Au jour de la célébration de notre fête nationale, le grand ralliement des Canadiens français se fera, comme d'habitude, en face du Monument National, à neuf heures et demie. La procession se mettra en marche pour se diriger vers l'église Ste-Anne ou sera chantée la messe solennelle. La procession défilera par les rues suivantes: Dalhousie, St-André, Friel, Clarence, Chapelle, Avenue Myrand, Augusta, St-Patrice et église Ste-Anne. Le Comité d'Organisation fait encore ici, un pressant appel à tous les patriotes qui demeurent sur le parcours de la procession et leur demande de décorer la devanture de leurs habitations. Que rien ne fasse obstacle aux manifestations extérieures de notre patriotisme! Affirmons-nous au grand jour, et c'est justement de notre fidélité à remplir nos devoirs envers la patrie que nous pourrons attendre la reconnaissance de nos droits.

D'ici quelques jours nous publierons le programme complet des grandes manifestations du 27. En attendant, que chacun se rende compte de l'importance du rôle que doit tenir chaque Canadien français en cette circonstance. Nous sommes assurés que si tous veulent bien seconder les efforts de notre société nationale, la fête de la St-Jean-Baptiste sera grandiose, cette année, et portera des fruits.

On peut dès maintenant obtenir des cartes pour le banquet qui aura lieu à la salle Ste-Anne en s'adressant aux présidents des différentes sections dans les paroisses ou au bureau du secrétaire général, au No. 325 rue Dalhousie.

L'AMENDEMENT PROPOSE PAR KENNEDY AU COMITE D'ENQUETE DES DOUANES

Dans son amendement, M. Kennedy attire l'attention sur la conduite de quatre députés — M. Bennett, dans un amendement antérieur, déclarait que "la conduite de M. Boivin méritait la censure de la Chambre".

M. FARROW

"Votre comité, après avoir entendu la preuve dans la cause de Moses Aziz, est d'opinion que la conduite de l'honorable George H. Boivin est injustifiable".

"Au cours des témoignages, des détails intéressants ont été fournis sur l'intervention de certains députés. Comme il n'est pas question, dans ce comité, de juger leur conduite, il est bon cependant que le comité attire l'attention de la Chambre, sans commentaires, sur les témoignages déposés dans le cas de MM. W. K. Baldwin, de Stanstead, W. A. Boys, de Nord-Simcoe, J. G. Robichaud, de Gloucester et William Duff, de Queens-Lunenburg".

Ce sont là les deux dernières sections d'un amendement, présenté par M. D. M. Kennedy, progressiste, député de Peace River, au cours de la discussion, "in camera" du rapport du comité d'enquête, jeudi soir dernier. L'amendement de M. Kennedy n'a pas trouvé d'appui et a été rejeté au vote de 7 à 1.

Antérieurement, l'hon. R. B. Bennett, député de Calgary-ouest, et ancien ministre de la Justice dans le cabinet Meighen, secondé par l'hon. H. H. Stevens, député de Vancouver-centre, avait présenté un amendement dans lequel il blâmait la conduite de l'hon. George Boivin pour avoir cédé aux réclamations de ses amis politiques dans l'administration de la loi de la douane. L'amendement se terminait par ces mots: "La conduite de l'honorable George-H. Boivin, ministre des Douanes et de l'Accise, en ces circonstances, mérite la censure de la Chambre".

MM. Bell, de Hamilton-ouest, Bennett, Doucet, de Kent, N.B., et Stevens votèrent pour l'amendement, tandis que MM. Donaghy, Goodison, Kennedy et St-Père votèrent contre. Comme les voix étaient égales, le président, M. Paul Mercier, enregistra son vote contre l'amendement qui fut déclaré défait.

M. Kennedy présenta aussi un amendement dans lequel il demande que M. R. R. Farrow, sous-ministre des douanes, soit inclu dans la liste des officiers qui avaient failli à leurs devoirs et qui ont été remerciés de leurs services.

L'amendement reçut deux votes: ceux de MM. Kennedy et Doucet, tandis que les autres membres du comité votèrent contre.

LES DETAILS DU VOTE

Les incidents qui se sont produits lors de la réunion finale "in camera" du comité des douanes sont les suivants:

Le comité a siégé jeudi soir de 9 heures p. m., à 2 heures 30 p. m., sous la présidence de M. Paul Mercier et en présence des huit autres commissaires et des conseillers juridiques du comité.

Il a été proposé par M. Stevens que tous les dossiers de département soient remis à leurs départements respectifs. Motion acceptée.

Proposé par M. Stevens que la note des auditeurs, lorsqu'elle sera complétée, soit revisée par le gref-

Suite à la 4ième page

AUGUSTIN MOUSSEAU, DE WINNIPEG, GAGNE LA MEDAILLE D'OR

Augustin Mousseau, de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, est l'heureux gagnant cette année de la médaille d'or offerte par l'exécutif de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à l'élève le plus fort en orthographe française et anglaise dans toutes les écoles des endroits du Canada où il y a une section de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. De cette école du Sacré-Coeur de Winnipeg, il y avait deux autres concurrentes: Mlles Marguerite Doyle et Jeannette Blanchard.

Le tirage a eu lieu hier après-midi à trois heures dans les salles de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, à Ottawa, en présence de Mme P. E. Marchand, présidente générale de la Fédération et de tous les membres de l'exécutif.

Ce concours interscolaire est pour les élèves du quatrième cours. Il y avait en tout seize concurrents, répartis comme suit:

OTTAWA: Gilberte Beaulieu, école Youville; Gracia Séguin, école Saint-Pierre; Simonne Desrosiers, école St-Charles; Corinne Landry, école Duhamel; pour l'école Guigues, il y avait un concurrent, dont on ne donne pas le nom; Christian Gérard, école Garneau.

EASTVIEW: Florence Lalonde, Lionel Jolicoeur, J. M. Roy.

TORONTO: Yvette Bouchard et Jean Bouvier.

SUDBURY, Ont.: Un concurrent garçon et une concurrente fille.

L'école de Cornwall a fait savoir à la Fédération qu'il n'y a pas encore de quatrième cours, les élèves n'étant pas encore assez avancés.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine. La réception hier soir a été pauvre d'abord, et passable après dix heures.

LE PÈLERINAGE DE LA SOCIÉTÉ ST-J.-BAPTISTE

Il est parti ce matin de Montréal pour se rendre au congrès eucharistique de Chicago — Le maire Martin et 23 échevins du Conseil de Montréal, à bord du train spécial.

LES VOYAGEURS

Spécial au "Droit"
MONTREAL, 19.— Depuis déjà plusieurs jours, tous les trains réguliers du Pacifique Canadien en partance pour Chicago quittent la gare Windsor bondés de pèlerins qui s'en vont assister au grand congrès Eucharistique dont une messe de minuit solennelle chantée ce soir marquera l'ouverture officielle. Ces pèlerins viennent de toutes les parties de la province, de la vallée de l'Ottawa et de nombreux points des états de la Nouvelle Angleterre.

Ce matin à 8.15, heure solaire, un convoi spécial du Pacifique Canadien emportant une dizaine de wagons, a quitté la gare Windsor pour Chicago, portant environ 150 pèlerins qui, sous les auspices de la Société Saint Jean Baptiste de Montréal, s'en vont assister au congrès. A Smiths Falls, ce train sera encore augmenté d'une autre section portant les voyageurs de la vallée de l'Outaouais.

Au nombre des pèlerins de la société Saint-Jean-Baptiste, on remarquait L'hon. Médéric Martin, Maire de Montréal, accompagné d'un groupe de 23 échevins de son conseil, la plupart voyageant avec leurs épouses, Mgr Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke, accompagné de son secrétaire, l'abbé Nil Saint-Laurent, le maire Dupuis de Verdun, ainsi que plusieurs échevins de cette ville, le maire Chatelle de ville Lasalle, Madame A. Berthiaume, épouse du président de la Presse, accompagnée de son fils, M. M. A. McCaughan, et L. G. Jourdain, représentants des Chevaliers de Colomb, MM. J. A. Bariteau, et J. R. Poirier, délégués officiels de la société Saint-Jean-Baptiste, MM. les abbés Cinqmars, Caille, Obrien et plusieurs autres personnalités. Ce groupe fait le voyage sous la direction personnelle de MM. P. E. Gingras et E. P. Whelan de la cie du Pacifique Canadien.

Accompagné par M. E. J. Hébert, assistant de l'Agent Général du service des voyageurs du Pacifique Canadien, Mgr Emard, archevêque d'Ottawa a quitté hier matin la capitale, en route pour Chicago. Mgr Forbes, évêque de Joliette, monta à bord du même convoi à son passage à Smiths Falls. Dom Pacome, abbé Mitre de la trappe d'Oka, et l'abbé Breen, Représentant de l'évêque du diocèse de Pembroke, sont partis de Montréal vendredi matin, voyageant par le train régulier du Pacifique Canadien.

Tous ces voyageurs seront, durant leur séjour à Chicago, logés dans des hôtels retenus spécialement pour eux par les autoriiés du Pacifique Canadien. Des dispositions spéciales ont été prises pour que le maximum de confort leur soit assuré pendant toute la durée du congrès, malgré les foules immenses de pèlerins qui auront envahi Chicago en cette circonstance.

RECEPTION CIVIQUE AU LEGAT PAPAL

CHICAGO, 19 — Hier soir on a souhaité une autre bienvenue à Son Eminence le cardinal Bonzano, légat papal, et aux princes de l'Eglise, qui sont à Chicago pour assister au congrès eucharistique. M. Davis, représentant du président Calvin Coolidge, a souhaité au nom des Etats-Unis, la bienvenue aux dignitaires. Samuell Insull, a parlé au nom des non catholiques. Le maire Dever et le gouverneur Len Small, le premier au nom de la ville et M. Small au nom de l'Illinois. La manifestation a eu lieu dans l'Auditorium, où près de 15,000 personnes s'étaient rendues.

Avant de souhaiter la bienvenue aux dignitaires, le secrétaire Davis a donné lecture d'une lettre du président Calvin Coolidge, regrettant de ne pouvoir assister personnellement au congrès eucharistique et soulignant l'importance de la religion dans la vie de tout homme.

Le cardinal Bonzano, dans son allocution en réponse à la bienvenue du gouvernement fédéral américain, a dit: "Tout de suite et au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XI au nom du cardinal Mundelein, au nom de tous les catholiques de l'univers et sous la poussée des sentiments de la reconnaissance la plus profonde, je tiens à remercier Votre Excellence, votre honneur, et par vous les autorités du pays, de l'Etat et de la ville et tous vos concitoyens pour cette bienvenue qui réjouira le coeur du Souverain

Suite à la 6ème col. 6

Les Nouvelles Religieuses

Fête du Sacré-Coeur.

ST-HYACINTHE — A la maison-mère des RR. FF. du Sacré-Coeur, à St-Hyacinthe, on a célébré ces jours-ci avec éclat la fête du Sacré-Coeur, premier patron de la communauté. La journée commença par une grand'messe, chantée par M. le chanoine P.-S. Desranleau, curé de la cathédrale et chancelier du diocèse, assisté de MM. les abbés Edmour St-Pierre et Antonio Petit, comme diacre et sous-diacre. Il y eut dîner champêtre dans la journée, puis procession le soir.

* * *

Retraite Ecclésiastique.

ST-HYACINTHE—Dans le diocèse de St-Hyacinthe, la retraite anuelle de MM. les vicaires, aumôniers et professeurs, aura lieu du 8 au 14 août prochain, au Séminaire. La retraite de MM. les curés aura lieu du 15 au 21 août.

* * *

Retour de Mgr Decelles.

ST-HYACINTHE — Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de St-Hyacinthe, qui est en Europe depuis plusieurs mois, sera de retour à St-Hyacinthe pour le 30 juillet prochain. Sa Grandeur, qui est actuellement à Rome, quitera cette ville le 1er juillet.

* * *

Feu l'abbé Godreau.

ST-HYACINTHE—M. l'abbé Georges-Arcade Godreau, curé de Saint-Alphonse de Beverley, dans le diocèse de Boston, est décédé samedi, le 12 juin. Il était né à St-Sébastien d'Iberville, fils de Joseph-Edouard Godreau, autrefois notaire en cet endroit, et d'Alphonsine Létourneau. Il avait fait ses études à Mariéville et à l'Assomption, et avait été ordonné dans sa paroisse par Sa Grandeur Mgr Maxime Decelles, évêque de St-Hyacinthe, le 25 juillet 1900. Il était âgé de 51 ans et 10 mois, étant né lct 14 août 1874. Les funérailles ont eu lieu à St-Sébastien d'Iberville, mercredi le 16 courant, à 9 heures et demie.

* * *

Touchante manifestation.

BERGERVILLE, Qué.—La fête du Sacré-Coeur a été célébrée solennellement au Sanctuaire de l'Archiconfrérie de Prière et de la Pénitence à Bergerville, Québec.

A la grand'messe, 1,236 nouveaux membres furent enrôlés dans l'armée réparatrice de Montmartre.

A 7 heures, un groupe de plus de soixante hommes précédé d'un petit bataillon de zouaves, vint faire son pèlerinage traditionnel.

Quel beau spectacle que cette procession d'hommes, le rosaire à la main, chantant "Amour et Gloire au Sacré-Coeur", faisant à pied le pèlerinage de Prière et de Pénitence pour glorifier le Coeur de Jésus au jour de sa fête.

A 4 heures, une nouvelle cérémonie réunit aux pieds du Sacré-Coeur un bon nombre de zélateurs et zélatrices de l'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence.

Avant le salut solennel avec diacre et sous-diacre, donné par le R. Père Tranquille A. A., on exécuta l'hymne à la royauté du Sacré-Coeur. Puis le R. P. Marie-Clément fit le sermon de fête, montrant comment le zèle des zélateurs contribuait à l'avènement du Règne du Sacré-Coeur par l'Oeuvre de Montmartre.

A la joie de tous, il annonça que l'année prochaine, un sanctuaire plus vaste accueillerait tous les apôtres de l'Archiconfrérie et servirait de rendez-vous à la réunion traditionnelle des zélateurs.

Comme les pèlerins du matin, le groupe de l'après-midi, put aller visiter ce nouveau sanctuaire dont la flèche, à la croix lumineuse, se dresse dans un magnifique cadre de verdure, en face du St-Laurent.

* * *

Pour les libertés catholiques.

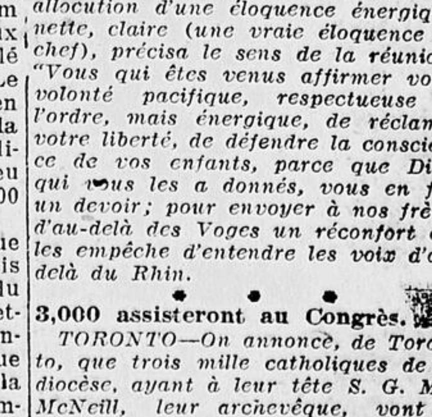
NIORT—Quinze mille hommes se sont rassemblés des Deux-Sèvres et de la Vienne, à Niort, sous la présidence de Mgr de Durfort, évêque de Poitiers, et du général de Castelnau, président de la F. N. C.

M. de Wissocq, président, dans son allocution d'une éloquence énergique, nette, claire (une vraie éloquence de chef), précisa le sens de la réunion: "Vous qui êtes venus affirmer votre volonté pacifique, respectueuse de l'ordre, mais énergique, de réclamer votre liberté, de défendre la conscience de vos enfants, parce que Dieu, qui vous les a donnés, vous en fait un devoir; pour envoyer à nos frères d'au-delà des Voges un réconfort qui les empêche d'entendre les voix d'au-delà du Rhin.

* * *

3,000 assisteront au Congrès.

TORONTO—On annonce, de Toronto, que trois mille catholiques de ce diocèse, ayant à leur tête S. G. Mgr McNeill, leur archevêque, vont se rendre au Congrès Eucharistique de Chicago.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents modérés du nord-ouest, beau et plus frais.

LE LAURIER VA BIEN - NATIONAL SOLIDE - HELENE CHAMPION

L'OUEST FACHE-REDS GAGNENT-ANGLAISES BATTUES-LEAFS HEUREUX

UN CIRCUIT PROFESSIONNEL EST EN VOIE DE FORMATION

AU TOURNOI DE GOLF D'ONTARIO

TORONTO, 18 — W. J. Thompson, champion actuel, T. W. Bright du Toronto Golf Club, Ross Somerville, London Hunt et Don Carrick champion canadien, prendront part samedi matin, aux séries demi-finales du tournoi de golf d'Ontario et les vainqueurs de ces séries se rencontreront dans la finale, samedi après-midi.

CRAIN ESSUIE UNE DEGELEE

LACOSTE LANCE UNE PARTIE SUPERIEURE ET LES ROUGES GAGNENT PAR 18-7.

Le Laurier a laissé entendre à tout venant hier soir qu'il avait l'intention de mettre la main sur les honneurs de l'Indépendante. Jouant avec des allures de conquérants, les Rouges, renforcis de plusieurs étoiles, ont infligé au Crain le champion de 1925, une dégelée conditionnée de 18-7, après un conflit terrible.

Lacoste, guerrier hullois, occupait la case des Rouges et non content de ne donner que six coups, il retira douze hommes au bâton. Fred Baizana a fait de la belle besogne en tapant trois coups en quatre efforts au bâton.

ALIGNEMENTS

LAURIER: F. Baizana, 3b; St-Amand, cc; Fréchette, 2b; Rockburn 1b; Grenon, cg; R. Baizana, cd; Cousineau, c.-a.; Renaud, r et Lacoste, l.

CRAIN: Jordan, 1b; Terrade, cc; Caron, r.; Labonté, l; Mills, c.-a.; Younghusband, cd; Kritsch, 2b; Noffke, 1b; Lowrey, cg.

L'ATTITUDE DE L'O. H. A. PEUT ETRE FATALE AU SPORT AMATEUR EN ONTARIO.

L'attitude de l'O. H. A. qui a refusé des transferts à une quarantaine de joueurs, sous prétexte qu'ils pratiquaient le tourisme sur une grande échelle, a déplu grandement aux magnats de hoquet amateur dans les centres victimes de cette décision.

A London, il se dessine un mouvement antipathique à l'O. H. A., un mouvement qui fera peut-être disparaître le Big Six, le plus fort groupe de l'Association ontarienne. Le club de London demandait des transferts pour Alex. Clark, Percy Morrison et Ted. Oliver mais tous furent refusés et de plus, Melville Keeling, joueur local l'an dernier fut interdit complètement, sans qu'aucune raison ait été donnée. Tout naturellement, on croit à une injustice qui demande vengeance.

NOUVEAU CIRCUIT

En face de la situation que l'O. H. A., vient de créer, les magnats de London sont déterminés à se retirer de l'Association pour lancer une nouvelle ligue, un circuit professionnel mineur comme Léo Dandurand, du Canadien, veut en organiser.

On croit trouver assez d'équipes mécontentes pour mettre en scène une ligue solide, capable d'attirer les foules et de plaire à tout le monde. Windsor a perdu huit hommes dans la récente chicane et Strtaford voit cinq de ses candidats sur le banc.

Au point de vue strictement amateur, l'attitude de l'O. H. A., est peut-être recommandable, mais au point de vue des centres affectés, c'est très ennuyeux.

REUNION URGENTE

Il est à peu près certain que les mogols intéressés se réuniront à London, ces jours-ci, pour étudier le projet et le mener à bonne fin s'il y a moyen.

On parle de Windsor, Hamilton, London, Stratford, Niagara, Brantford et peut-être Toronto, comme devant faire partie du circuit professionnel mineur.

En somme, la situation dans le monde du hoquet s'annonce très intéressante.

LE NATIONAL EST FORMIDABLE

LES HABITANTS NOUS ENVAHISSENT AVEC UNE FORTE TROUPE.

Le Laurier et le National seront aux prises demain, au parc Luna, dans une joute de crosse de l'Union Nationale et tout porte à croire que la joute sera mouvementée, car les Habitants ont sous leurs chemises des guerriers de calibre supérieur.

Les Rouges enverront au feu leurs constellations régulières, ce qui veut dire que la bande montréalaise devra se multiplier pour obtenir la décision. La balle va au jeu à 3 heures précises, sous les ordres de MM. Sarazin et Connell.

FLOWERS L'EMPORTE

JERSEY CITY, 18—Tiger Flowers de Géorgie, champion poids-moyen du monde, a malmené Young Bob Fitzsimmons, dans un combat de dix assauts, ici, ce soir.

DEUX JOUTES DANS LA CITE

Deux parties sont à l'affiche aujourd'hui, dans la ligue de la Cité au parc Lansdowne et le sport devrait être intéressant. Dans le conflit initial, le Rideau et la Métropolitaine seront aux prises, tandis que les Artilleurs et le Montagnard travaillent dans la finale.

La première joute commence à 2 heures 30.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	42	17	.712
Philadelphie	34	27	.557
Chicago	33	27	.550
Cleveland	33	27	.550
Washington	28	29	.491
Détroit	29	32	.475
St-Louis	23	37	.383
Boston	16	42	.276

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Cincinnati	32	24	.571
Pittsburgh	30	23	.566
St-Louis	32	26	.552
Chicago	29	27	.518
New York	29	29	.500
Brooklyn	27	27	.500
Boston	22	31	.415
Philadelphie	20	34	.370

INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	42	19	.712
Toronto	42	20	.677
Buffalo	41	24	.631
Newark	34	30	.531
Rochester	28	33	.459
Jersey City	27	37	.422
Syracuse	18	40	.310
Reading	16	47	.254

Thomas J. Halligan, pendant six années, président de la ligue Michigan-Ontario, a remis sa démission aux clubs pour prendre effet immédiatement. Arthur Clements, vice-président du circuit, le remplace et il fait des démarches pour fusionner son cirque avec la ligue Centrale.

Mlle Hélène PAGET, brillante joueuse de golf, qui a enlevé le championnat du Québec, en battant Mlle Kennedy, hier, à Dixie.

LE TRIOMPHE DE MLLE PAGET

NOTRE ETOILE DECROCHE LE CHAMPIONNAT DE GOLF DU QUEBEC.

MONTREAL, 19 — Mlle Hélène Paget, du Royal Ottawa, a décroché le championnat de golf du Québec en triomphant de Mlle Sybil Kennedy, par 2 et un à jouer dans le match final, disputé vendredi après-midi au Royal-Montréal, à Dixie.

Le match, tout en n'étant pas mouvementé, fut très intéressant et même de temps à autre, brillant. Mlle Paget a enfin mis un frein aux triomphes fréquents des étoiles du Royal Montréal. Mlle Kennedy est une ex-championne.

UN BEAU RECORD

Mlle Paget a un beau record au Royal Ottawa, dont elle fut championne de 1921 à 1924. En 1925, elle fut battue dans la joute finale, par Mme Alexa Stirling Fraser.

Elle eut beaucoup de succès dans les tournois du district et ce n'est que cette année qu'elle céda la palme à Mme Maud Ross.

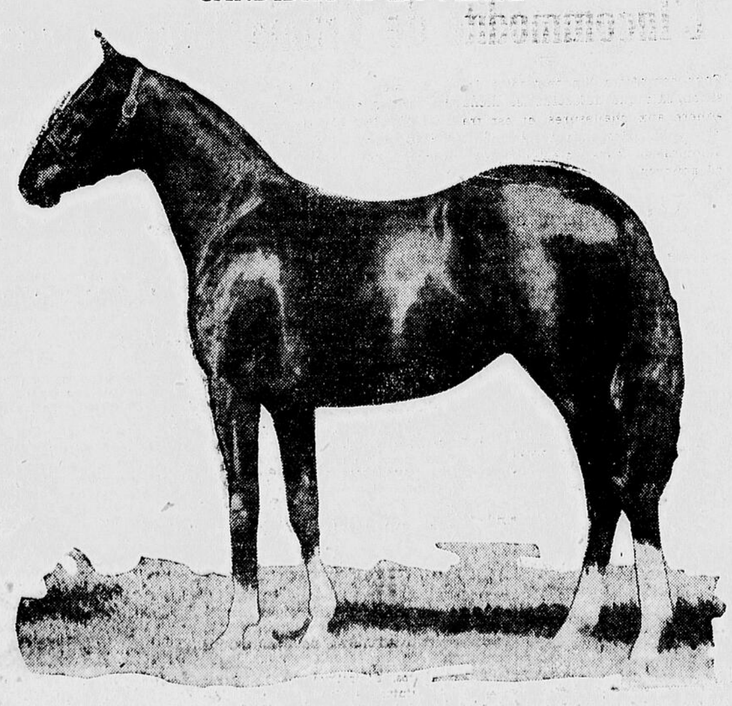
Mlle Paget a remporté le championnat fermé en 1925, en infligeant une défaite inattendue de 2 et 1 à Mlle McKenzie. En 1921, elle arriva troisième dans le tournoi canadien contre des concurrentes du calibre de Cécile Leitch, Edith Leitch, Doris Chambers et Alexa Stirling.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus	3	8	1
Minneapolis	8	13	1
Harris et Hruska; Middleton et Byler.			
Tolédo	2	9	1
St-Paul	5	7	0
McCullough et Urban; Kolp et Hoffman.			
Louisville	6	12	2
Milwaukee	5	9	0
Tincup, Wilkinson et Devormer; Eddeluman, Danforth et McMenemy.			
Indianapolis à Kansas City, remise froid.			

Pete Latzo, le champion welter du monde, rencontrera le vainqueur du match Dundee-Walker.

CANDIDAT À LA PLATE



SOUTHERN DAWN, de l'établissement Thorncliffe, qui a été nommé pour porter les couleurs de cet établissement dans la King's Plate, en 1927.

LA COUPE VIENT AUX YANKEES

L'AMERIQUE REPREND LA COUPE WIGHTMAN APRES UNE LUTTE SERREE.

WIMBLEDON, 19.—Les tennismen des Etats-Unis ont gagné vendredi la coupe Wighfman, emblème du championnat international féminin, en battant l'équipe anglaise par quatre matchs à trois. Les chances étaient égales à 3-3, lorsque Mlles Browne et Ryan battirent Mme Godfree et Mlle Colyer, par 3-6, 6-2, 6-4, dans le match double qui décidait du trophée.

La coupe retourne aux Etats-Unis pour la première fois depuis 1923, alors que les Américaines la gagnèrent à Forest Hill, par 7-0. L'Angleterre triompha, 6-1, à Wimbledon en 1924,et 4-3 à Forest Hill l'an dernier.

Hier dans les simples, Mlle Fry, d'Angleterre, battit Mlle Browne, 3-6, 6-0, 6-4;Mlle Godfree, d'Angleterre, battit Mlle Ryan, 6-1, 5-7, 6-4; Mme Jessup, Etats-Unis, battit Mme Barron, 6-1, 5-7, 6-4. Dans les doubles, Mme Jessup et Mlle Goss, des Etats-Unis, battirent Mmes Chambers et Barron, 6-4, 6-2,et les séries étaient égales à 3-3.

TYCOBB EXPULSE

LES TIGRES SONT ECRASES ET COBB VEUT BATTRE L'ARBITRE.

Les Macks ont écrasé Détroit, 12—2, vendredi, dans un combat mouvementé. Cobb et l'arbitre Rowland faillirent en venir aux coups à la suite d'une décision au 1er but dans la sixième période et finalement Cobb fut expulsé.

Ruth marcha deux fois, fit compter deux points avec des simples et New York battit Chicago, 10—2. Cleveland triompha de Boston et Washington eut le dessus sur les Browns, en 10 rondes.

LES RESULTATS

A Chicago:

New York	002	310	112—10 16 0
Chicago	100	100	000— 2 9 4

Pennock et Collins; Thomas, Thurston et Schalk.

TIGRES RENVERSES

A Détroit:

Philadelphie	000	00(10)	110—12 15 1
Détroit	000	00 2	000— 2 6 1

Gray, Quinn et Perkins; Whitehill, Gibson, Johns et Manion, Woodall.

INDIENS SUPERIEURS

A Cleveland:

Boston	200	000	000—2 8 4
Cleveland	020	020	02x—6 12 0

Wiltse, Ruffing et Gaston; Uhle et Myatt.

BROWNS BATTUS

A St-Louis:

Washington	030	000	000 1—4 10 3
St-Louis	010	010	010 0—3 8 0

Ruether, Marberry et Ruel; Davis, Wnigard et Dixon.

LA BALLE AUX BASES

Babe Dye et Lionel Conacher, que les Leafs ont engagés, au commencement de la saison, mais qui n'ont pas encore démarré, travaillent aujourd'hui pour une équipe semi-professionnelle de Toronto contre les nègres de Buffalo.

• • •

Les Cincinnati Reds ont fait du si piètre travail durant leur séjour dans l'est, que les critiques ne les prennent pas au sérieux. On prédit qu'avant longtemps, ils tomberont en deuxième division.

• • •

Cleo Carlyle, des Leafs de Toronto, a un frère, Roy, dans les ligues majeures, et il se peut qu'il aille le rejoindre avant longtemps. Herman Layne, un autre Leaf, a un frère jumeau dans la Balle organisée.

• • •

Toronto commence aujourd'hui une série très importante de six parties avec les Orioles. Les Canadiens sont assez solides, à tous les points de vue pour malmener les Oiseaux. C'est leur chance de rejoindre les meneurs.

• • •

Jack Doyle, éclaireur des Chicago Cubs, et Dan Hawley, gérant des Leafs, ont fait visite à la ligue de l'Est,récemment. On dit que Doyle à l'oeil sur une couple de bons joueurs.

• • •

George Davis, étoile de l'Université de New York, que les Yankees ont obtenu récemment, est un frappeur terrible. Au collège il fit .501 et .486 au bâton, en plus de cogner plusieurs circuits dont deux venaient souvent dans une même joute.

• • •

Le club de Houston, Texas, a envoyé à Syracuse de l'Internationale, le 1er but Del Gainer et le lanceur Harold Haid, en retour de l'intérieur Yatz Corrigan et du 1er but Guy Froman.

• • •

Floyd Herman, jeune athlète du Colorado, maintenant avec les Brooklyn Dodgers, est un des plus rudes cogneurs de l'équipe. En fait il maintient une moyenne plus élevée de 30 points que celle qu'il avait à Seattle, dans la ligue du Pacifique.

CHERRY PIE A TRIOMPHE

IL ENLEVE LE HANDICAP A AQUEDUCT, BATTANT CLOUDLAND ET HARROVIAN.

AQUEDUCT, 19. — Cherry Pie, Ellis en selle, a gagné le handicap Hanover, disputé vendredi sur le 1 1-16 mille, à la piste locale. Cloudland fut deuxième et Harrovian, troisième. Temps, 1.45 4-5. Montferrat, un négligé que conduit Turner, a pris la bourse Gravesend, sur le mille.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Reprisal	5—2	a—p	1—2
Sonny	—	3—1	8—5
Thos Lynn	—	—	5—2

DEUXIEME COURSE

Montferrat	5—1	6—1	2—1
Sepoy	—	5—2	6—5
Hardwood	—	—	2—5

TROISIEME COURSE

Fantastic	7—1	3—5	7—5
Sturdy S.	—	4—1	2—1
Victrix	—	—	8—5

QUATRIEME COURSE

Cherry Pie	5—2	4—5	2—5
Cloudland	—	8—5	7—10
Harrovian	—	—	2—1

CINQUIEME COURSE

E. Rickenbacher	7—2	7—5	7—10
Miss Fayette	—	8—1	4—1
Good Boy	—	—	6—1

SIXIEME COURSE

Liholhiho	6—1	5—2	6—5
Anaconda	—	2—1	a—p
Lingard	—	—	4—5

SEPTIEME COURSE

Northern Pass	9—2	8—5	4—5
Tipstaff	—	5—2	7—5
Mirafel	—	—	3—5

REDS GARDENT LA COURONNE

CINCINNATI BAT LES PHILLIES ET PITTSBURGH TAPOCHE LES GEANTS.

Cincinnati a gardé la tête dans la Nationale, en battant Philadelphie, 13—5, hier après-midi. Les Pirates, avec le jeune Songer dans la case, ont battu les Giants, 8—3 et les Cubs se sont confortablement installés en quatrième place, à la suite de leur victoire sur les Robins.

La joute St-Louis-Boston fut remise à cause du mauvais état du terrain.

LES RESULTATS

A PHILADELPHIE:

Cincinnati	204	021	400	13	14 3
Philadelphie	011	110	001	5	10 2

Rixey et Harrgave; Dean, Ulrich, Baecht, Peirce et Henline, Jonnard.

GEANTS PERDENT A NEW YORK:

Pittsburgh	000	231	020	8	14 2
New York	000	000	012	3	9 1

Songer et Gooch; Scott, Davies, McQuillan et Snyder.

CUBS TIENNENT A BROOKLYN:

Chicago	001	000	410	6	10 2
Brooklyn	100	001	000	2	8 1

Osborn et Hartnett; Grimes, McWeeny et Hargreaves.

SUR LE TURF

Jos. McLennan est parti pour New York en vue d'intéresser les propriétaires de chevaux sur les pistes métropolitaines aux réunions d'Ottawa et de Montréal, qui se continueront pendant six semaines.

• • •

Les chevaux de C. Turner viennent d'arriver à Ottawa, sous la direction de J. Chambers. C'est la première consignation de coursiers à la piste locale. D'ici quelques jours, on s'attend à en recevoir un grand nombre.

• • •

Edisto, le champion de l'établissement Seagram, est dans les mauvaises grâces du starter Cassidy, qui l'a condamné à l'apprentissage, à cause de sa mauvaise tenue au poteau de démarrage. Bill McCabe, Who Knows Me et Hanky Rice sont aussi sur la liste noire.

• • •

Ticacey, l'excellent petit cheval noir, que nous avons applaudi si souvent à Connaught, où le jockey Howard le pilotait à des victoires aussi sensationnelles qu'inattendues, fait la campagne courante à Akron. Là aussi se trouvent Propaganda, Little Clair, Marie Maxim, Hindoostan, Carmen Pantages, Waukeag et autres favoris des parieurs.

• • •

Un handicap d'un million!!! Sarazen et Bubbling Over, American Flag et Princess Doreen; Display et King Nadi, General Thatcher et Rapture sont au nombre des inscrits dans le handicap Sweitzer, de $10,000 ajoutés, qui sera disputé au parc Washington, près Chicago, au cours de la réunion de 31 jours, s'ouvrant le 3 juillet. Il y a 97 inscrits.

• • •

Fort Erie ouvre ses portes aujourd'hui avec un programme attrayant. L'épreuve principale de la matinée sera le handicap Hotel Statler, de $5,000 ajoutés, une affaire de 1 1-16 mille. Sont inscrits: Joy Smoke, 128; Token 109; Golden Billows 108; Aucilla 103; Dr O'Mara 101; War Man 100; Jean Crest, 100; Nine Sixty et Herkert, 90.

MITCHELL A LE DESSUS

VIRGINIA WATER, Sussex, An., 18.—Abe Mitchell, fameux golfiste anglais, a pris une avance de quatre coups sur Walter Hagen, des Etats-Unis, à la fin de la première journée de leur match de 72 trous pour le championnat non-officiel du monde. L'en jeu est de 500 livres, en plus de plusieurs paris.

Les recettes de la bataille Berlenbach-Stribling furent de $228,997.20. La taxe fédérale s'éleva à $20,000 et la taxe de l'Etat à $10,000, laissant une balance de $198,997. Berlenbach reçut les 37 1-2 pour cent de cette somme, soit $74,624. Pas trop vilain pour une trentaine de minutes d'ouvrage!

LA CANADIENNE EST AU POSTE

DEUX PARTIES SONT OFFERTES AUX AMATEURS AU PARC DE HULL.

La ligue Canadienne offre à ses supporteurs deux bonnes parties demain après-midi, au parc Dupuis.

La première bagarre met aux prises le Dupuis contre le Hull-Royal deux troupes aguerries ayant chacune un record dans les ligues de balle locales. Cette joute commence à 2 heures 15 et promet des émotions. Les deux clubs ont besoin d'une victoire et ils enverront au feu leurs meilleurs guerriers. Le Dupuis aura probablement Bigras sur le tas de boue, bien appuyé de Charbonneau, Vic Perrault, Bellemare et le reste de la troupe. Le besoin d'une victoire se fait sentir et nul doute qu'ils n'abandonneront pas le combat tant que le dernier homme n'aura pas été retiré; d'un autre côté, le Hull-Royal a besoin de cette partie pour conserver la première place avec le Séguin. Et le gérant Grand'Maître annonce que coûte que coûte il va la conserver. Emile Lacoste servira les courbes bien secondé de Dallaire et Chartrand et toute la troupe royaliste.

VAINQUEURS A L'OEUVRE

La deuxième partie met aux prises les deux clubs victorieux de dimanche dernier, le Eddy-Géant et le fougueux Séguin. L'Eddy-Géant entend continuer son travail de dimanche dernier, en prenant la mesure du Séguin; il aura une forte tâche sur les bras, car le Séguin a tout renversé sur son passage et il prétend garder cette allure durant toute la saison. Donat Guévremont lancera probablement pour les Eddy Géants, avec Wally Evans sur la réserve. Lamothe recevra les courbes. Pour le Séguin, Bussière ou Modeste St-Jean seront sur la ligue de feu avec Gauthier comme receveur. La partie promet d'être intéressante et nul doute qu'elle plaira aux amateurs.

MM. Evariste Boucher et John Maurice arbitreront. La balle va au jeu à 2 heures 15 précises pour le premier combat.

LE WRIGHTVILLE FAIT SES DEBUTS

LES GUERRIERS DE BENOIT TRAVAILLENT CONTRE LE HULL-ST-HENRI DIMANCHE.

Demain à 2 1-2 hres, à Wrightville, aura lieu la première partie entre nos deux équipes locales de la Lower Ottawa. La joute promet d'être des plus intéressantes, s'il faut en juger par l'enthousiasme qui règne déjà dans les deux camps, car Hull-St-Henri a bien l'intention de renouveler son exploit de dimanche dernier à Buckingham et il espère bien remporter de nouveau la victoire.

Pour en arriver là, la direction de cette équipe qui promet de faire parler d'elle dans la présente saison, a cru bon de faire l'acquisition de deux fameux anciens joueurs du Royal Canadien qui en plus des Ladouceur, Lacoste, Guèvremont, etc., de l'équipe régulière, causeront une heureuse surprise à l'assistance.

Cependant le Wrightville ne se compte pas battu d'avance et il se promet bien de faire tous ses efforts pour remporter une victoire dans sa première partie de ligue. A cet effet, la direction de cette équipe dont la renommée a été excellente dans le passé, a cru bon elle aussi, de mettre du nouveau sang dans son alignement régulier des Taylor, Johnson, St-Pierre, R. Baizana, etc., qui causera certainement une bonne surprise à l'équipe adversaire. C'est dire qu'avec l'alignement que nos deux équipes auront dimanche, nos amateurs peuvent s'attendre d'assister à une des bonnes parties de ce circuit.

UNE INNOVATION

Ce même dimanche le Buckingham rendra visite à Masson qui se promet bien de renouveler son succès de dimanche dernier à Thurso. On nous informe que la direction de nos deux clubs de Hull, qui ont la gérance et l'entretien du Parc Larocque, a décidé tout en comptant sur l'encouragement du public, de faire à toutes les parties de la ligue, à tous les dimanches, un tirage de un ou deux dollars comme prix de présence, au bénéfice de nos deux équipes locales. Donc en foule dimanche, au Parc Larocque!

UNE EQUIPE QUI FERAIT SOURIRE

LES NOMS DE CES JOUEURS FONT SONGER A L'ARCHE DE NOE.

Une revue américaine, publiait ces jours-ci, son choix d'une équipe de balle dont les joueurs portaient des noms très étranges et fort intéressants. Voici l'alignement de cette troupe:

Hawks, 1er buf, Newark; Partridge, 2e but, Nashville; Crane, court-arrêt, Buffalo; Fox, 3e but, Elmira; Fish, champ centre, Williamsport; Lamb, champ gauche, Wichita Falls; Salmon, receveur, Salisbury, Md.; Pigg, lanceur, Omaha, Neb.

Une vraie ménagerie, quoi!!

Charley Hoff, athlète norvégien que l'Union amateur d'Amérique a interdit est à faire un fou de lui-même. Il a écrit trois lettres au secrétaire Wm. C. Prout pour lui demander des explications et comme Prout ne lui donne pas satisfaction, Hoff menace d'intenter des poursuites à l'Union, au montant de $50,000.

GEOFFRION Cie.,
BANQUIERS
Membres de la Bourse de Montréal
101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal — 18, rue Elgin, Ottawa
Fil télégraphique privé.
J. E. SERRE, gérant succursale d'Ottawa — Tél: Queen 1010

LES POMPIERS SONT DEVOUES

ILS INFLIGENT UNE DEFAITE AUX BURGHS ET AUGMENTENT LEUR AVANTAGE.

Les Pompiers ont augmenté leur avantage dans la ligue de crosse de la Cité, en triomphant, vendredi soir, de New-Edinburgh, au pointage de 3—1, après un beau conflit, au carré Cartier. Les Rameurs ont donné une exhibition vraiment remarquable et durant la joute entière, ils tinrent les Pompiers sur le qui-vive.

McEvoy compta le premier point en le temps de le dire, sur la passe de Hutchingame et les Burghs menaient 1—0, au premier repos. Peltetier et Burke donnèrent aux Sauveteurs un avantage de 2—1 dans la deuxième séance et Gilchrist enfila le dernier point de la procession.

Rockburn et Peterkin fournirent le seul incident désagréable du marathon et Reid Tubman se jeta dans la mêlée pour terrasser Rocky. Les deux combattants furent expulsés.

ALIGNEMENTS

BURGHS:—Westfall, Smith, Peterkin, B. Brassington et Gallagher, défense; Tubman, centre; Duncan et Hutchingame; McEvoy et O'Meara; Powers, Plaunt, W. Westwick, Ray, Sandusky, Gerald Slinn, Wally Schultz, subs.

POMPIERS:—Ayotte, but, Lafontaine, Brisbois, O. Gilchrist et Schultz défense; F. Rockburn, centre; B. Gilchrist et L. Rockburn; Pelletier et Burke; Coughlin, Raganold, Fleming, Dolman et McFadden, subs.

Arbitre: Cy Denneny; juge Alex. Connell.

SOMMAIRE

1ère Période

1 Burghs, McEvoy 1.00

2e Période

2 Pompiers, Pelletier 1.00
3 Pompiers, Burke 6.00

3ème Période

4 Pompiers, B. Gilchrist . . . 11.00

4ème Période

Pas de point.

DANS L'ARENE

Harry Person, pugiliste suédois qui vient de décrocher le championnat poids-lourd d'Europe, en knockoutant Phil Scott, d'Angleterre, s'embarquera prochainement pour le pays de la loi Volstead, dans l'espoir d'obtenir des matchs payants.

• • •

Tex Rickards se moque de la commission de boxe de New York. Il ne s'est pas présenté à la dernière réunion de ce groupe, se contentant d'y envoyer son matchmaker. Celui-ci déclara que Rickard aurait une déclaration à faire au sujet d'un match Dempsey-Wills, le ou avant le 22 juin.

• • •

Bill Parr, le gérant de Bushy Graham, fameux aspirant au trône poids-coq, a été interdit pour une période indéfinie par la commission athlétique de New York, parce que, de sa propre autorité, il réduisit à six rondes un récent combat entre Graham et Tom Ryan, qui devait être de dix assauts.

• • •

Les temps changent. Aujourd'hui, un pugiliste ne se moucherait même plus pour la somme de $500. Mais le 14 janvier, 1887, Jack McAuliffe knockouta Harry Gilmore à la 28ème ronde dans un combat disputé à Lawrence pour le championnat poids-léger du monde. La bourse n'était que de $500.

• • •

A une récente soirée organisée à Londres au profit de Ted Kid Lewis, l'encouragement se manifesta si bien qu'il fallut refuser l'entrée de la salle à des milliers de spectateurs, faute d'espace.

• • •

Harry Mason, pugiliste anglais qui voulait envahir les Etats-Unis, changera probablement d'idée, après la défaite qu'il vient de subir aux mains de Jack Hood.

• • •

Jim Slattery, poids-moyen de Buffalo, est de retour l'Europe, après une vacance de dix mois. Rickard le matchera probablement à Carpentier ou à Huffman, en juillet.

CROCKER ELIMINE

TORONTO, 19 juin.—Art. Ham, 22 ans a éliminé Willard Crocker, champion canadien dans la demi-finale du tournoi de tennis d'Ontario. Le pointage fut de 6—2, 6—3, 6—3. Dans l'autre demie, Leroy Rennie a battu Gilbert Nunns, 6—1, 6—1, 6—2. Laframboise et Crocker ont gagné la demi-finale double.

PERCUSSION LA SURPRISE

TRAYMORE EST BATTU A LATONIA. — COBWEB REPETE SON SUCCES.

LATONIA, 19. — Voici les résultats des courses disputées vendredi à la piste locale:

PREMIERE COURSE

Gold. Lynn	$12.00	5.60	4.60
Selective		17.20	11.60
Rose Mist			5.40

DEUXIEME COURSE

Foreclose	$ 3.20	2.80	2.40
Dark Angel		9.60	4.80
Bourb. Girl			3.40

TROISIEME COURSE

Xtra	$13.20	6.60	4.60
Roy. Sweep		6.20	4.00
Seth's Prem.			7.20

QUATRIEME COURSE

Port Star	$ 4.00	2.80	2.20
Noreaster		2.60	2.40
Dr Moxon			3.80

CINQUIEME COURSE

Percussion	$22.00	6.40	4.00
Traymore		3.20	2.40
Winter Street			4.00

SIXIEME COURSE

Cobweb	$ 5.60	4.00	3.60
Hats Up		13.80	13.00
Eager			5.20

SEPTIEME COURSE

Blabbermouth	$ 3.40	2.60	2.20
Lady Stone		3.60	2.60
Dolly Bay			2.40

TORONTO PREND LA DERNIERE

FAULKNER ET CHAMBERS SE LIVRENT UN BEAU COMBAT.

Voici les résultats des parties jouées vendredi, dans la ligue Internationale:

A Reading:

Toronto	000	000	120—3 5 4
Reading	000	000	100—1 2 3

Faulkner et O'Neill; Chambers et Hill, Lynn.

ENCORE NEWARK

A Newark:

Rochester	000	011	020—4 8 1
Newark	000	210	21x—6 8 1

Beban, Niehaus et Devine; Decatur, Hankins et Schulte.

Note: Buffalo à Baltimore, jouée le 17 juin; Syracuse à Jersey City, jouée le 16 juin.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

Parc Luna
Dimanche, 20 juin
A 2 h. 30 p.m.
JOUTE DE CROSSE
National, N.L.U.
(de Montréal)
VS
Laurier, N.L.U.
(d'Ottawa)
Venez applaudir l'équipe de chez nous.
QUE TOUS Y SOIENT!

Le Bon Vieux
PEG TOP
5c
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

La paix, c'est le voeu de notre coeur, mais la paix que nous voulons, c'est la paix dans la liberté, la paix dans la justice. Toute autre paix serait la honte. Nous devons être humbles, nous ne devons pas être vils.

Mgr DUPANLOUP.

LE DROIT

Le journal ne doit pas sacrifier à l'information la formation de ses lecteurs. La presse catholique ne peut borner son idéal à ne pas pervertir ni seulement à divertir. Elle a un rôle hautement éducatif à remplir. Et souvent la polémique s'impose: abdiquer la polémique, c'est désarmer devant un ennemi plus acharné que jamais.

R. P. ZOCCHI, S. J.

14e Année No 140 — OTTAWA SAMEDI 19 JUIN 1926

VERS CHICAGO

(M. Lévis Lorrain est parti hier soir pour Chicago où il représentera notre journal aux grandes assises du vingt-huitième congrès eucharistique international. Avant de partir, il nous laisse les notes suivantes qui marquent l'importance de ce congrès au point de vue religieux et national.)

Le monde entier a aujourd'hui les yeux tournés sur un point de l'Amérique du Nord. Les bateaux sont partis et de nombreux pèlerins déjà arrivés. Les trains se mettent maintenant en marche pour se diriger, par tous les chemins qui mènent à la Rome américaine, car Chicago pourrait bien adopter ce nom glorieux et significatif pour les cinq jours du vingt-huitième congrès eucharistique international.

D'après leur nature et leur conception, les humains cherchent un monde supérieur et plus stable que le globe terrestre. Leur vie d'ici-bas demande un complément. Les aspirations de leurs âmes requièrent naturellement une communication avec la divinité. C'est pourquoi toutes les nations portent inconsidérément les yeux vers l'unique et grandiose manifestation de foi vivante et agissante dont elles seront témoins dans quelques jours.

L'univers catholique ne sera donc pas seul à y participer. Les trente-quatre nations qui y seront représentées par d'illustres délégués verront toute la terre envier leur sort et admirer la solennité des assises eucharistiques de la chrétienté.

Mais à travers ces considérations générales, on nous permettra de jeter un coup d'oeil sur un fait plus particulier, nous voulons dire la part honorable du Canada, principalement du Canada français, dans les fêtes mémorables qui se dérouleront du vingt au vingt-quatre juin dans l'une des principales cités américaines. Sa part, notre part, sera large et consolante. Non seulement plusieurs des nôtres, représentants attitrés des gouvernements et de différentes classes de la société canadienne-française, porteront la parole dans les réunions de langue française du congrès, mais deux grandes voix de notre race se feront entendre aux séances internationales, celles de Mgr Georges Gauthier et de M. Henri Bourassa. Ce dernier nous rappellera son inoubliable discours au congrès eucharistique de Montréal, il y a 15 ans, et les deux remémoreront les paroles canadiennes, chaudes et vibrantes, du congrès de Lourdes, en 1914, en se faisant entendre, cette fois, par des centaines de mille personnes. La pensée religieuse et laïque de notre peuple sera donc exprimée avec éclat et conviction et tout Canadien français se sent profondément touché de cette prédilection.

D'ailleurs, une vingtaine de convois, dont près de la moitié de langue française, filent maintenant du Canada vers Chicago pour y apporter l'hommage religieux sensible des nôtres et y soumettre au Christ notre quote-part de piété chrétienne, d'adoration, de vénération et d'amour. L'on croit que les pèlerins du Canada formeront un groupe d'environ 75,000, dont 7,000 de Montréal et sa région et 300 du district d'Ottawa. Mgr Gauthier avait donc raison de dire il y a peu de jours que le congrès de Chicago crée autant d'intérêt au Canada que celui de Montréal en 1910. Et le vénérable vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, Mgr Hallé, n'affirmait-il pas que des motifs sérieux et multiples nécessitaient la présence d'un aussi fort groupe que possible des nôtres aux célébrations religieuses de la cité de l'Illinois.

"D'abord, écrivait-il, ce Congrès eucharistique, venant après la récente proclamation de la Royauté du Christ faite par Pie XI, sera plus que jamais un hommage universel au Christ-Roi. N'est-il pas convenable que les descendants des premiers catholiques de ce continent, les descendants des premiers catholiques du Canada y soient représentés, et en grand nombre?

"De plus, les premières hosties qui ont été consacrées et élevées vers le ciel dans l'Ouest américain l'ont été par des missionnaires venus de Québec. Nous devons donc être là nombreux lorsque la grande hostie s'élèvera vers ce même ciel, au même endroit, mais cette fois entre les mains du Délégué du Souverain Pontife lui-même. Il n'est pas exagéré de dire que près de trois siècles d'histoire nous y invitent.

"Et encore! Les Canadiens français non seulement ont découvert l'Ouest (américain et canadien), mais ils ont fait beaucoup pour son établissement en fondant la plupart de ses villes et en devenant les principaux instruments de sa grandeur et de son prodigieux développement. Je cite l'histoire.

"Chicago, il n'y a pas encore cent ans, était un bourg canadien-français.

"Voilà une belle occasion d'aller honorer la grande mémoire de ces héroïques pionniers.

Enfin, dans l'exode des nôtres qui se poursuit depuis trois quarts de siècle, des milliers sont allés de ce côté. Leurs descendants aimeront à revoir les gens du pays des aïeux. Allons leur donner la main. Ce sera une nouvelle et belle liaison française."

Cette liaison sera même plus intime, car de l'Atlantique aux Rocheuses les groupes français d'Amérique ont envoyé des délégués qui tiendront, à Chicago, intimement, un congrès de la race en marge du grand congrès eucharistique. Notre famille d'Acadiens, Canadiens français et Franco américains aura son grand centre de ralliement à l'hôtel Great Northern. D'ailleurs les congressistes de langue française de l'Est et de l'Ouest assisteront à un banquet particulier de la Saint-Jean-Baptiste où quelques-uns des hommes les plus distingués et représentatifs de notre race prendront la parole, puis plusieurs centaines des nôtres continueront, à la française, un pèlerinage à travers divers centres français. De son passage à Chicago, le groupe français laissera un souvenir tangible: le magnifique drapeau Carillon-Sacré-Coeur qui sera laissé à l'église Notre-Dame.

Mais n'oublions pas de souligner, comme M. Héroux le faisait récemment, que cet énorme succès canadien du congrès de Chicago est principalement dû à l'oeuvre de nos bons journaux catholiques. Avec le concours et la publicité du "Droit", le "Devoir", de Montréal, l'"Action Catholique", de Québec, l'"Evangéline", de Moncton, la "Liberté", de Winnipeg, le "Patriote de l'Ouest", de Prince-Albert, et l'"Union", d'Edmonton, organisaient, par trains spéciaux, divers pèlerinages au congrès eucharistique et le succès de tous est des plus consolants. Puisque nous parlons du bon journal, peut-être serait-il bon de répéter ici ce que Sa Sainteté Pie XI vient de dire à Mgr A.-E. Burke, correspondant spécial de la presse au Vatican: "La presse est un agent pour le bien et pour le mal dans le monde. J'aimerais que tout éditeur puisse dire: Je n'ai jamais publié une ligne que mon enfant ne puisse lire! Oui, je bénis votre presse et je souhaite qu'elle aidera à notre importante mission. Je bénis l'Amérique et le grand congrès eucharistique."

Faut-il rappeler maintenant que treize cardinaux, cinq cents évêques, cinq mille prêtres et au-delà d'un million de catholiques s'uniront, à Chicago aux pieds de Jésus-Hostie? Devons-nous ajouter qu'une foule d'indulgences et de grâces particulières seront accordées au cours de ce congrès? Ferons-nous remarquer que ces assises eucharistiques seront le point de départ pour de nombreux pèlerinages aux différents sanctuaires de l'Amérique du Nord comme de l'Europe? Songerons-nous que les travaux du congrès feront une oeuvre éducationnelle de foi rarement vue et qui portera nécessairement des fruits extraordinaires? Mais, nous n'en finirions pas...

Bornons-nous à redire que de partout affluent les peuples au vingt-huitième congrès eucharistique international de Chicago. De France et d'Angleterre, de Pologne et d'Allemagne, d'Espagne et d'Autriche, d'Afrique et d'Australie, de Belgique, de Hollande et des Pays-Bas, principalement des Etats-Unis, du Canada et du Mexique, la chrétienté entière aura ses représentants autour du légat papal, le cardinal Jean Bonzano, et fera monter des coeurs vers le trône de la divine Eucharistie l'hymne d'éternelle reconnaissance, de gloire et d'adoration, de foi, d'espérance et de charité.

Lévis LORRAIN.

Au Jour le Jour

Le tricolore

La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa et de Hull mettra en vente aux différentes messes paroissiales de demain le ruban tricolore, afin qu'il n'y ait d'excuses pour personne, jeudi le 24 juin prochain, fête des Canadiens français, de ne pas avoir encore ses couleurs.

Faisons-nous un devoir, cette année comme par le passé, de nous procurer dès aujourd'hui ce tricolore, qui, porté fièrement, affirmera la vitalité de notre race. Ce n'est pas trop de toute une semaine pour l'arborer sur notre habit, mais ne manquons pas surtout de le faire jeudi, jour de la fête même et aussi dimanche prochain, alors qu'auront lieu partout les manifestations nationales canadiennes.

Ils s'agitent

Leurs Eminences qui se rendent au congrès eucharistique de Chicago ont eu, lors de leur passage à New York, une réception civique, et le maire de la métropole américaine ainsi que le gouverneur de l'Etat de New York ont embrassé, à genoux, l'anneau du représentant du Saint-Père.

Il en fallait bien moins pour agiter les méninges d'un petit groupe de libres-penseurs, qui viennent de protester de ce que les autorités civiles de l'Etat aient approuvé publiquement une organisation religieuse que les autorités fédérales des Etats-Unis ne reconnaissent pas.

A cette agitation intempestive, deux simples remarques:

D'abord, aux Etats-Unis, toutes les religions sont admises au même titre, et si cette fois ce sont des dignitaires catholiques qui sont à l'honneur public, une autre fois ce seront des dignitaires d'une autre religion. Les protestations des libres-penseurs frisent la jalousie, l'envie même. Partisans de la liberté de pensée, ils professent bien mal la liberté de religion.

Et puis ces libres-penseurs, quand finiront-ils de se contredire eux-mêmes et de culbuter de leurs propres mains leurs propres idoles? La vraie liberté de penser devrait leur ouvrir plus grand l'esprit, assez du moins pour leur faire comprendre qu'ils n'ont pas le monopole du jugement, et qu'il peut arriver sans miracle qu'on puisse penser autrement qu'eux.

Toute cette libre-pensée, en fin de compte, est une farce.

Caisse d'économie

La Société St-Jean-Baptiste nous remet justement une circulaire en faveur de sa Caisse Nationale d'Economie. On y condamne la méthode du "bas de laine", trop égoïste et qui prive les finances canadiennes françaises de l'effort puissant de plusieurs petits capitaux réunis, et on y engage les gens à encourager les caisses nationales d'économie, "oeuvre absolument sans but lucratif, c'est-à-dire que tous les profits vont aux déposants et non aux directeurs — "mais uniquement philanthropique et patriotique", ce qui veut dire que le but de la Caisse est avant tout de faire du bien aux Canadiens français, pour l'avantage de qui elle a été fondée. A l'aide de quelques statistiques fort simples, on y montre ce que cette caisse a fait pour les finances canadiennes-françaises depuis 27 ans, et les conclusions qu'on tire de ces chiffres sont vraiment consolantes et alléchantes.

Le fait est que cette Caisse Nationale d'Economie, comme ces autres admirables institutions canadiennes-françaises que sont les Caisses Populaires, sont à encourager de tout notre pouvoir.

L'argent y est en effet en toute sécurité, et en plus d'augmenter plus vite qu'ailleurs on ne l'emploie qu'à faire du bien aux nôtres.

Ça presse

Le "Financial Post" nous arrive aujourd'hui avec des statistiques assez éloquentes sur la production du papier à journal, qui indiquent d'une part que cette production va toujours en augmentant et d'une autre part que la valeur des actions des pulperies reste à peu près stationnaire.

En effet, pour le mois de mai, la production totale canadienne a été de 153,969 tonnes, soit une moyenne de 6,048 tonnes par jour.

Combien d'arbres n'a-t-il pas fallu abattre pour nourrir les machines voraces et les presses plus gourmandes encore de nos grands journaux? C'est par centaines d'acres que nos forêts disparaissent.

Et c'est justement cette disparition qui empêche les actions des pulperies de s'améliorer.

Le reboisement presse donc plus que jamais, et nous avions bien raison, cette semaine, de recommander la transposition chez nous des méthodes allemandes dans le Mexique, qui obligent les pulperies à planter autant d'arbres qu'elles en coupent.

Fête du travail catholique

Le jour de l'Ascension les unions ouvrières catholiques de France se sont réunies à Montmartre pour assister à la sainte Messe, célébrée par Son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris.

On pourrait dire que c'était là la fête du travail catholique, et ces unions ont pris le vrai moyen de montrer la dignité du travail et d'aider au triomphe des principes catholiques dans les affaires industrielles.

Les communistes ont leur fête du travail, le premier mai. D'autres organisations neutres ou protestantes ont chacune leur fête à elles. Pourquoi le travail catholique, en effet, n'aurait-il pas la sienne?

Que cette fête ne soit pas seulement nationale. Il faut lui donner une envergure internationale, comme l'Eglise elle-même, qui est l'internationale par excellence. Le mot est de Pie XI, s'adressant à la jeunesse catholique du monde entier, et il conviendrait de le faire comprendre, ce mot, dans son vrai sens par les ouvriers de toutes les nations de l'univers.

Ch. M.

La limite ouest du Canada

Ceux qui n'ont pas encore vu le splendide paysage des Rocheuses Canadiennes et qui n'ont pas encore fait le fameux voyage à la Côte du Pacifique ne devraient pas manquer de jouir de cette expérience, de la vue des ravissants paysages qui s'y trouvent.

Le Parc National Jasper, la villégiature nationale du Canada avec ses centaines de pics enneigés, de rivières turbulantes et de gigantesques forêts, est un endroit idéal pour y passer quelques jours et y jouir du golf, du tennis, de la promenade à cheval, de l'alpinisme, de l'automobilisme et des sports nautiques, avant de faire le fameux voyage triangle.

En fait de paysages variés le Voyage Triangle est absolument incomparable. Par train du Parc Jasper il y a quelque chose d'émotionnant à toutes les minutes à mesure que le train avance le long de la rive de la mystique rivière Skeena jusqu'à Prince Rupert, vous offrant une splendide vue des pics altiers en route. Puis par bateau jusqu'à Vancouver et par train au retour jusqu'à Jasper à travers les gorges ronronnantes des rivières Thompson et Fraser.

Le voyage par bateau jusqu'en Alaska comporte une profusion de paysages tranchant sur l'ordinaire. On y voit des pôles totem, des villages d'indiens, des montagnes, glaciers, de gigantesques fleurs sauvages et de splendides couchers de soleil pour couronner le tout.

Demandez à tout agent du National Canadien des imprimés illustrés, les bas taux touristiques avec privilèges d'arrêts à Minaki. Il s'empressera de vous donner tous les renseignements au sujet du Continental Limited, le train de luxe pour l'Ouest, fera les réservations, etc., ou adressez vous au bureau des billets, en ville, 93 rue Sparks.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

LE RAPPORT DU COMITE DES DOUANES ET LES ATTAQUES DE L'OPPOSITION

Le gouvernement pourra-t-il résister à la bourrasque. — Un rapport nécessairement incomplet. — Les destitutions.

(Par Francis Schryburt)

Le rapport du comité des douanes a été enfin déposé en Chambre, hier après-midi, au début de la séance, par le président du comité, M. Paul Mercier. Le document, qui couvre huit pages et demie, comprend 24 clauses. La discussion du rapport aura lieu mardi prochain, et durera probablement plusieurs jours. Le gouvernement y subira le plus rude assaut de toute la session et l'opposition compte bien remporter une victoire décisive.

Dans certains milieux, on dit couramment que le gouvernement ne pourra pas résister à l'attaque et que la connivence des conservateurs et de certains progressistes aura raison finalement de la résistance ministérielle. D'autre part, si le gouvernement peut survivre à la tourmente, on répète qu'il prolongerait encore de quelques jours la session et, en vue d'une élection générale à l'automne, apporterait des amendements à la loi électorale. Mais ce serait, en définitive, l'attitude des progressistes qui déciderait de cette question.

Le gros événement de la prochaine semaine parlementaire sera donc la discussion du rapport du comité. Les enquêteurs admettent qu'en dépit du temps consacré à l'audition des témoignages, il leur a été impossible de considérer tout le programme qui leur avait été tracé par l'ordre de référence. Les témoignages, apportés au cours de l'enquête, ont porté principalement sur le port de Montréal, la situation à Beebe et à Rock Island, le fonctionnement des distilleries. Il y a eu aussi des témoignages nombreux sur la contrebande de l'alcool dans les provinces maritimes. La situation générale aux ports de douane de l'Ontario a été quelque peu étudiée, comme, en passant simplement, la situation dans les provinces des prairies et sur la côte du Pacifique. Mais le gros travail n'a porté que sur Québec, et principalement Montréal. Le rapport ne peut donc qu'être incomplet, et est suggestif plutôt que final. Des enquêtes subséquentes sur les milieux non étudiées donneraient donc des révélations intéressantes.

Le comité reconnait que le département des douanes et de l'accise a perdu depuis longtemps déjà de son efficacité et de sa vigueur. Mais la baisse a été encore plus prononcée depuis quatre ou cinq ans, et il se trouve qu'elle coïncide avec l'administration libérale! D'ailleurs, il ne faut pas oublier que la contrebande a pris, au cours de ces dernières années, une proportion telle qu'elle laisse soupçonner toute une organisation financière et commerciale à sa base. C'est ce qui a rendu la tâche du gouvernement plus difficile. Les enquêteurs se sont contentés de dire que M. Bureau, apparemment, n'a pas apprécié les responsabilités de sa charge, et qu'il en est résulté une absence de contrôle efficace, continuelle et vigoureuse des fonctionnaires extérieurs par les officiers du département.

Il n'est pas question du cas de M. Boivin. Mais nous savons qu'il a prêté à discussion et, dans une autre page du journal, on trouvera quelle a été, à ce sujet, l'attitude des conservateurs au cours des délibérations finales du comité. D'une façon générale, ce sont les petits qui sont atteints par les destitutions du comité. MM. Farrow, Weldon et McLaughlin sont mis à leur retraite, tandis que MM. Clerk, Giroux, Duval, Landy, Brownlee, Sawyer sont tout simplement remerciés de leurs services pour avoir failli à leurs devoirs. Chacun sait qu'il aurait bien des commentaires à faire sur ces destitutions. D'ailleurs, la discussion du rapport permettra d'apporter des éclaircissements sur chacune des clauses du rapport.

M. D. M. Kennedy, progressiste, député de Peace River, se levant sur une question de privilège, hier après-midi, au début de la séance de la Chambre, a fait la déclaration suivante:

"Le chef de l'opposition a déclaré, il y a quelques jours, qu'il était rumeur que M. Kennedy allait recevoir les "Childreth Hundreds" et qu'après avoir fait sa part pour retenir ce gouvernement au pouvoir il allait recevoir une position nominale afin de rendre son siège vacant.

"Je tiens à nier absolument la vérité de toute rumeur qui a pu servir de base à cette déclaration. C'est une insulte". Et M. Kennedy a ajouté que son seul but était maintenant de répondre aux accusations portées contre lui personnellement par la pétition de J. A. Collins que la Chambre a refusé de recevoir il y a quelques jours. Il a entendu dire récemment que le pétionnaire était anxieux de retirer la motion, mais, ajoute le député de Peace River, il était tellement déterminé à laver sa réputation qu'il avait donné instruction à son avocat de pousser la chose aussi loin que possible.

M. Kennedy allait analyser les faits mentionnés dans la pétition, lorsque le chef de l'opposition, soulevant un point d'ordre, suggéra que sur une question de privilège M. Kennedy ne pouvait que nier la vérité des déclarations antérieures.

Le premier ministre fit la suggestion que, comme M. Kennedy avait été absent de la Chambre au cours du récent débat, il devrait avoir l'opportunité de répliquer aux accusations porter contre lui.

Mais le chef de l'opposition répliqua que M. Kennedy s'était absenté, et à juste titre, mais que s'il l'avait fait à un moment où une réplique était possible, dans le seul but de faire maintenant une longue déclaration à un moment où personne en Chambre ne pouvait lui répondre, l'objection ne pouvait être que maintenue.

L'Orateur maintint l'objection de M. Meighen et invita M. Kennedy à continuer ses remarques. Le député de Peace River ajoute alors: "C'est mon intention de donner ma démission aussitôt que je pourrai le faire légalement et aussitôt que l'on aura disposé des procédures légales intentées contre moi au sujet de mon élection".

Les fonctionnaires civils

L'hon. H. H. Stevens, conservateur, député de Vancouver-centre, a demandé au gouvernement d'étendre le délai permettant aux fonctionnaires civils de se prévaloir des dispositions de la loi de pension. Le premier ministre a répliqué qu'il était porté à favoriser un délai de trois mois, mais qu'il ferait une déclaration définitive à ce sujet lundi prochain.

La protection des députés

M. C. H. Cahan, député de Montréal, a demandé à l'Orateur s'il n'y avait pas moyen de limiter la vitesse des autos aux approches du Parlement. M. Cahan croit qu'il est assez gros pour qu'on le voit, et cependant à deux reprises il a failli être frappé. M. Hanson parle aussi dans le même sens pour la vitesse des autos sur la rue Wellington.

Le Président déclare qu'il a reçu plusieurs lettres à ce sujet et qu'il allait conférer avec le Commissaire de la Police montée.

Projets législatifs du Sénat

L'hon. Lucien Cannon, Solliciteur-Général, a présenté le bill, dont le sénateur Belcourt était, le parrain au Sénat, pour rendre plus difficiles la fabrication, l'importation, la vente et la possession d'armes. Le bill a subi sa deuxième lecture et sera discuté en comité.

De même, le bill relatif aux livres et régistres de banques, présentée par le ministre de la Justice, après avoir été discutée antérieurement au Sénat, a subi sa deuxième lecture. Le bill permet aux banques de produire des extraits ou des copies certifiées de ses livres au cours des procès, au lieu d'avoir, comme aujourd'hui à produire tous leurs régistres.

Rapport du comité des douanes

Le président du comité des douanes, M. Paul Mercier, a présenté le rapport final du comité qui a fait enquête sur l'administration du département des douanes et de l'accise.

En réponse à M. Meighen, le premier ministre a déclaré que le rapport du comité serait discuté lundi ou mardi prochain au plus tard. La résolution relative à la ratification des traités sera discutée lundi prochain.

Crédits du ministère du Commerce

La Chambre s'est formée en comité des subsides et a discuté les crédits du ministère du Commerce. Un vote de $1,430,000 pour l'administration de la loi des grains a donné lieu à une assez longue discussion.

A ce propos, le ministre intérimaire du Commerce, l'hon. J. A. Robb, dit que depuis 1910, l'administration de la loi des Grains a rapporté $1,619,654 de plus que les dépenses.

Toute la séance de la journée a été consacrée à la discussion des crédits du département, qui se chiffrent à $3,857,055.

MANIWAKI

18 juin, 1926.

Communion solennelle

Une trentaine d'enfants du village et de la campagne ont fait en la fête du Sacré-Coeur, leur première communion solennelle. En même temps quelques autres enfants s'approchaient du sacrement de nos autels pour leur communion privée.

Tous ces enfants se sont sérieusement préparés à cet acte important de leur vie. Les bonnes religieuses et le Père curé n'ont rien épargné pour faire de ce jour béni le plus beau de leur existence.

Mgr E. Limoges était au milieu de nous, vendredi, de retour des fêtes jubilaires de Mgr J. M. Emard, son métropolitain.

Rafle

Le $50.00 en or que le séminaire de Mont-Laurier a raflé a été gagné par l'abbé Martin, curé de Ferme-Neuve, Monsieur le curé a remis immédiatement le $50.00 à Monsieur le Supérieur du Séminaire. C'est un bel acte de générosité.

Les RR. PP. Chabot, Lamontagne et Turcotte ont assisté, mardi soir, à la distribution des prix du Séminaire diocésain.

Les élèves de nos couvents et de nos collèges nous arrivent. C'est avec joie que nous les voyons de retour, nous espérons qu'ils feront honneur aux diverses institutions où ils vont puiser des trésors de science, et d'éducation chrétienne. Nos jeunes gens et nos jeunes filles du village ont les yeux sur eux; nous sommes certains qu'ils leur seront toujours des modèles à imiter.

Nouvelles

M. le Dr Henroteau de l'observatoire d'Ottawa, qui nous a donné une conférence l'année dernière était en repos ces jours derniers à l'hôpital.

M. E. Cadieux et sa famille ont fait le voyage à Mont-Laurier, dimanche dernier.

CASAVANT FRERES
ST-HYACINTHE - QUE.
FACTEURS D'ORGUES

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.

Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.

Souffleries spéciales pour harmoniums.

Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à la maison ou à
M. H. CHAGNON
206, rue Dalhousie, Ottawa

Allez passer des Vacances Inoubliables à Banff

Au coeur des Rocheuses enchanteresses, où les panoramas les plus grandioses s'offrent aux yeux des touristes. Vous garderez de votre séjour dans cette station thermale, aujourd'hui réputée dans le monde entier, un souvenir qui ne vous quittera jamais.
N'oubliez pas d'apporter raquette de tennis, bâtons de golf, habit de bain, agrès de pêche, vêtements de sport, caméra et tuxedo—vous aurez occasion d'utiliser tout cela. Quant aux pilules digestives et aux poudres reposifiques, elles sont inutiles dans les

Montagnes Rocheuses Canadiennes

Equitation, canotages promenades en auto, excursions ou simples marches par les sentiers alpestres—ces sports vous procureront, de juin à septembre, des plaisirs toujours nouveaux. Vous reviendrez "un autre homme" et vos amis seront émerveillés de votre bonne mine.

Pour plus amples renseignements concernant Banff, Lac Louise, Lac Emeraude, Sicamous, etc., s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien ou écrire à J. A. McGill, Agent Général, 83, rue Sparks, Ottawa.

Pacifique Canadien

Prince George Hotel
TORONTO
Dans le centre de l'arrondissement commercial
250 CHAMBRES
100 avec bains privés.
MODE EUROPEENNE
E. Winnett Thompson,
Gérant-Directeur

L'Incommodité de l'Huile Noire Vaincue

Pour combattre l'incommodité de la poussière l'on se sert de l'huile noire dans les rues, une composition sale que détestent les ménagères et les amateurs de logis fascinants. Cette huile collante adhère aux chaussures, et est transportée dans les maisons au détriment des tapis, planchers, etc. Il y a des personnes qui essuient leurs chaussures sur les pelouses qu'ils ruinent. Les enfants endommagent leurs vêtements, les automobilistes salissent leurs autos qui se couvrent de tampons de goudron.

La solution de cet important problème se trouve dans le

L'avenue MacKenzie, à Ottawa, est traitée au
CHLORURE DE CALCIUM DOWFLAKE.
Il n'y a pas là d'incommodité de l'huile noire.

Chlorure de Calcium Dowflake

Il est en usage sur des milliers de milles de grandes routes aux Etats-Unis et au Canada et cela avec succès depuis plusieurs années. Une nouvelle manière moderne de prévenir la poussière. Une poudre blanche, floconeuse inoffensive pour les vêtements, les personnes ou les propriétés. On peut l'appliquer avec une pelle ou un épandeur. Il laisse la route ferme et humide sans saleté toute la saison. Il est inodoré et d'un usage économique. Les municipalités et autres organisations sont priées de communiquer avec nous. Les officiers des jeux de Tennis et les individus en général peuvent aussi faire usage du Chlorure de Chaux et cela avec toute satisfaction.

IL EST PLUS ECONOMIQUE QUE L'HUILE

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.

539, rue Sussex — Marchands d'Articles de Constructeurs — Rideau 1505

Garages ou Remises à Outils, Ravaleurs, Brouettes, Bétonières, Ciment, Outils, Rouleaux, Ebarbeurs, Pelles, Pics, Tuyaux et Raccords, Pierre, Chaux, Sable, Teinture à mortier (chamois, noir et rouge), Poix, Goudron et Gravier, Planche à Plâtrer Gypsum G. P., Planche Gyproc ou Bird, Planche Beaver, Plâtre Hardwall Beaver, Chaux Hydratés.

LES NOUVELLES DE HULL

LES ELEVES DE L'ECOLE NORMALE RECOIVENT LEURS PRIX ET DIPLOMES

Douze élèves ont obtenu leurs diplômes supérieurs et dix-neuf leurs diplômes élémentaires —Des certificats de promotion à 37 élèves qui sont encore trop jeunes pour être diplômées — Prix d'honneur.

UNE JOLIE SEANCE

La distribution des prix et la collation des diplômes aux élèves de l'Ecole Normale ont eu lieu hier après-midi à la salle Notre-Dame au cours d'une fort jolie séance qu'elles ont donnée. M. le chanoine S. Corbeil, principal de l'Ecole, présidait et parmi le nombreux auditoire il y avait le R. P. Bourassa, O. M. I., curé de Notre-Dame et commissaire des écoles de la ville, M. le curé Racan, de Deschênes, les RR. PP. Choquette, supérieur de la Maison du sacré-Coeur, et Morisseau, O. M. I., M. le curé Leduc, et le Dr Rochon, de Clarence Creek, M. le curé Larocque, de Wrightville, le maire Lambert, de Hull, M. R. Aubry, professeur à l'Ecole Normale, un grand nombre des religieuses des Soeurs Grises de la Croix et des Soeurs de la Providence.

Mlles Y. Martel, A. May et B. Matte ont aidé les religieuses dans la distribution des prix.

LA SEANCE

Les élèves des classes annexes de l'Ecole Normale ont reçu leurs récompenses hier après-midi également. Les deux catégories d'élèves ont exécuté avec succès un programme de chants et saynètes qui prouvent leurs talents, ainsi que le labeur et le dévouement inlassables de leurs maîtresses. Le choeur d'Athalie et le chant traditionnel des "Adieux" ont été particulièrement goûtés, ainsi que celui des "Noms Canadiens."

Avant de faire la remise des prix spéciaux, des diplômes et des certificats d'études, M. le chanoine Corbeil a prononcé une allocution pour exprimer le bonheur de l'institution, des élèves et de leurs parents de voir se terminer si brillamment l'année scolaire. Il a donné des explications sur la nature des prix d'honneur et la raison d'être des certificats d'études.

PROGRAMME

I

"Athalie" Riga
Choeur par les Normaliennes
"Une surprise" Saynète
par les tout-petits
Prix — Elèves de 1ère et 2e année
Fleurs magiques
Groupe de jeunes élèves
Prix — Elèves de 3e et 4e année
"Les Noms Canadiens" Chant
Groupe des plus grandes
Prix et Certificats
Elèves de 5e et 6e année

II

"La fille du traitre"
Les Normaliennes
Les prix aux Normaliennes
Allocution par
M. LE PRINCIPAL
Collation des diplômes
Les Adieux Choeur Final

LES HONNEURS

Prix de succès:
Décernés aux élèves qui ont obtenu le plus haut nombre de points, dans le concours final des diplômes.
Cours Supérieur, médaille du Prince de Galles:
Mlle Gisèle Boulay.
Médaille:
De l'Honorable C.-F. Delâge, Surintendant de l'Instruction Publique, Mlle Jeanne d'Arc Desloges.
Prix d'Instruction Religieuse
De Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, médaille d'or, Mlle Anne-Marie Rochon, cours supérieur.
Chapelets montés en or, de M. le Principal
Mlles Annette Lefebvre et Lucette Couture, cours élémentaire.
Prix de Pédagogie, Médaille d'or
De M. le Professeur Aubry, Mlle Anita Larose.
Prix de Littérature, Médaille d'or de "L'amicale"
Mlle Gabrielle Soucy.

DIPLOMES

Elèves institutrices diplômées: 1
Brevets Supérieurs Français: 12
Avec grande distinction:
Mlle Gisèle Boulay et (Supérieur ang. dist.); Mlle Gabrielle Soucy et (Supérieur ang. dist.); Mlle Simone Renaud et (Elémentaire ang. gr. dist.); Mlle Anne-Marie Rochon (Supérieur anglais, gr. dist.).
Avec distinction:
Mlle Anita Larose et (Elémentaire ang. gr. dist.); Mlle Gertrude Gravelle et (Supérieur anglais, gr. dist.); Mlle Inès Dalpé et (Elémentaire anglais, gr. dist.); Mlle Thérèse Montreuil et (Elémentaire anglais, gr. dist.): Mlle Simone Thivierge et (Supérieur anglais, dist.); Mlle Cécile Bertrand; Mlle Juliette Hamelin et (Elémentaire anglais, gr. dist.)
Brevets Elémentaires Français: 19
Avec grande distinction:
Mlle Jeanne d'Arc Desloges.
Avec distinction:
Mlles Marie-Laure Binet; Laurence Thérien et (Elém. ang. dits.); Aldéa Renaud; Annette Fournier et (Elém. ang. dist.); Marie-Anna Saumure; Juliette Sauvé et (Elém. ang. dist.); Gracia Villeneuve; Lucienne Maisonneuve; Béatrice Fournier; Annette Lefebvre; Léonie Mignault et (Elémentaire ang. dist.); Catherine Normand; Irène Racine et (Elémentaire ang. dist.); Marie-Rose Caron; Adrienne Rouette; Rose Paquin et (Elémen. ang. dist.).
Avec satisfaction:
Mlles Lucile Rouette; Marie-Anne Bédard.

CERTIFICATS D'ETUDES
(Permettant une promotion)
37

Au Cours Supérieur
Avec grande distinction:
Mlle Jeannette Landriault.
Avec distinction:
Mlles Liliane Bisson; Laurette Gaudreau; Florence Glasson; Béatrice Legault; Irène Branchaud; Laura Talbot.
Au Cours Elémentaire, 2e Année
Avec grande distinction:
Mlles Marie-Blanche Danis, Georgette Viau, Thérèse Deschamps.
Avec distinction:
Mlles Simone Beaulne, Rita Mallette, Blanche Mallette, Evangéline Chénier, Thérèse St-Martin, Simone Labonté, Blanche Bélanger, Bella Strasbourg, Yvonne Laframboise, Lucienne Gratton, Jeanne Chénier, Alice Marion, Auréla Galipeault, Lucile Massé, Alfréda McCaffrey.
Avec satisfaction:
Mlles Fleurange Groulx, Noëlla Vézina, Berthe Martin, Yvonne Tréau de Coeli.
Au Cours Elémentaire, 1ère Année
Avec Grande distinction:
Mlles Fernande Caron, Béatrice Rail.
Avec distinction:
Mlles Florence Rail, Jeanne Bouvrette, Marguerite Ardouin, Aline Tremblay, Yvette Charron.

SES AMIS FETENT M. THOMAS SOUBLIERE

A la salle Laflèche, Hull, dernièrement, un groupe très nombreux d'amis de M. Thomas Soublière, rue Albert, Ottawa, lui ont fait une joyeuse fête à l'occasion de son mariage, qui sera célébré le 21 juin. La réunion était organisée par M. Wilfrid Barrette et a été tenue sous la présidence de M. Rosaire Barrette. Au-delà de 150 personnes étaient présentes. Une adresse en français a été lue par M. W. Lavigne et une autre en langue anglaise par le Dr Rogers. Il y a eu chants, musique par un orchestre et goûter. On a présenté à M. Soublière une coutellerie complète en argent.

Etaient présents: MM. H. Soublière, E. Monette, E. Soublière, A. Soublière, J. Bonneville, A. Lacasse, R. Monette, W. Barrette, O. Barrette, R. Barrette, G. Thorph, Dr J. A. Labelle, Dr C. J. Rogers; les représentants des compagnies Harris Abattoir, Valley Creamery Sale, Swift Canadian, S. J. Major, Moyneur Cooperative, J. P. C. Hull, Daton Scale; MM. G. Cameron, J. Sauvé, J. P. Blais, P. Soublière, A. Soublière, B. Laframboise, E. Laframboise, G. Nettleton, Dr Ste-Marie, E. Smith, J. Mireault, J. T. Dufort, P. Juneau, M. Weir, J. Léger, M. Léger, R. Quesnel, J. Latreille, A. Thivierge, U. Thivierge, M. Gravel, F. Touchette, M. Robert, Réné Barrette, G. Valentine, H. Rowe, A. Aubry, L. Lieken, H. Crouch, B. Roy, O. Roy, T. Moyneur, S. Joseph, W. Lavigne, T. Lavigne, M. Barnabé, E. Michaud, Ranger, Ladouceur, F. McLaren, H. Châteauvert, A. Châteauvert, L. Châteauvert, H. Charbonneau, G. Charbonneau, W. Drolet, O. Cousineau, T. Lavoie, M. Lavoie, H. Howein, A. Carrière, E. Lauzon, O. St-Jacques, R. Diotte M. Diotte, Defalque, S. Hébert, Marcil, P. Chauvin, M. Murphy, Pageau, B. Proulx, O. Fournier, M. Charest, Pougeon, Séguin, Morris, O. Legault, M. Charbonneau, R. Juneau, Guduelle, McCullough, A. Monette, J. Bédard, J. Duhamel, P. Duhamel, C. Gauthier, E. Godbout, A. A. Proulx, H. Goyette, A. Langelier, E. Schryburt, F. Schryburt, Dandelo, Aikin, A. Soublière.

DES CHAUFFEURS QUI PERDENT LEURS PERMIS

M. Henri Jeannotte, officier de circulation pour le district de Hull est revenu hier de Papineauville où il est allé enlever quelques permis d'automobile à des chauffeurs qui ont fait des excès de vitesse.

Nous l'avons rencontré hier soir et il a déclaré que la nouvelle loi serait sévèrement appliquée. L'officier de circulation dans un district peut enlever les permis de chauffeurs à quiconque conduit un automobile sous l'influence de la boisson ou fait de la vitesse excessive.

REPREND DU MIEUX

On nous apprend ce matin de l'hôpital du Sacré-Coeur que M. Joseph Patry, pharmacien, qui a subi cette semaine une grave opération, reprend sensiblement du mieux.

L'EPOPEE BLANCHE

Par LOUIS-FREDERIC ROUQUETTE, avec lettres-préfaces de Leurs Eminences le cardinal Dubois, archevêque de Paris, et le cardinal van Rossum, Préfet de la Propagande, Rome.

Chargé par le gouvernement français de venir porter à Mgr Grouard, O. M. I., dans les missions de l'Extrême-Nord, la Croix de la Légion d'honneur qui lui était décernée, M. Rouquette raconte "en une série de tableaux" où l'on sent vibrer ses sentiments de sympathie, d'admiration, de fierté, ce qu'il a vu dans ces missions au cours de son voyage et de son séjour.

C'est un livre vécu et combien éloquent, à la gloire des Oblats de Marie Immaculée et des héroïques missionnaires de l'Eglise.

Ce sont des "tableaux", par conséquent il est attrayant de les lire. Même les enfants se délecteront à parcourir ces pages et peut-être feront-elles germer chez quelques-uns la noble vocation au sacerdoce ou à la vie religieuse.

Nous avons une certaine quantité d'exemplaires de L'EPOPEE BLANCHE. Chacun se vend 50 sous à notre bureau, 55 sous par la poste. Volume de 250 pages environ. Venez ou donnez une commande postale.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DROIT"
Hull 4 rue Langevin.

DISTRIBUTION DES RECOMPENSES DANS PLUSIEURS ECOLES

LES ELEVES DES ECOLES ST-THOMAS D'AQUIN, DUHAUT, LECOMTE, CEUX DES CLASSES INFERIEURES DU COLLEGE NOTRE-DAME SONT ENTRES EN VACANCES HIER.

La distribution des prix aux élèves de l'école Duhaut, Val-Tétreau, a eu lieu à 9 h. 30 hier avant-midi; celle aux élèves de l'école St-Thomas d'Aquin avait lieu ensuite à 10 h. 30, celle aux élèves de l'école Lecomte à 1 h. de l'après-midi. Dans ces trois écoles, le R. P. Bourassa, curé de Notre-Dame et commissaire y a assisté, avec le commissaire M. J. Laverdure et le R. P. Morisseau, O.M.I. A 11 h. de l'avant-midi, ils s'étaient également rendus à la distribution des prix aux élèves des classes inférieures du collège Notre-Dame, qui a été présidée par le R. P. Bonhomme, O.M.I., supérieur de Notre-Dame.

Dans chaque école visitée, cette cérémonie de fin d'année scolaire a été agrémentée de déclamations, de chants et saynètes appropriées et exécutées par les élèves de chaque classe.

A l'école St-Thomas d'Aquin, il y avait en même temps une intéressante exposition de fort jolis travaux de couture.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs opinions.

QUI SONT-ILS

Ce ne sont pas tous les marchands de Hull qui se montrent hostiles aux ouvriers et qui battent la campagne en faveur de la fermeture à dix heures. D'abord nous devons rendre hommage aux marchands épiciers et bouchers, dont la plupart sont des plus sympathiques à la classe ouvrière. Personne n'ignore les sacrifices héroïques qu'ils ont faits ces dernières années, pour soutenir le fardeau du crédit, occasionné par le chômage et les salaires de famine.

Loin de nous la pensée de classer parmi nos adversaires, tous les marchands de chaussures et de merceries, bien que ce soit surtout cette catégorie qui nous fasse la lutte. Les agitateurs de la question de la fermeture à dix heures, sont un très petit groupe. Les chefs font partie d'un clan politique qui ne jouit pas de la confiance de notre population. Les deux dernières défaites écrasantes qu'ils viennent de subir en sont une preuve tangible. Pourquoi agitent-ils cette question impopulaire? Est-ce pour embarrasser le nouveau conseil de ville? C'est ce que plusieurs prétendent, et peut-être avec raison.

Ce petit clan de marchands, dont le dévouement pour la population de Hull se mesure à la longueur d'une piastre, a pour le service de sa cause un instrument discret qu'il est bon de connaître. C'est un étranger d'Ottawa qui consent à travailler gratuitement moyennant qu'on lui assure un bon salaire. Il passe actuellement de magasin en magasin pour mousser son projet. Inutile d'ajouter que dans la plupart des cas, il sort sans façon et sans succès. Tout autre se serait découragé avant aujourd'hui, mais certains marchands nous affirment qu'il est incapable de distinguer entre un reproche et un compliment. C'est vraiment l'homme de la situation.

Il va venir sous peu devant nos édiles, avec une contenance propre à cette catégorie de gens et va s'exprimer à peu près comme ceci devant notre Conseil de ville: Moi, étranger, je viens d'Ottawa pour demander à votre conseil la faveur d'un règlement de fermeture à dix heures, pour les marchands de Hull. Je sollicite cette faveur au nom de la justice, de la charité, du désintéressement et de tout ce qu'il y a de noble au ciel et sur la terre. D'ailleurs c'est bien facile pour vous, représentants du peuple, de nous accorder cette faveur puisque nous représentons une faible minorité, en lutte contre l'immense majorité de vos électeurs. Soyez assurés que si vous ne recevez pas votre récompense immédiatement le peuple ne vous oubliera pas dans deux ans!

Quels que soient les résultats futurs, nous pouvons affirmer tout de suite que cette campagne impopulaire va faire énormement dommage au commerce de Hull. Les bons vont souffrir pour les autres. Le mouvement d'achat à l'étranger, déjà trop alarmant, va s'accentuer davantage. Et qui en sera responsable?

Il est temps, ouvriers, de connaître vos vrais amis dans cette affaire. Donnez votre préférence à ceux qui savent respecter vos droits. Quand vous allez faire vos achats, demandez à être servis par des commis de l'union, c'est le grand moyen de connaître quels sont les marchands qui sont sympathiques à votre cause et à vos oeuvres. Si la charité évangélique nous recommande d'aimer nos ennemis, elle ne nous a jamais dit de les payer à l'avance pour se faire dévorer. Les bons comptes font les bons amis.

UN OUVRIER.

A CHICAGO

Mlle Delorme, garde-malade graduée de l'hôpital du Sacré-Coeur, est parti pour assister au congrès eucharistique de Chicago.

RETOUR D'ÂGE

Les souffrances, les Troubles, les Conséquences de l'âge critique: Vapeurs Vertiges, Bouffées de Chaleur, Sueurs froides, Etouffements, Douleurs du vente et des reins, Hémorragies, Hémorroïdes, Faiblesse, DISPARAITRONT avec le

PRINTANYL
Du Dr Vital

Adopté et prescrit par les meilleurs médecins français.

Brochurette explicative gratuitement sur demande.

A. R. Farley, Ph., C., Hull

L'ENQUETE DE H. ROBITAILLE EST AJOURNEE A MARDI

L'enquête préliminaire de Hector Robitaille, de Buckingham, accusé du meurtre de Bénoni Paquette, a été ajournée à mardi matin par le magistrat Honoré Achim.

L'ajournement fut demandé par Me J. A. Parent, avocat de la Couronne et fut accordé malgré l'opposition de M. J. C. Langlois, avocat de la défense.

Les témoignages entendus hier diffèrent quelque peu de ceux rendus à l'enquête du coroner il y a une semaine. Ils démontrent que Paquette est allé à la demeure de Isidore Carrière, où Robitaille pensionnait. Il était ivre et il cherchait son chapeau accusant Robitaille de le lui avoir enlevé. M. et Mme Carrière déclarèrent que Robitaille s'était levé et était descendu pour parler à Paquette. Il n'y a pas eu de témoignages prouvant qu'il y a eu dispute. Le Dr McCullum, dentiste de Buckingham, déclara que l'accusé, le matin où l'on trouva le cadavre de Paquette, lui a déclaré qu'il avait vu la victime très ivre durant la soirée précédente.

Me Langlois s'objecta souvent aux questions posées par l'avocat de la Couronne aux témoins, mais le juge Achim les permit toutes.

Mardi, les médecins Gagnon et Fontaine, de Montréal, témoigneront.

VISITES DU JUBILE

A 2 heures demain après-midi, à l'église de Wrightville, les femmes et les jeunes filles feront en groupe les visites du Jubilé. Le soir après les vêpres ce sera le tour des hommes et jeunes gens.

UN GARAGE

M. Paul Rochon a ouvert au coin des rues Maisonneuve et Victoria, une station de gasoline et garage. Il fera le vulcanisage des pneus et aussi toutes sortes de réparages d'automobiles.

Il compte sur l'encouragement de tous.

LE PROGRAMME DU CENTENAIRE A ETE ELABORE

A UNE ASSEMBLEE HIER SOIR A LAQUELLE ASSISTAIENT LE MAIRE ET LES COMMISSAIRES, ON A ELABORE ET APPROUVE LE PROGRAMME DU CENTENAIRE D'OTTAWA.

A une assemblée du comité des attractions et du programme du centenaire d'Ottawa tenue hier soir aux quartiers généraux du centenaire,le programme de la célébration a été élaboré et approuvé. Le maire Balharrie et les quatre commissaires, et plusieurs autres citoyens en vue étaient présents. M. de la Ronde a été autorisé à procéder. Le 15 août, au parc Lansdowne il y aura un service religieux catholique.

Le Queen's Own Rifles de Toronto et un régiment canadien français de Québec viendront à Ottawa pour la circonstance.

OUVERTURE OFFICIELLE

L'ouverture officielle se fera le lundi à midi sur la colline du parlement. Des discours seront prononcés par le premier ministre, l'évêque de Londres, Angleterre et d'autres. Des invitations ont été faites à des représentants officiels des gouvernements américain et anglais, à des consuls, aux maire de différentes villes, etc.

Dans l'après-midi aura lieu la première représentation du stampede Great Western au parc Lansdowne. Le soir, il y aura parade militaire aux terrains de l'exposition.

LES AUTRES JOURS

Mardi midi, on posera la pierre angulaire du monument au colonel By, dans un endroit qui sera annoncé plus tard.

Un diner sera donné aux représentants du gouvernement et municipaux. Le soir il y aura un pageant historique et une nuit vénitienne.

Une proclamation sera lancée accordant un congé civique le mercredi. Le matin il y aura réception des anciens d'Ottawa et dans l'après-midi un stampede, puis parade à 5 h. 30. Mercredi soir le pageant sera présenté.

Le stampede sera aussi tenu jeudi après-midi à 5 h. 30, et il y aura parade des marchands et des manufacturiers.

Vendredi il y aura stampede dans l'après-midi et pageant le soir.

Samedi, stampede dans l'après-midi et mardi gras le soir.

PROGRAMME SPORTIF

Le 14 août, il y aura courses en motocyclettes, en bicyclettes, pour hommes et femmes, soccer, balle au camp, etc.

Le 16, courses internationales en chaloupe sur la rivière Outaouais, golf et tennis, etc.

Le 17, courses sur la rivière Outaouais, golf, tennis, nuit vénitienne.

Le 18, soccer, Stewarton vs National, séries pour la coupe McGiverin, golf, tennis.

Le 19, balle au camp, Ottawa vs Peterboro, golf et tennis.

Le 20, balle au camp, Ottawa vs Kingston, crosse, Old Timers vs Montréal, golf et tennis.

Le 21, marathon de bicyclettes, de Montréal à Ottawa, soccer, (finale), séries de la coupe McGiverin, balle au camp, nage, golf et tennis, etc.

Corporation de la Pte-Gatineau
Soumissions Demandées

Des soumissions cachetées pour la construction d'un trottoir en ciment, (environ 1200 pieds de long) sur la rue Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau, seront reçues par le soussigné jusqu'à samedi le 3 juillet prochain.

Le conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à M. Nap. Lauzon, 69, rue Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau.

Yvas FORTIN,
Sec-trésorier.

POUR LE "CONSTITUT"

Une grande assemblée publique est convoquée pour dimanche soir à la salle St-Rédempteur par le comité du "constitut" pour étudier encore ce problème qui reste toujours sans solution complète. Le maire et les échevins de la ville ont été invités à s'y rendre. On a l'intention de discuter un projet en vertu duquel la municipalité se chargerait de résoudre financièrement l'affaire, en se faisant rembourser dans telle période de temps par les acheteurs des terrains.

LES PRIX RESTENT FERMES SUR LE MARCHE BY

Les prix restent fermes dans presque tous les domaines sur le marché By ce matin. Quelques vendeurs offrent les oeufs à 33 cents la douzaine, soit à deux cents de moins que jeudi et mardi derniers.

Nous avons interrogé ce matin les fermiers sur l'apparence des récoltes de foin et nous avons reçu des réponses diverses. Les uns prétendent que la gelée a fait un tort immense aux jeunes plants tandis que d'autres affirment que la récolte de foin s'annonce comme devant être très bonne. Le marché de foin aujourd'hui est très actif. Le préposé au pesage du foin a déclaré ce matin qu'il n'avait jamais pesé du foin à si bonne heure que ce matin depuis qu'il a été nommé à ce poste.

Une carcasse de porc et une de veau ont été confisquées ce matin par les inspecteurs des viandes. Le prix du porc léger est resté de 22 à 22 1-2c la livre pour le quartier de carcasse.

Il y a un fort marché de volaille ce matin. On remarque qu'il n'y a pas eu une si grande quantité de poules offertes en vente depuis longtemps. On paye la volaille 30 cents la livre.

Le marché des légumes est fort achalandé. On rencontre une forte quantité de radis, de laitue, d'asperges, d'oignons et quelques champignons. Les radis sont à 5 cents le paquet, la laitue est de 5 à 10 cents le paquet, les asperges sont à 15c le paquet, les champignons, produit rare sur le marché, se sont vendus à environ 35c la livre. Les oignons valent de 10 à 35c la douzaine de paquets.

Les oeufs valaient de 33 à 38 cents ce matin et le beurre de 35 à 40c la livre. Les fruits et les fleurs sont en très grande abondance et se vendent bien.

UNE FILLETTE DE DEUX ANS ENLEVEE PUIS RETROUVEE

LA FILLETTE FUT ENLEVEE PRES DU MAGASIN A. A. FOURNIER, LTEE, RUE BANK ET RETROUVEE A L'ANGLE DES RUES LISGAR ET METCALFE — ON RETROUVE CE MATIN LE CAROSSE QUI PORTAIT L'ENFANT.

On a retrouvé ce matin dans la cour de Mme Sabourin, 61½ rue Metcalfe, le carrosse qui portait un bébé, Anita Maloney, enlevé hier soir dans son carrosse sur la rue Bank pendant que la mère, Mme James Maloney, 300 rue Lebreton, était à magasiner chez A. A. Fournier. Mme Sabourin téléphona à la police ce matin que le carrosse était dans sa cour et la police l'envoya chercher. Cette pièce pourra servir à la découverte du ravisseur ou de la ravisseuse de l'enfant.

Un mystère entoure la disparition de bonne heure hier soir, d'Anita Maloney, deux ans et deux mois, fille de M. et Mme James Maloney, 300 rue Lebreton, qui cependant a été retrouvée vers 10 heures 30 presque nue. L'enfant fut enlevée avec son carrosse vers 5 h. 15 hier après-midi, près du magasin A. A. Fournier, Ltée, angle des rues Laurier et Bank, et fut retrouvée à l'angle des rues Lisgar et Metcalfe, près d'un poteau. MM. J. R. Caven et R. J. Murphy aperçurent l'enfant à l'endroit indiqué. Ils lui demandèrent où elle demeurait et elle répondit: A l'angle de la rue. Ils se rendirent à l'angle de la rue avec elle, lui posèrent la même question et reçurent la même réponse. Les deux hommes téléphonèrent à la police. Le constable Downey fut envoyé et emmena la fillette au poste, pour la ramener bientôt à la maison de ses parents. La mère constata qu'aucun des vêtements que portait l'enfant ne restait sur elle, si ce n'est un chandail bleu et des bas. L'enfant fut transportée à l'hôpital civique, où elle subit un examen médical. Heureusement on constata qu'elle ne souffrait d'aucun mal.

Vu son âge l'enfant ne put raconter ce qui lui était arrivé, excepté qu'elle fut enlevée par une femme.

La police de la ville fut active pendant toute la soirée pour chercher l'enfant.

L'AMENDEMENT...

Suite de la 1ère page

fier du comité et payée immédiatement. Motion acceptée.

Proposé par M. Stevens que les notes des conseillers juridiques, et les frais de transport, d'Edmonton à Ottawa et retour, de l'assistant-conseil, soient revisées par le greffier du comité et payées. Motion acceptée.

Proposé par M. Stevens que les livres, documents, etc., soumis par les différentes compagnies pour examen des auditeurs, lorsqu'ils ne seront plus nécessaires pour plus amples examens, soient retournés à leurs propriétaires, mais que les autres, mentionnés sur la liste des comptables, demeurent entre les mains du greffier. Motion acceptée.

UNE PREMIERE TENTATIVE DE M. BENNETT

Le président soumet ensuite le texte du rapport au comité et on le lit clause par clause. Après la clause six, celle où l'on reproche à l'honorable sénateur Jacques Bureau de n'avoir pas compris ses responsabilités et ses devoirs, M. R. B. Bennett propose d'intercaler une clause relative à l'hon. M. Boivin, et la proposition est rejetée à la suite du vote suivant. En faveur: MM. Bell, Bennett, Doucet et Stevens, 4. Contre: MM. Donaghy, Goodison, Kennedy et St-Père, 4. Vu l'égalité des votes, le président votre contre.

La clause dix, qui recommande au gouvernement de prélever la taxe d'accise sur toutes les cargaisons de liqueurs, quel que soit leur port de destination, est mise au vote. Six votent en faveur: MM. Bennett, Donaghy, Doucet, Goodison, Kennedy et Stevens. Dans la négative: MM. Bell et St-Père.

M. Kennedy propose, à la suite de la clause 13, d'insérer une nouvelle clause qui dénonce les démarches de certains politiciens. Cette clause est défaite par un vote de 1 à 7.

CONDAMNATION DE L'HON G. H. BOIVIN PAR LES CONSERVATEURS

Toutes les autres clauses du rapport ont été adoptées, mais lorsque le président demande: "Doit-on ratifier le rapport tel qu'il est présenté au comité", M. Bennett, appuyé par M. Stevens, propose que la clause suivante soit insérée après la clause six:

"Des témoignages additionnels démontrent que le ministre a été influencé par les démarches d'amis ou d'associés politiques du ministre, ou du ministre intérimaire administrant le département. Ces démarches ont eu pour résultat la suspension et, dans certains cas, l'abandon des poursuites intentées contre ceux qui étaient accusés d'avoir violé les statuts et d'avoir ainsi causé une perte de revenus au pays. De plus, des appels exaucés ont été faits au ministre ou au ministre intérimaire en charge du département pour qu'il intervienne dans certaines causes pour protéger les accusés. La conduite de l'hon. George H. Boivin, ministre actuel des Douanes et de l'Accise, en ces circonstances, mérite la censure de la Chambre".

La question mise au vote, le comité s'est divisé comme suit: En faveur: MM. Bell, Bennett, Doucet et Stevens, 4. Contre: MM. Donaghy, Goodison, Kennedy et St-Père, 4. Les voix étant égales, le président vota dans la négative. La motion fut rejetée.

M. KENNEDY ET LA CONDUITE DU MINISTRE ET DE CERTAINS DEPUTES

M. Kennedy propose alors que l'on ajoute la clause suivante. Comme il n'y avait personne pour l'appuyer, il fut question de ne pas reconnaître la motion proposée. Mais le président, suivant la procédure ordinaire en comité, accepta que la motion fut présentée. Elle se lit comme suit:

"Votre comité déplore la pratique, telle que révélée dans la preuve, que certains hommes influents dans la vie publique puissent faire des appels directs au ministre pour qu'il déploie moins de sévérité dans l'application des règlements de son département pour des raisons politiques.

"Votre comité est d'opinion que cette pratique est contraire aux meilleurs intérêts du pays et préjudiciable à l'administration du département.

"Votre comité, après avoir entendu la preuve dans la cause de Moses Aziz, est d'opinion que la conduite de l'hon. Boivin est injustifiable.

"Au cours des témoignages, des détails intéressants ont été fournis sur l'intervention de certains députés. Comme il n'est pas question dans ce comité de juger leur conduite, il est bon, cependant, que le comité attire l'attention de la Chambre, sans commentaires, sur les témoignages déposés dans le cas de MM. W. K. Baldwin, de Stanstead, W. A. Boys, de Nord-Simcoe, J. G. Robichaud, de Gloucester, et William Duff, de Queens-Lunenburg".

Le vote a donné le résultat suivant. Pour: M. Kennedy. Contre: tous les autres membres du comité.

LE CAS DE M. FARROW

Lorsqu'on pose de nouveau la question d'adopter le rapport, M. Kennedy propose d'ajouter la motion suivante:

"Que le nom de M. R. R. Farrow, sous-ministre des Douanes, soit inclu dans la liste des officiers qui ont failli à leurs devoirs et qu'on devrait remercier de leurs services."

Le vote donne le résultat suivant: Pour: MM. Doucet et Kennedy, 2. Contre: MM. Bell, Bennett, Donaghy, Goodison, St-Père et Stevens, 6.

Lorsqu'on propose d'adopter le texte du rapport, on décide de le présenter à la Chambre sur division.

REVUE AGRICOLE A ST-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 19. — Une nouvelle revue mensuelle, d'intérêt pour les agriculteurs, paraîtra désormais à Saint-Hyacinthe. C'est l'**Information de l'Eleveur**, organe officiel de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, que dirigera M. Adrien Morin, secrétaire de la Société. Celle-ci a maintenant son siège social à St-Hyacinthe. La première livraison de l'**Information de l'Eleveur** paraîtra vers le 20 juin. M. Arsène Denis, de Joliette, est président de la Société Générale des Eleveurs.

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR EFFICACE SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A.R.FARLEY, HULL, QUE.

MORT CAUSEE PAR EMPOISONNEMENT A LA STRYCHNINE

C'EST LE VERDICT RENDU HIER SOIR A L'ENQUETE AU SUJET DE LA MORT DE GEORGES SIMARD A L'HOPITAL CIVIQUE.

"La mort a été causée accidentellement par une trop forte dose de strychnine, administrée par une garde-malade en apprentissage. Nous recommandons qu'il y ait amélioration du système de cartes, afin de prévenir la répétition d'un semblable accident."

Tel fut le verdict rendu hier soir par un jury réuni à la cour de police au sujet de la mort de Georges Simard, décédé à l'hôpital civique, le dimanche 6 juin, vers deux heures de l'après-midi. Le médecin légiste J. E. Craig, présidait, Me J. A. Ritchie occupait pour la couronne, Me W. Unger représentait Mlle Maud McFadden qui administra la strychnine, M. A. C. Hill, représentait la famille Simard.

MLLE McFADDEN

Mlle McFadden fut le principal, quoique dernier témoin. Elle raconta sans détour ce qui était arrivé.

"Quand je pris mon poste, dit celle-ci, Mlle Crate, ma supérieure, me déclara que Mlle Kelly, surintendante des garde-malades, lui avait signifié de laisser l'ouvrage quand j'arriverais. Elle déclara avoir laissé les cartes d'ordonnance des malades sur une tablette qu'elle désigna.

Quelque temps après, je scrutai la carte de prescription de M. Simard et vit que deux drachmes de strychnine liquide y étaient prescrits. Après avoir donné le remède à M. Simard, je me sentis mal à l'aise et commençai à penser que la dose était trop forte. Je consultai Mlle Kelly, surintendante, et celle-ci me déclara d'abord qu'elle croyait que deux drachmes de strychnine n'étaient pas de trop. M. Simard fit alors entendre un cri de douleur. Mlle Kelly demanda du secours et me dit de rentrer dans ma chambre."

J'ai 18 mois d'expérience, dit Mlle McFadden. Elle admit qu'elle n'avait administré que peu de remèdes, mais elle savait que les lettres Rx signifiaient "Prescrit", mais ces lettres avaient été placées sous un verre, qui, contenait, sans qu'elle le sache, la dose qui aurait dû être donnée à M. Simard.

Me Hill, avocat de la famille Simard, s'acharna à faire admettre aux médecins que la mort avait été causée par l'empoisonnement à la strychnine. Le docteur Little, tout en admettant que l'empoisonnement aurait pu tuer Simard, soutint que ce dernier a très bien pu être emporté par les suites naturelles de sa maladie.

Le docteur D. M. Robertson, surintendant de l'hôpital civique, déclara que 300 drogues par jour étaient administrées sans erreur à l'hôpital et qu'il considérait ce fait comme une preuve du soin qu'on mettait à donner les remèdes. Il refusa d'affirmer que la mort était due sans contredit à la strychnine.

Mlle Gertrude Gibson, maîtresse d'instruction à l'hôpital civique, décrit les devoirs d'une garde-malade et parle des drogues. De cinq à dix minimes de struchnine constituaient une dose maximum pour un malade.

L'ordonnance du médecin était inscrite sur des cartes de couleur. Un côté de cette carte portait la prescription même et l'autre portait le nom du patient et le signe Rx qui signifie "à prendre". Les garde-malades savent en consultant cette carte quelle quantité de remède donner, quand et comment le donner.

D'autres témoins furent les garde-malades Gertrude Gibson et Nora Nagle.

Dans son plaidoyer aux jurés, Me J. A. Ritchie déclara que, à son point de vue, Mlle McFadden n'avait pas assez d'expérience pour administrer la strychnine et qu'elle n'avait pas parfaitement compris la carte de prescription. Evidemment elle avait fait ce qu'elle croyait être de son devoir. Me Ritchie demanda au jury d'être optimistes en jugeant de l'affaire.

Le verdict fut rendu à minuit 10 après une heure de délibération.

AU PARLEMENT

Lundi.

Le sénat siègera. Aux communes on expédiera de la besogne du gouvernement. (Le rapport du comité des douanes sera débattu mardi).

Hier.

Le sénat a étudié les amendements à la loi de l'établissement des soldats. Aux communes, on a voté des crédits pour le département du commerce s'élevant en tout à près de trois millions et demi.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION DES LIBERAUX

L'ASSOCIATION LIBERALE D'OTTAWA SUCCEDE A L'ASSOCIATION DE REFORME.

On vient de jeter les bases d'une nouvelle organisation du parti libéral qui sous le nom d'Association Libérale d'Ottawa, s'occupera des intérêts du parti libéral dans notre capitale fédérale. La nouvelle organisation remplacera l'Association de Réforme d'Ottawa.

C'est le président de cette dernière association, M. W.-H. McGillivray, qui a annoncé cette nouvelle, ainsi que P.-C. Wilson, avocat, de la raison légale Honeywell, Caldwell et Wilson. Bientôt il y aura une assemblée générale de la nouvelle association, et on mettra les membres ainsi que le public au courant des projets qu'on a en vue.

Ottawa ne compte pas moins à présent de huit associations qui toutes, plus ou moins, travaillent de concert avec une association centrale. Depuis nombre d'années l'Association de réforme libérale d'Ottawa, qui avait ses quartiers au No 19 de la rue Elgin, un rôle de premier ordre dans les intérêts de la cause libérale, dans notre ville comme dans un rayon plus grand.

Mais on commençait à s'apercevoir qu'un sang nouveau devait être infusé dans la vieille association, et ce ne sont pas seulement les chefs de la Réforme Libérale qui ont endossé le nouveau propet, mais une foule de professionnels et de commerçants et d'industriels, ainsi que plusieurs autres qui pour des raisons spéciales ne se sont pas beaucoup occupés de politique libérale depuis quelques années.

L'Ottawa Reform Association disparait de l'arène politique le premier juillet prochain, et la nouvelle association lui succèdera sans intermède. Cette dernière aura ses quartiers ouverts en permanence ainsi qu'un secrétaire permanent. Des officiers provisoires s'occupent de la nouvelle organisation et les officiers réguliers seront élus à une prochaine assemblée.

Voici une liste des organisations libérales qui existent actuellement dans Ottawa: Le Club libéral de l'Est d'Ottawa, l'Association libérale de l'Est de l'Ontario, le club libéral des hommes d'affaires, le club libéral féminin Wellington, le club libéral de l'Ouest d'Ottawa, le club libéral féminin d'Ottawa.

En plus il y a des organisations de quartiers qui ont pris les noms des quartiers dans lesquels elles se trouvent.

En plus de MM. MacGillivray et Wilson, la nouvelle association doit beaucoup à Charles Askwith, à Paul Leduc, et à maintes autres personnes qui n'ont pas ménagé leur dévouement pour placer les affaires libérales d'Ottawa en excellente condition.

La nouvelle association se propose de faire beaucoup durant l'année qui vient. On saura les détails du programme à la prochaine assemblée de l'association, qui élira en même temps ses premiers officiers.

ELLE RECLAME 3,000 DOLLARS

Un bref a été déposé en Cour de comté hier midi par Me Joachim Sauvé au nom de Mme Herméline Vézina, d'Eastview, qui réclame $3,000 de James Moran, du même endroit. L'action est en recouvrement de dommages qui auraient été occasionnés par James, le fils de M. Moran au fils de Mme Vézina, Paul-Emile. Ce dernier à 12 ans et James en a 13.

Le jeune Paul Emile a été victime d'un accident d'arme à feu qui s'est produit à Eastview le 13 mai dernier. Le jeune Moran, qui maniait un fusil, a accidentellement fait éclater une balle qui frappa Paul Emile à la joue, se logeant ensuite dans le cerveau. Le jeune garçon a passé trois semaines à l'hôpital et il est revenu chez lui assez bien, mais il a la balle dans la tête et son médecin, le docteur Noël Sauvé, prétend qu'une opération lui coûterait la vie.

Mme Vézina, au nom de son fils, réclame $3,000, alléguant invalidité permanente parce que le médecin prétend que le jeune garçon peut mourir d'un moment à l'autre.

Le bref allègue que Moran, père, s'est rendu coupable de négligence en permettant à son fils d'avoir accès à l'arme fatale.

VAUDREUIL, QUE.
Manoir Saint-Maurice
Station Betty

Endroit idéal pour une vacance. Site, maison, nourriture, espace, amusements, et société de premier ordre. Prix très modéré. Ecrivez pour détails.

Grand Pique-Nique à East-Templeton
Dimanche, le 20 juin
SOUPER SUR LE TERRAIN GRATIS
Concours de tous genres — Brouillette et Allard, organisateurs

LA PHARMACIE UNION
Désire annoncer à ses nombreux clients et amis les nouvelles heures du dimanche en vigueur durant les mois d'été.
HEURES DU DIMANCHE
9 a.m. à 12.30 p.m. — 6.30 p.m. à 10 p.m.
PHARMACIE UNION
J. A. Rocheleau, Ph., Ch.
99, rue Principale, Hull — Téléphone: Sher. 5113

HATEZ-VOUS-- Pour acheter vos billets pour le GRAND CONCERT DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE HULL
Par le Professeur EUGENE LEDUC, ténor.
Jeudi, 24 Juin --- Salle N.-Dame, Hull
Les billets sont échangeables à la Pharmacie A. R. Farley, rue Hôtel-de-Ville.

Etablie en 1889 — Le magasin de satisfaction d'Ottawa — Queen 5400

AUBAINES D'UNE GRANDE IMPORTANCE

Véritables Occasions pour tous les Hommes, Femmes et Entants, à Ottawa et dans la Banlieue

L.-N. POULIN, Limitee

GRANDE VENTE D'ECOULEMENT D'UN DEMI-MILLION DE PIASTRES

Parapluies pour Dames

Parapluies imperméables noirs à 8 côtes pour Dames. Manches de fantaisie. Prix courant 1.50. Durant cette grande vente, tant qu'il y en aura $1.19

Fers Electriques à Friser

Fers à friser électriques, avec manches blancs, ivoire, bleus et mauves. Cordon de soie pour assortir. Garantie de 2 ans.
Tant qu'il y en aura $1.29

Grils Electriques

Gris nickelés, avec gros élément. Fait bouillir, frise, rôtir. Absolument garantis. Pour écouler à $2.39

Grille-Pain

Grille-pain nickelé, gros format, avec gros élément. Garanti. Prix courant $3.49.
Tant qu'il y en aura $2.98

Mouchoirs de Couleur

Mouchoirs de couleur, de toile, crêpe de Chine, linon et pongée; ourlés à jour, festonnés et brodés. Tant qu'il y en aura .. .. 6 pour $1.00

Echarpes pour Dames

Echarpes pour dames, de Crêpe de Chine, 72 pcs de longueur, avec bordures ourlées à jour, blanches et toutes les nouvelles teintes.
Tant qu'il y en aura $1.79

Cravates Tailleurs

Cravates Tailleurs et Windsor pour Dames, de satin, crêpe de Chine ou soie et nouvelles dispositions à semis.
Pour écouler à 89c

Soie Rayée

Un lot de Soie Rayée de qualité de choix pour vêtements sportifs, 32 pcs et 36 pcs de largeur.
Tant qu'il y en aura $1.39

Garnitures de Lunch Brodées

Garnitures de Lunch de toile indienne brodée, 13 morceaux.

Rég. $12.50, pour .. $6.50
$6.75 à $8.50, pour .. $4.95

Garnitures de Lunch Brodées

Napperons et Centres de Dentelle Filet—

Rég. 95c, pour 59c
Rég. $4.50, pour $2.85
Rég. $5.50, pour $3.98

Nattes (Mats) de Chenille

Nattes à bas prix, très satisfaisantes, en dispositions en vogue. Dimension 27 x 55.
Tant qu'il y en aura $1.89

Carpettes Wilton

Dimension 3 x 3½ verges. Fond bleu brillant, petites dispositions. Contrastes noirs et tan.
Pour écouler, lundi $49.75

Sacoches Perlées

Sacoches perlées nouveautés, coloris unis et frange d'acier. Durant cette vente,
tant qu'il y en aura $1.19

Boîtes à Chapeaux

De fibre grenée noire épaisse, attrayante doublure, avec poche froncée et forme de chapeau, bandes de keratol, garniture de cuivre, serrure recommandable.
Extra spécial $2.98

Voiturettes de Noyer à Thé

Une occasion pour vous procurer un bon meuble à un prix raisonnable. Voiturettes à thé tout de noyer. Roues caoutchoutées, plateau de verre. Régulier $27.50.
Durant cette grende vente $15.95

Lits Complets Simmons

Toutes les dimensions, piliers continus de 2 pcs, avec 5 gros barreaux. Matelas de coton blanc de Simmons et sommier boudins. Lit complet qualité de Simmons.
Durant cette vente $19.45

Un Chesterfield Seulement

Seulement un Chesterfield. Modèle anglais, recouvert de mohair taupe d'une extra bonne qualité; sani-built. Rég. $220.
Prix de vente $189.00

Aubaines pour Lundi de Tous les Rayons

Serviettes de Barbiers. Rég. $1.35 la douzaine, pour, la douzaine .. $1.00
Serviettes Pure Toile pour Dentistes. Valant 45c, pour, chacune 29c
Tissus à Draps de Toile Irlandaise John Brown & Sons, 81 pcs. Valant $4.95 la verge, pour, la verge .. $3.95
Combinaisons de Bain de Laine pour Hommes. Valant $2.50.
Pour écouler à $1.98
Combinaisons Balbriggan pour Garçonnets. 22 à 32. Pour écouler à .. 68c
Colliers Draperies pour embellir les robes d'été. Pour écouler à 59c
Broches Camée Russe Antique.
Pour écouler à 99c
Soie Jersey Circulaire de 36 pcs.
Pour écouler à $1.39
Rideaux Panneaux à Sections, 9 pcs x 2½ verges.
Pour écouler, la section 39c
Cretonne Imprimée de 48 pcs.
Valant 75c. Pour, la verge 59c
Oreillers Tout de Plume de Simmons. Pesanteur régulière.
La paire $2.69
Chaises de Cuisine. Doubles bâtons, bois dur. Chacune 89c
Attrayants Jabots, blancs ou écrus.
Pour écouler à $1.19
Parures Collet et Poignets de $1.50.
Tant qu'il y en aura 89c
Parapluies 8 côtes, bordure galonnée, à embouts, pour Dames.
Pour écouler à $2.47
Pieds de Lampes de Tables, 16 pcs de hauteur, valant $5.95, complets avec douille à chainette, 6 pieds de cordon.
Pour $3.59
Dentelle à Semis de Soie de 36 pcs.
Toutes les teintes. La verge 98c
Dentelle et Entre-Deux de Dentelle Torchon.
Aussi Cluny. 1 à 4 pcs de largeur.
La verge 12c
Cravates Windsor et Cravates Etroites pour Dames, de 50c. Pour écouler à 39c
Bas de Soie et Laine et Tout Laine pour Dames. Toutes les pointures.
La paire 44c
Un Lot de Carpettes Congoléum, dimension 6 x 9 pieds, dispositions discontinuées. Pour écouler à $6.75
Carpettes et Nattes (Mats) d'Herbe. Dimension 36 x 72 pcs. Pour portiques.
Pour écouler à, chacune 98c
Un lot de Crêpe de Soie Rayon.
La verge 98c
Pullovers de Fantaisie pour Hommes. 34 à 42. Encolure pointue.
Pour écouler à $2.98
Fugi Fil Double de 36 pcs. Blanche seulement. La verge $1.95
Crêpe de Chine de bonne qualité de 40 pcs. La verge $1.79
Monture à Chapeau de Fil de Fer Noir. Régulier 10c. Pour écouler à 5c
Supertol. Régulier 55c.
Pour écouler à 47c
Un lot de Casquettes pour Garçonnets.
Pour écouler à 89c
$1.95. Tissu Rayé Three-tone.
Pour écouler à 98c

Tumblers à Eau

Tumblers à eau, de verre clair, genre colonial, uni, cannelé.
Tant qu'il y en aura 4c

Gants de Soie

Gants de soie à poignets de fantaisie. Nouvelles dispositions et teintes. Pour
écouler à $1.37

Gants de Chevreau

Un lot de Gants de soie et chevreau, noirs seulement. Pointures déclassées.
La paire 25c

Poudre Mary Garden

Poudre de toilette Mary Garden, se vendant régulièrement $1.00. Pour écouler à 69c

Fers à Onduler

Un lot de fers à onduler.
Pour écouler à 24c

Bouffantes pour Dames

Bouffantes tailles fortes; tailles 44 à 50. Un bel assortiment de teintes en vogue.
Tant qu'il y en aura 65c

Madras de Couleur

Un lot de Madras de couleur, 50 pcs de largeur. Rose et bleu.
Pour écouler, la verge 98c

Crêpe de Coton

Crêpe de coton de choix de 33 pcs. Pour écouler au Sous-sol d'Occasions à 24c

Souliers pour Dames

Un lot de Souliers pour Dames, de cuir verni, veau et chevreau, pointures déclassées, valant jusqu'à $7.50. A votre choix durant cette vente,
la paire $1.98
Sous-sol d'Occasions

Ruban Moiré

5 pcs de largeur, pour la confection ou la garniture des chapeaux et des robes. Un bel assortiment de teintes,
à la verge 55c

Chambrai de Soie Rayon

32 pcs de largeur, en les plus attrayants coloris et dispositions de la saison. Pour
écouler à, la verge 50c

Petits Bas pour Enfants

Petits Bas de Coton Fin pour Enfants, tant qu'il y
en aura 19c

Mobiliers de Pouponnières

Table et 2 chaises, rouge vif, rayure dorée. Pour
écouler à $1.98

Bols de Porcelaine à Fruits

Porcelaine Minton de haut ton. En plusieurs fascinantes dispositions fleuries.
Prix 79c

Gants pour Dames

Gants de Soie Quatre Etoiles Kayser; blancs, bruns, marine. Rég. $1.50. Pour
écouler à 59c

Tasses Blanches Unies

Tasses blanches unies pour l'usage de tous les jours. Tant qu'il y en aura.
Chacune 6c

Compacts

Compacts Melba peints à la main. Pour
écouler à $1.49

Panneaux Soie Rayon

Dispositions en vogue. Ivoire, 36 pcs x 2 1-4 verges de longueur. Pour écouler à,
chacun $3.39

Nappes à Déjeuner

Nappes à déjeuner, bordure bleue de fantaisie. Dimension 54 x 68. Pour
écouler à $1.39

Soie Shantung

Soie shantung, 33 pcs de largeur. Naturelle seulement. Au sous-sol d'Occasions.
La verge 49c

Nattes (Mats) Catalognes

Un lot de Nattes Catalognes. Dimension 24 x 48. Pour écouler au Sous-sol d'Occasions,
à 79c

Flanelle Cordée Tout Laine de 54 pcs

Presque tous les coloris, appropriés aux robes sportives. Prix courant $2.50. Tant
qu'il y en aura $1.45

Toile Madère

Véritable toile madère, Napperons, Centres, Chemins, Nappes à Thé, Serviettes. Une véritable aubaine. Lundi,
à .. .. 1/2 PRIX

Aubaines pour Lundi de Tous les Rayons

Cravates Tricotées pour Garçonnets. Barres croisées. Pour écouler à . 44c
Culottes Bleu Marine pour Garçonnets.
Pour écouler à 98c
Alpaca Noir uni de 54 pcs. Valant $1.75. Pour, la verge $1.39
Un lot de perles en bouteilles. Pour écouler, la bouteille 5c
Laine Radiant, Sea Breeze et Ondulée.
Prix 14c
Soie Cordeline et Satin Lavable de 36 pcs. La verge 98c
Ruban de Satin de 4 pcs. Toutes les teintes. La verge 38c
Ruban rayé et quadrillé, noir et blanc.
La verge 37c
Fins de séries de Tulle, Marquisette et Madras 1/3 PRIX
Marquisette Plissée. Blanche. Aussi étamine .. .. .. 5 verges pour $1.00
50c. Voile blanc uni. 40 pcs le largeur. La verge 29c
60c. Mull de couleur unie. Toutes les teintes. La verge 47c
Dimity à Lingerie de 36 pcs. Toutes les teintes désirées. La verge 27c
Nouveau Voile Brodé de 54 pcs.
Tant qu'il y en aura $1.33
Broadcloth anglais de 36 pcs.
Attrayants coloris. La verge 54c
$1.75. Taies d'Oreillers Brodées.
Chacune 69c
$9.50. Couvre-Lits de Soie.
Pour écouler à $7.69
Serviettes de Bain Quadrillées, deux teintes. Pour écouler à 59c
Tissu à Draps Ecru de 54 pcs.
Durant cette vente, la verge 44c
Flanellette à Pyjamas de choix, 36 pcs. Atrayantes rayures. Pour .. 39c
Serviettes damassées, ourlées. 18 x 18 pcs. Pour, la douzaine $1.69
$3.50. Nappes de Toile. 70 x 70 pcs.
Pour écouler à $2.98
$1.00. Houbigant et Rigaud Purse Petites. Chacun 79c
Un lot de Barrettes à Cheveux.
Pour écouler à, chacune 9c
$3.50. Gants de Chevreau Glacé français.
Poignets de fantaisie.
La paire $2.78
Robes de Nuit de Crêpe poud Dames. Unies et fleuries. Prix .. $1.29
Blouses de Broadcloth pour Dames.
De couleur. Pour écouler à .. $1.98
Chapeaux Non-garnis pour Dames.
Un vaste assortiment, chacun 59c

Bas de Soie pour Dames

Bas Holeproof, Monarch, Niagara Maid et Rayures Vertes, splendides teintes. Valant jusqu'à $2.00
Pour écouler à 67c

Gants de Chamois Suède de Fantaisie

Un vaste assortiment de Gants de Chamois Suède à poignets de fantaisie, toutes des nouvelles teintes.
Pour écouler à, la paire 79c

Ruban Rayures Romaines

Rubon rayures romaines de 3 pcs de largeur, en les plus nouveaux colodis. Prix couront 75c. Durant
cette grande vente, la verge .. 38c

Manteaux pour Enfants

Tous nos Manteaux pour Enfants doivent être écoulés. Pour les âges de
1½ à 3 ans $3.95
4 à 6 ans $4.95
7 à 12 ans $6.95

Broadcloth Anglais

Broadcloth anglais de 38 pcs, en un splendide assortiment de coloris en vogue. Pour écouler à,
la verge 84c

Pyjamas pour Hommes

Pyjamas de Dimity qualité de choix. Dans les teintes de bleu, fauve, blancs, brandebourgs de soie, poche et cordelette-tirette. Marque
Tooke. Tant qu'il y en aura $1.98

Chemises pour Hommes

Tissu imprimé et cordé de qualité de choix, nouvelles dispositions. Collets pour assortir. Pointures 13½ à 17½. Pour écouler à $1.19

Serge Cachemire Blanche à Rayures Noires, 36 pcs

Serge Cachemire blanche à rayures fines noires. Qualité laine et coton. Prix courant 95c la verge.
Pour écoulerà, la verge 49c

Chemises de Travail pour Hommes

Coutil kaki, Chambrai bleu ou Coutil noir, avec rayures blanches. Rayures 14 à 17½.
Pour écouler 98c

Torchons de Cuisine

Un lot de Torchons de Cuisine, pour écouler, lundi, tant qu'il y en aura, chacun 19c

Draps Ourlés

Draps ourlés, 90 pcs de largeur et 2½ verges de longueur. Pour
écouler, tant qu'il y en aura $2.29

Madapolam Horrockses

Madapolam superfin Horrockses, 40 pcs de largeur. Pour écouler,
tant qu'il y en aura, la verge .. 32c

Pelotes à Epingles Nouveautés

Pelotes à épingles poupées, dans les teintes de bleu, rose, mauve. Garnies de ruban. Aussi boîte à poudre et pelote à épingles. Pour écouler,
tant qu'il y en aura 99c

Cravates pour Hommes

25 douzaines de Cravates de Moire de choix pour Hommes. Les plus nouvelles rayures et dispositions de fantaisie. Pour écouler à 98c

Table de Vivoir

De noyer massif, cette Table de Vivoir est une véritable aubaine. Se vendant régulièrement $62.50. Durant cette grande vente,
tant qu'il y en aura ... $46.00

Soie

Un lot de Satin Duchesse, Satin Charmeuse, Taffetas, Soie brochée, Crêpe Rayon imprimé, Satin Skinner à doublures et à robes. Attrayantes teintes. Valant jusqu'à $3.50.
Lundi,
la verge $1.95

Bottines pour Dames

Un lot de Bottines à tiges hautes pour dames. Toutes les pointures dans l'assortiment,
Tant qu'il y en aura $2.98

Ampoules Electriques

Un lot d'ampoules électriques de 25, 40 et 60 watts Pour écouler à
8 pour $1.00

"TRENTE-SEPT ANNEES DE SERVICE FIDELE"

Les nombreux amis de **M. J.-E. CHARRON**, 106 rue Garneau, Sh. 2691-M, bien connu dans le monde de la balle aux bases et autres sports, de Hull, seront enchantés de savoir qu'il représente maintenant la maison Orme Limited (Pianos, harmoniums, phonographes, radios, etc.)

M. Charron jouit d'une réputation enviable chez ses compatriotes et nous lui souhaitons grand succès dans sa nouvelle entreprise.

106, rue Garneau, Sh. 2691-M.

PLUS DE SIX CENTS...
suite de la 1ère

lein, de Chicago, Dubois, de Paris et Charost; Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada et S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur, Belgique. Les orateurs seront: l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de Québec, S. G. Mgr G. Guertin, de Manchester, N. H. l'hon. Henri T. Ledoux, de Nashua, N. H.; M. E. Jalbert, de Woonsocket, R. I. M. Henri Bourassa, directeur du Devoir et le cardinal Charost.

La journée de dimanche se terminera par une heure d'adoration à huit heures du soir à l'église Notre-Dame. S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, y prononcera le sermon de circonstance.

On sait que demain soir il y aura dans toutes les églises catholiques de Chicago une heure d'adoration pêchée par un des prélats devant assister au congrès. S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa prêchera l'heure d'adoration à l'église St-Jean-Baptiste de Chicago. Il est accompagné dans son voyage de S. G. Mgr Rhéaume, O. M. I., évêque de Haileybury, de Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa et de M. l'abbé René Martin, son secrétaire.

VISITERONT MONTREAL
Spécial au "Droit"

MONTREAL, 19.— Sur l'invitation de Mgr Gauthier, S. E. le Cardinal Charost et les évêques Français qui l'accompagnent à Chicago se rendront à Montréal après le congrès Eucharistique. Ils partiront de Chicago le 25 et demeureront quelques jours à Montréal. Mgr Gauthier et Mgr Deschamps préparent ici le programme des manifestations, qui auront lieu à cette occasion. Les détails de ce programme seront connus aujourd'hui.

NN. SS. Villerabelle, Grente, Landrieux, Migean, feront, fort probablement partie de cette visite à Montréal. Il se peut que le Cardinal et ses compagnons retournent faire une visite à Québec après avoir visité Montréal.

Hier et ce matin, plusieurs autres évêques Français et Canadiens sont arrivés ici. Pami ceux-ci on mentionne NN. SS. Mathieu, Grandbois, Forbes, Grente, Beliveau. Le R. P. Couet, supérieur des Pères du St-Sacrement, est arrivé hier. Parmi les autres membres du Clergé qui se retireront chez les PP. du St-Sacrement on mentionne Mgr Roy, Mgr Piette, Mgr Lapointe, Mgr Kirlin, Mgr Brodeur, dom Pacôme. NN. SS. Rouleau et Limoges, NN. SS. Langlois et Chiasson. Le R. P. Labrecque de Québec de l'Association Patriotique des Canadiens français de l'Illinois ont eu une importante réunion. Il fut décidé qu'une délégation ira rencontrer à Val Paraiso environ deux heures de Chicago tous les trains du pèlerinage Canadiens-français.

Ces délégués seront aussitôt présentés aux voyageurs et leur donneront les dernières instructions nécessaires.

Il fut aussi décidé au cours de cette réunion que mardi, les voyageurs Canadiens-Français seront invités à visiter les abattoirs de Chicago.

L'Association Patriotique des Canadiens-Français de l'Illinois ont pratiquement terminé l'organisation des deux banquets qu'elle offrira à nos voyageurs le 23 à Chicago et le 25 à Kankakee.

LISTE DES PELERINS DU DEVOIR

Allard, abbé Gaston, Sherbrooke; Allard, abbé Raoul, p.s.s., Montréal; Allard, Basile, St-Henri-de-Mascouche; Arbour, Emile, Montréal; Arcand, Urgel, Montréal; Archambault, abbé J.-B., St-Hyacinthe; Aumais, Mme Raoul, Montréal; Barbeau, Jules, Montréal; Beaudin, Mme L.-P., Montréal; Beaulac, Mme J., Montréal; Beaulieu, J.-Baptiste, St-Laurent; Beaulieu, abbé Uldéric, Mont-Laurier; Belcourt, abbé E., p.s.s., Montréal; Belle-Isle, abbé Od. Lauzon; Berger, abbé O., Montmartre, Sask.; Bergeron, Mlle Edna, Laconia, N.-H.; Bergeron, Dr J.-E., Montréal; Bergeron, Mlle M.-Blanche, Montréal; Bergeron, Roch-A., notaire, Montréal; Bergeron, Mme R.-A., Montréal; Bernier, J.-Alph., Président des Voyageurs du Devoir, Montréal; Bertrand, Mme Art., Marcelin, Sask.; Bessette, J.-Oswald, La Conception; Bessette, Mme J.-O., La Conception; Biron, Dr J.-A.-R., Cochrane, Ont.; Biron, Mme J.-A.-R. Cochrane, Ont.; Bissonnette, Arcade, S. Stanislas-de-Kotska; Bissonnette, Mme A. S. Stanislas-de-Kotska; Bissonnette, Jean, Chambly Bassin; Bisson, J.-L., Lewiston, Me.; Bohémier, Dr Anatole, Bourget, Ont.; Boileau, Oide, Vaudreuil; Boileau, Mme O., Vaudreuil; Boileau, Mme L.-J., Ste-Anne-de-Bellevue; Boileau, Mlle Gilberte, Ste-Anne-de-Bellevue; Boire, abbé Aimé-P., Gonic, N. H.; Boire, Mlle Caroline, Gonic, N.-H.; Boismenu, Antonio, Pont Viau; Boismenu, Zéphir, Pont Viau; Boisvert, abbé J., Mont St-Grégoire; Bordeleau, abbé Donat, St-Félix-de-Valois; Bouchard, abbé V., Brownsburg, Qué.; Boulé, Aimé, Chicoutimi; Bourassa, Henri, Directeur du Devoir, Montréal; Boulerice, abbé Alf., Keeseville, N.-Y.; Bourassa, abbé Phi., St-David, Yamaska; Bourque, Mlle A., Ottawa; Bourque, Mlle J., Ottawa; Bousquet, abbé O.-F., Berlin, N.-H.; Boutin, Joseph, pharm., Montréal; Boutin, Raphaël, Montréal; Bouret, abbé E., Shawinigan; Brassard, Thomas, Montréal; Brault, abbé D.-J., Constable, N.-Y.; Brien, Joseph, Montréal; Brien, Mme Joseph, Montréal; Brière, Maria, Montréal; Burnett, Mme Aurélie, Nashua, N.-H.; Cadrin, Mme J.-B., St-Anselme; Cadrin, Mlle Madeleine, St-Anselme; Caisse, J.-Horace, Montréal; Cardinal, J.-Antoine, Montréal; Carrier, Charles, Montréal; Cartier, Côme, L'Annonciation; Cartier, Jacques, L'Annonciation; Cartier, Noémie, L'Annonciation; Cayouette, Mlle Alexina, Tingwick; Chabot, Mlle Alice, Montréal; Chabot, Mlle Eva, Montréal; Champagne, Mlle B., Sorel; Champagne, Mlle Maria, Sorel; Champoux, Mme Alex., Campbellton, N.-B.; Champoux, Mme David Campbellton, N.-B.; Charbonneau, Amédée, Montréal; Chartier, abbé Georges, Montréal; Chevrier, J.-E., Cornwall, Ont.; Chouinard, Dr D., Montréal; Clermont, abbé Moïse, Joliette; Cloutier, abbé Joseph, Montréal; Cloutier, abbé Eugène, Lachute; Cloutier, abbé Marcel, Montréal; Coallier, abbé J.-H., Cornistoh, Ont.; Coderre, Mlle Irène, Sweetsburg, Q.; Collin, Mme Amanda, Montréal; Corneau, L., Montréal; Comeau, abbé Denis, Pubnico ouest, N.-E.; Comtois, abbé Joseph, Terrebonne; Contant, S.-L., Montréal; Contant, Mme S.-L., Montréal; Contant, Mlle Laurette, Montréal; Contant, Gaston, Montréal; Corbeil, abbé Albéric, Montréal-Sud; Cornellier, Gérard, Montréal; Côté, abbé S., Chelmsford, Ont.; Côté, abbé G.-O., Mont-Laurier; Côté, Joseph-Art., Montréal; Coté, Mlle Gabrielle, Montréal; Courchesne, Mlle M.-A., Mont-Laurier; Cousineau, R. P. A., c.s.c., St-Laurent; Cousineau, Léo, St-Laurent; Cousineau, Georges, St-Laurent; Cousineau, Mlle Gilberte, St-Laurent; Coutu, Mme Jeanne, Ste-Elisabeth-de-Warwick; Dagenais, J.-R., Montréal; Daigle, Mme Félix, Caribou, Me.; Dalpé, abbé J.-Avila, Worcester, Mass.; Daviault, Georges, Berthierville; Decary, abbé Z.-B., Biddeford, Me.; Décarries, abbé Charles, Montréal; De Guise, E., Ste-Geneviève-Batiscan; De Guise, Mme E., Ste-Geneviève - Batiscan; Deguise, Mlle Béatrix, Montréal; Deguise, Henri, Montréal; Deguise, Mme Henri, Montréal; Delisle, Joseph, Québec; Delorme, Mlle Maria, Ottawa; Delorme, Hormidas, Montréal; Dequoy, Mlle Juliette, Montréal; Demers, abbé A., Ste-Cécile de Levrard; Desmarais, abbé J.-A., St-Hyacinthe; Desmarais, abbé O.-N., Dover, N.-H.; Desmarchais, Mme J.-P., Montréal; Desmarchais, Philémon, Montréal; Desmarchais, Mlle Laurence, Montréal; Desmarchais, Mlle Paula, Montréal; Desnoyers, abbé P.-C.-R., St-Aimé; Desrochers, abbé Paul, Knowlton; Désilets, Albert Sherbrooke; Désilets, Mme A., Sherbrooke; Desjardins, Dr Arthur, Gracefield; Desrosiers, Elidas-C., Worcester; Desruisseaux, abbé D.-P., Rochester, N.-H.; Désy, J.-A., Montréal; Désy, Mme J.-A., Montréal; Dionne, abbé Jos.-W., N.-D. du Sacré-Coeur; Dionne Cajetan, St-Arsène; Doray, A.-B., Montréal; Doucet, abbé André, Nashua, N.-H.; Dubuc, Mgr L.-A., Montréal; Doucet, Mlle Alexina, Montréal; Ducharme, Thomas, Montréal; Ducharme, Thomas, fils, Montréal; Dufresne, Oscar, Montréal; Duhamel, Dr. O. G., Malboro, Mass; Dumas, Albert, Montréal; Dumas, Mme Albert, Montréal; Dumont, J.-Ovide, Montréal; Dumontier, Mlle B., Montréal; Dumouchel, Mlle Ern., Ottawa; Dupire, Louis, Le Devoir—Montréal; Durette, abbé E.-N., Nashua, N.-H.; Dussault, A. Québec; Emond, Mme J.-A., Montréal; Faure, Remi, Gracefield; Filiatrault, abbé E., Bordeaux; Fournier, Mlle Claire, Montréal; Fournier, Mlle Rose, Montréal; Garneau, Mlle Angéline, Franklin, N.-H.; Gagné, J.-C., Québec; Gagné, abbé Pierre-M. Cloridorme (Gaspé); Gagnon, W.-E., Chicoutimi; Gagnon, Maurice, Montréal; Gagnon, Max-Henri, Montréal; Gaudet, abbé Luc, Halifax; Gauthier, abbé P.-H., North Adams, Mass.; Gauthier, Jean-Joseph, La Tuque; Gauvin, Mlle Claire, Montréal; Gendron, Mlle Olivine, Lachine; Généreux, abbé R., Ste-Monique; Gervais, Mlle Béatrice, St-Jean, Qué.; Giguère, abbé Emile, Lauzon Lévis; Gingras, abbé J.-Remi, N.-D. de Stanbridge; Girard, Edmond, Ste-Marie (Beauce); Girard, abbé Hector, Montréal; Girard, Joseph, Montréal; Giroux, Léonidas, Montréal; Gobeille, Mlle Anna, St-Jean, Qué.; Goulet, Bibiane, Sorel; Gougeon, Joseph, St-Laurent; Gougeon, Mme J., St-Laurent; Gougeon, Maxime, St-Laurent; Gourd, David, Amos; Grégoire, J.-A., Chicoutimi-Centre; Grenier, abbé Ls-D., Worcester, Mass.; Grenier, abbé Jos.-Dom., Shawinigan; Gratton Olivier, Montréal; Gratton, Mme O., Montréal; Gratton, J.-Emile, Montréal; Gratton, Mme J.-E., Montréal; Grenier, Jean, Le Devoir — Montréal; Grou, R. P., c.s.c, St-Laurent; Groulx abbé Lionel, Montréal; Guenette, Adrien, Montréal; Guenette, Mlle Marg., Montréal; Guérin, Mlle Lucienne, Montréal; Guertin, abbé A.-T., Malone, N. Y.; Guillemette, abbé J.-E., S. Pierre-les-Becquets; Guillemette, Mlle Céline, Epping, N.-H.; Harvey, Joseph, St-Bruno (Lac St-Jean); Harvey, Mme J., St-Bruno (Lac S.-J.); Hébert, J. R., St-Léonard; Hébert, Mme J.-R., St-Léonard; Hébert, Ernest, Bedford; Hébert, Mme E., Bedford; Hirbour, Laurent, Montréal; Hubert, Paul, Rimouski; Hudon, abbé Joseph, Montréal; Hurtubise, Dr J.-R., Sudbury, Ont.; Jacques, Dr J.-H., Fitchburg, Mass.; Jacques, Mme J.-H., Fitchburg, Mass.; Jarry, Fernand, Montréal; Jasmin, Dr J.-H., Montréal; Jasmin, Mme J.-H., Montréal; Jetté, abbé J.-C., Montréal; Joyal, abbé Théo., St-Paul-de-Chester; Joubert, J.-H., Canadien National, Montréal; Julien, J.-A., Montréal; Julien, Mme J.-A., Montréal; Julien, Fernand, Montréal; Julien Hubert, Montréal; Julien, Claire, Montréal; Kaltemback, Lucien, Montréal; Labelle, abbé J.-O., Luskville, Qué.; Lacelle, Mlle Marie, Dorval; Lachance, Alph., Montréal; Lachance, abbé Norbert, Newport, Vt.; Lachapelle, abbé Hermas, St-Emile—Montcalm; Lachapelle, Dr T., Mont-Laurier; Lachapelle, Mme T., Mont-Laurier; Lacroix, Arsène, Montréal; Lacroix, Mme Arsène, Montréal; Lafontaine, abbé C.-H., St-Hyacinthe; Lafortune, abbé Ed., St-Jean, Qué.; Lafortune, Nap., Le Devoir, Montréal; Lafrance, J.-E., Montréal; Laliberté, Mlle Corinne, Montréal; Lalonde, abbé Onésime, Papineauille; Lalonde, Mlle Angéline, Verdun; Lalonde, Paul, Verdun; Lamarche, abbé C.-A., Montréal; Lamothe, Mlle Olivine, Ottawa; Lamoureux, Raymond, Woonsocket, R. I.; Lamy, abbé J.-A., Les Trois-Rivières; Langevin, J.-H., Montréal; Langlois, Pierre, Montréal; Langlois, Mme Pierre, Montréal; Lanthier, Mlle Jeanne, Montréal; Laperrière, Ls-Phil., Montréal; Lapierre, J.-E., Malboro, Mass.; Larivière, abbé F.-X., Malboro, Mass.; Laroche, chan. F.-A., St-Hyacinthe; Larochelle, Mlle Annette, Sorel; Latrémouille, A., St-Onge, Ont.; Lauzier, Mlle Matthae, Lille, Me.; Lauzon, Auguste, Montréal; Lauzon, abbé J.-A.-R., Fort Covington, N.-Y.; Lavallée, O., Roxton Falls; Laventure, abbé A., Caribou, Me.; Lebeau, abbé A., St-Adolphe-de-Howard; Leblanc, abbé J.-L.-A., Ste - Clothilde-de-Horton; Leblanc, Dr J.-E., Pubnico ouest, N.-E.; Leblanc, Isaac-H., Petit Ruisseau, N.-E.; Leblanc, Mlle Marie-E., Yarmouth, N. E.; Leblanc, abbé Maximin, Yarmouth, N. E.; Leclerc, abbé Armand, Montréal; Lecours, abbé J.-A.-H., St-Marcel; Leclerc, abbé Alphée, Manchester, N. H.; Lecours, abbé Romulus, Sabrevois; Lecourt, abbé T.-H., St-Luc; Lecuyer, Mgr J.-A., Sturgeon Falls, Ont.; Ledoux, Mlle Emma, Montréal; Ledoux, Mlle Viola, Knowlton; Le Droit, Mme T.-A., Québec; Leduc, Mlle Marie, Montréal; Lefebvre, abbé B., Superior, Wis.; Légaré, Camille, Montréal; Legault, Mlle Clémentine, Montréal; Lemay, Mme Maria-L., Montréal; Lepoupon, abbé, p.s.s., Montréal; Lessard, Mme F.-X., Montréal; Lessard, abbé Albert, St-Lambert; Letendre, abbé F.-X., Ste-Perpétue; Letourneau, Mme A., Québec; Le Veer, abbé A.-J., Hardwick, Vt.; Léveillé, Mlle R.-A., Montréal; Léveillée, Mlle M.-F., Montréal; L'Heureux, abbé J.-E.-F., Montréal; Limoges, Mme Z., Montréal; Lombard, abbé Jos.-A., Val-Tétreau; Lorrain, Lévis, Buckingham; Lortie, Jos.-Ed., Montréal; Mac Duff, Mlle Cécile, Montréal; Mailloux, abbé J.-G., Coteau-du-Lac; Mailloux, Paul, Montréal; Mailloux, Mlle Phébée, Montréal; Malo, Emile, Montréal; Marchildon, E.-A., Montréal; Marion, abbé Edmond, Barton, Vt.; Marion, J.-P., Canadien National Montréal; Marion, T.-Albert, Canadien National, Montréal; Marsolais, abbé Eug.-L., Lachute; Martel, Joseph, Hull; Martel, abbé J.-B., St-Bruno (Lac St-J.); Mayrand, Camille, Gracefield; Mayer, Mme E., Montréal; Mayer, Mlle Jeanne, Montréal; Melançon, Dr A.-R., Eel Brook, N.-E.; Melançon, Mme A.-R., Eel Brook, N.-E.; Melanson, H.-H., Canadien National, Montréal; Melançon, Claude, Canadien National, Montréal; Messier, abbé E.-H., St-Hugues; Meunier, Joseph, Montréal; Michaud, Adélard, St-Barthélemy; Michaud, Rodrigue, St-Barthélemy; Michaud, Chs-Aug., St-Barthélemy; Miller, W.-F., Canadien National, Montréal; Miville, abbé J.-E., New-Richmond; Moncion, Jean-Baptiste, Cochrane, Ont.; Moncion, Mme J.-B., Cochrane, Ont.; Montpetit, J.-P., Montréal; Montplaisir, Mme J.-O., Drummondville; Montplaisir, Mlle Marcelle, Drummondville; Moore, J.-P., Montréal; Moore, T., Canadien National, Montréal; Mondon, abbé J.-A.,; Morier, Ed., St-Hyacinthe; Morin, abbé Hermann, Sherbrooke; Morin, Joseph, Lowell, Mass.; Morin, Dr A.-Jean, St-Hyacinthe; Morin, William, St-Hyacinthe; Nadeau, abbé M., St-Michel-des-Saints; Noiseux, Henri, St-Hilaire; Nolin, Philias, Cap Rouge; Normand, L.-P., Les Trois-Rivières; Normand, Mme L.-P., Les Trois-Rivières; O'Sullivan, Mlle Béatrice, Montréal; Painchaud, Mlle A., Boston, Mass.; Papillon, J.-H.-O., Montréal; Paquette, Paul, Montréal; Paquette, Mme Paul, Montréal; Paquin, Philias, Montréal; Parrot, abbé Aurèle, Tétraultville; Patenaude, Eugène, Nominingue; Patenaude, Mme Eug., Nominingue; Pauzé, R.-P.-L., c.s.c., St-Laurent; Pauzé, abbé J.-A., St-Gabriel-de-Brandon; Pelletier, abbé Eug.-E., St-Fabien; Pepin, abbé Napoléon, Sherbrooke; Perrier, abbé Philippe, Montréal; Perrier, Mlle Germaine, Ottawa; Phaneuf, Mlle Alice M. M., Concord, N.-H.; Phaneuf, abbé J.-M., Dorion; Pihan, abbé Isidore, Lille, Me.; Pihan, abbé Pierre, Rennes (France); Pineault, J.-O., Montréal; Poirier, abbé A.-O., Troy, N.-H.; Poirier, Mlle Gertrude, Montréal; Poirier, J.-N., Victoriaville; Poirier, Mlle Marielle, Victoriaville; Potvin, abbé Lucien, Montréal; Provencher, abbé Chs-Ed., Daveluyville; Prud'homme, Ferdinand, Montréal; Prud'homme, Mme F., Montréal; Prud'homme, Mlle Hélène, Montréal; Prud'homme, Raymond, Montréal; Racette, abbé O., Verner; Raymond, Mme Alph., Hull; Raymond, Geo.-A., St-Jean, Qué.; Raymond, abbé L.-N., St-Hyacinthe; Rhéaume, abbé Roméo-C., West-Springfield, Mass.; Richard, abbé Pierre, p.s.s, Montréal; Richard, abbé Thomas, Lévis; Richard, abbé D., Sherbrooke; Richeux, chan. Ferd-T., Nantes (France); Rocque, Mlle Rose-Anna, St-André-Avellin; Rodier, Elie, Montréal; Robichaud, Wilfrid, Nashua, N. H.; Robichaud, Mme W., Nashua, N. H.; Rousseau, Napoléon, Ste-Clothilde-de-Horton; Routhier, abbé Daniel, Lac Cayament; Routhier, abbé L.-P.-R., North Stratford, N. H.; Roux, abbé Maurice, Montréal; Roux, Mlle Maria, Montréal; Roy, abbé Gustave, St-Hyacinthe; Saint-Onge, J. A., Amos; Saint-Onge, Mme Alice, Nashua, N.-H.; Samson, Thomas, Canadien National, Québec; Sansoucy, abbé Léo, Montréal; Santoire, Armand-R., St-Chrysostome; Santoire, Roméo, St-Chrysosthome; Sauvé, J.-E., Montréal; Sauvé, Mme J.-E., Montréal; Sauvé, Joseph, Montréal; Sauvé, Jean-Paul, St-Eustache; Sénécal, F.-A., Plantagenet, Ont.; Sénécal, Mlle Marthe, Plantagenet, Ont.; Signori, abbé J.-H., L'Assomption; Tétrault, abbé Hector, Sorel; Tétreau, abbé Horm., Nashua, N.-H.; Thérien, Hilaire, Montréal; Thérien, Mme H., Montréal; Thérien, abbé Joseph, Island Pond, Vt.; Thibault, Maurice, Trois-Riières; Vachon, abbé Joseph, Somersworth, N.-H.; Vaillancourt, J.-A., Sherbrooke; Valiquette, Charles, Montréal; Véronneau, R. P. A., o.m.i., Ottawa; Verreau, chan. J.-A., Isle Verte; Vézina, abbé Ernest, Pike River; Viau, Gustave, Montréal; Villemaire, J.-E., Montréal; Villemaire, J.-W., Montréal; Vinet, Bernard, Montréal; Vinet, Mlle Georgette, Montréal; Vinette, Ida, Montréal; Vital, Rév. Fr. R., Missionnaire au Bengale (Indes); Waddell, abbé O., p.s.s., Montréal.

LISTE DES PELERINS
De l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique
TRAIN MAUVE

Dr J.-D. Beauparlant, Fall River, Mass; Mme J.-D. Beauparlant, Fall River, Mass.; Mme Clara Blanchard, Springfield, Mass.; Mlle Juliette Bouthillier, Nashua, N.H.; Valmore-M. Carignan, Woonsocket, R.I.; Mlle Marie Champigny, Worcester, Mass; Arthur Daviau, Waterville, Me.; Mme Arthur Daviau, Waterville, Me.; Mme Odila Depelteau, Worcester, Mass.; Mlle Rose Depelteau, Worcester, Mass.; Mlle Léona Duval, East Jaffrey, N.H.; Rév. Geo.-J.-C. Duplessis, Salem, Mass.; Adonat-J. Demers, Woonsocket, R.I.; Mlle Diana-C. Dumais, Webster, Mass.; Rév. L.-A. Dequoy, No. Attleboro, Mass.; Mlle Clara Dionne, Manchester, N.H.; Ph.-V. Erard, Springfield, Mass.; Mme Ph.-V. Erard, Springfield, Mass.; Mlle Antonia Erard, Springfield, Mass.; Mlle M.-Jeanne Fauteux, Woonsocket, R. I.; Mlle Mina Gagnon, Suncook; Mme M.-Louise Girard, Woonsocket, R.I.; Dr J.-R. Giroux, Linwood, Mass.; Mme J. R. Giroux, Linwood, Mass.; Glaudias Guilmette, Lawrence, Mass.; Lucien Godin, Turners Falls, Mass.; Eug.-L. Jalbert, Woonsocket, R.I.; Mme Eug.-L. Jalbert, Woonsocket, R. I.; Mm Amanda Kendall, Manchester, N.H.; Cécile-B. Labine, Nashua; Mlle S.-C. Lamy, Suncook, N.H.; Mme Arthur Lamy, Pittsfield, Mass.; Mme Alphonsine Laperle, Woonsocket, R.I.; Ed.-H. Lathan, Pittsfield, Mass.; Henri-T. Ledoux, Nashua; Roger-B. Leduc, Woonsocket, R.I.; Mme Roger-B. Leduc, Woonsocket, R.I.; Mlle Aldéa-M. Lessard, Versailles, Conn.; M.-Edouard Lafayette, Woonsockt, R.I.; Mme E. Lafayette, Woonsocket, R.I.; Jacques Lepoutre, Woonsocket, R.I.; Mme J. Lepoutre, Woonsocket, R.I.; Mlle Flora Martin, New Britain, Conn.; Mme B. Mathieu, Woonsocket, R.I.; Rév. A.-O. Mercier, Lynn, Mass.; Arthur Ménard, Woonsocket, R.I.; Mme Arthur Ménard, Woonsocket, R.I.; Mlle Berthe Morin, Ludlow, Mass.; Frederick Pelletier, Woonsocket, R.I.; Mme F. Pelletier, Woonsocket, R.I.; Mlle Adèle Perrier, Woonsocket, R.I.; Mme B.-C. Picard, Worcester, Mass.; Mme Emile Pigeon, Manchester, N.H.; Dr J.-C.-Z. Potvin, Springfield, Mass.; Mme J.-C.-Z. Potvin, Springfield, Mass.; Rév. W.-A. Prince, Woonsocket, R.I.; Mlle Alosia Raymond, Ludlow, Mass.; Dr F.-A. Rivest, Pawtucket, R.I.; Dr R. Saint-Jacques, Marlboro, Mass.; Mlle Aline Saint-Jacques, Marlboro, Mass.; Mlle Joséphine Véroneau, Suncook, N.H.; Mme Elie Vézina, Woonsocket, R.I.

LISTE DES PELERINS
De l'Action Catholique
TRAIN ROSE

M. l'abbé Désiré Allain, N.-D. de Kent; Albert Anger, Québec; J.-A. Anger, Québec; Abbé Lorenzo Angers, Chicoutimi; Abbé L.-J. Aubin, Chicoutimi; Ludger Bélanger, Québec; Mme Ludger Bélanger, Québec; Abbé H.-L. Béliveau, Ste-Anne-de-Kent, N.B.; Emile Bilodeau, Québec; Léonce Bilodeau, Québec; Abbé Frs Blanchet, Québec; J.-N. Blanchet, Bulstrode Station; Mme J.-N. Blanchet, Bulstrode Station; Pierre Bourque, St Benoit-Labre; Abbé Maurice Brown, L'Isle aux Grues; Abbé Paul-S. Buhrer, Ste-Agathe, E.-U.; J.-T. Caron, Tourville (L'Islet); Abbé Octave Caron, Cap Chat, N.B.; Abbé J.-R. Charest, St-Simon de Rimouski; W. Charest, Québec; S. G. Mgr Chiasson, Chatam, N.B.; Joseph Cloutier, S.-Ephrem de Beauce; Abbé H.-D. Cormier, Moncton, N.B.; Mme E.-J. Cyr, Madawaska, Maine; Mlle Marie-Anne Daigle, Edmunston, N.B.; Abbé L.-D. D'Auteuil, Ste-Frse de Témiscouata; Abbé E. D la Garde, St. Jos. Nash Creek, N.B.; Joseph Despathie, Québec; Mme Joseph Despathie, Québec; Abbé H. Desrosiers, Québec; Abbé Aurélien Dion, Stadacona; Antoine Dionne, St-Matthieu, Rim.; Mlle Aurore-C. Dionne, Ebmunston, N.B.; Abbé L.-R. Dionne, Plessisville; Gustave Dolbec, Québec; D.-E. Drolet, Québec; Abbé J.-F. Dumont, Woonsocket, R.I.; Abbé D. Dumouchel, Mont-Laurier; J.-P. Donnelly, Québec; André Doucet, M.P.P., Paquetville; Abbé J.-U. East, St-Laurent, I. O.; Abbé A. Ferland, Québec; Abbé J. Fillion, Coll. Ste-Anne-de-la-P.; R. Père Fillion, sup. des PP. Blancs, Qué. Abbé Philias Fillion, Québec; Abbé L.-N. Fiset, Ste-Hénédine; Abbé Léon Fortier, Deschambault; Abbé J.-H. Fréchette, Ste-Claire, Dorchester; Abbé A. Gallien, Robertville, N.B.; Abbé R. Gascon, Chapleau, Ont.; Abbé J.-J. Gaudet, Shédiac, N.-B.; Abbé A. Glasson, Ste-Anne-de-la-Poc.; Abbé D.-S. Giguèr, St-Matthieu, Rim.; Jean Gilbert, Québec; O. Gilbert, St-Augustin (Portneuf); Fortunat Gingras, Québec; Mme Fortunat Gingras, Québec; L.-P. Gingras, Québec; Abbé J.-A. Godbout, Québec; A. Grégoire, Ste-Claire, Dorchester; Abbé Théophile Haché, Paquetville, N.B.; S. G. Mgr Hallé, Hearst, Ont.; Abbé S.-J. Hartt, Dalhousie; Abbé Philippe Hébert, Bouctouche, N.B.; Abbé J.-J. Hunt, curé, St-Jan, I.O.; Dr Albert Jobin, Québec; Mme A. Jobin, Québec; F.-C. Lachevrotière, Québec; Abbé A.-V. Landry, Cap-Pelé, N.B.; Abbé Z. Landry, Barachois, N.B.; Abbé Lang, St-Isidore, N.B.; Mlle Flora Langlois, Québec; Mgr J.-A. Langlois, Québec; Abbé J.-A. Langlois, St-Moïse-Matapédia; Abbé F. Lanteigne, Atholville, N.B.; Mgr Eug. Lapointe, Chicoutimi; Abbé Jos. Lapointe, Kénogami; Abbé E.-V. Lavergne, Québec; Abbé Chs-A. Lavoie, Rimouski; Félix-E. Lavoie, Québec; Mme Félix-E. Lavoie Québec; Abbé J.-P. Lebel, St-Donat; Abbé E. Leblanc, Moncton, N.B.; Mlle Marie Leclerc, Ile d'Orléans; Abbé J.-A. Lemay, Québec; Evariste Léger, Moncton, N.B.; Mme E. Léger, Moncton, N.B.; Chevalier, H.-G. Lepage, Rimouski; Victor Lepage, Rimouski; Abbé Auguste Lessard, Québec; Omer Létourneau, Québec; S. G. Mgr Limoges, Mont-Laurier; Mlle Lucie Maillet, Baker Brook, N.B.; Mme Malony, Québec; Abbé Manseau, St-Jean de Wickham; Irénée Masson, L'Action Catholique Qué.; Isidore Maranda, Québec; Mlle Christine Martin, Madawaska, Maine; Abbé L.-A. Martin, Madawaska, Maine; Abbé A. Melançon, Campbelton, N.B. Abbé J.-D. Morin, Caupascal; Abbé Luc Morin, Chicoutimi; Louis Morisset, Québec; Mme Ls Morisset, Québec; Abbé Emile Ouellet, Shemogue, N.B.; Mlle Gilberte Papineau, Québec; L.-J. Papineau, Québec; Mgr A.-J. Paré, Montmagny, Qué.; Louis Paré, Deschambault; Mlle Claire Parent, Brunswick, Maine; Abbé J.-D. Pelletier, Bagotville; J.-Ths. Perron, L'"Action Catholique", Québec; Chanoine O. Plante, Lévis; Abbé J.-E. Poirré, Lévis; Abbé O. Poirier, Charny; Félix Poulin, Québec; Abbé M. Richard, Lac Baker, N.B.; Mlle Lucienne Robitaille, Québec; S. G. Mgr Rouleau, Valleyfield; M. le secrétaire de Mgr Rouleau, Valleyfield; Abbé J.-M. Roussel, St-Paul-de-la-Croix; Anthyme Roy, Isle Verte; Mlle Marguerite Roy, Isle Verte; Mgr Camille Roy, Québec; Abbé J.-O. Roy, St-Théophile (Beauce); Mlle Marie-Sophie Roy, Brunswick, Maine; Abbé M. Roy, Québec; St-Amant, Mme B. Mont-Joli; Abbé C.-O. Savard, St-Pierre, I.O.; Abbé N.-P. Savoie, Chatham, N.B.; G.-A. Tardif, Bienville; Mme G.-A. Tardif, Bienville; Georges Therriault, Van Buren, Maine; Mme Georges Therriault, Van Buren, Maine; Mme Arthur Thivierge, Québec; Mlle Marg. Thivierge, Québec; Mme Jos.-Ad. Tremblay, La Tuque, Qué.; Ernest Tremblay, Québec; Mme E. Tremblay, Québec; Abbé Wm. Tremblay, Chambord; Abbé A. Trudel, Jacquet River, N.B.; Abbé J.-A. Vaudreuil, St-Flavien de Lotb.; Jean-Charles Vézina, Québec; Abbé Abraham Villeneuve, Ste-Croix, (Lac St-J.); Les Zouaves, Québec.

LE VAINQUEUR...
suite de la 1ère

d'armée et d'armées que l'on doit la victoire finale de l'armée allemande.

Hoffmann parle encore du grave conflit entre Rennenkampf et Samsonov, conflit qui durait déjà depuis dix ans et qui permet de comprendre la haine profonde qui divisait les deux hommes politiques russes. Le général montre dune façon claire et saisissante comment, de la bataille de Gumbinnen sortit celle du Tannenberg. Hoffmann écrit: Le général Grünert et moi étions d'avis que la rencontre de Gumbinnen nous était favorable et que l'on aurait dû combattre jusqu'à la victoire complète, même en risquant une attaque de l'armée russe commandée par Samsonov. Quelle fut pas notre surprise de recevoir le 7 au soir un ordre du commandant suprême Prittwitz prescrivant d'interrompre la bataille et de retirer nos troupes en deçà de la Vistule. Le général Grünert et moi fimes des objections qui ne furent pas acceptées. Le lendemain entre dans ma tente, le major Kerston, chef des chemins de fer militaires, qui me montre un télégramme du grand quartier général annonçant qu'un train spécial amenait le nouveau commandant suprême Hindenbourg et son chef d'état-major Ludendorf. Quelques heures après, tous les principaux officiers étaient présentés au nouveau chef Ludendorf fut bref et congédia rapidement tout le monde. Il me garda près de lui me demandant de bien lui exposer la situation actuelle. Je lui fis le tableau le plus fidèle et Ludendorf se montra très surpris de voir que toutes les précautions étaient prises et tous les ordres donnés pour la bataille du Tannenberg. Il ne put qu'approuver pleinement ce qui avait été décidé... Les révélations du général Hoffmann causent une vive surprise, car les masses populaires étaient habituées à accoler le nom de Hindenbourg à celui du Tannenberg. Il ne reste plus qu'à attendre maintenant les ripostes des généraux Ludendorff, François, Mackensen et Below qui ne se laisseront probablement pas dépouiller ainsi sans résistance de leurs lauriers.

PROGRAMME...
Suite de la 1ère page

rité de la population attend avec impatience sa délivrance. Kerenski ne croit pas à la restauration d'une monarchie en Russie. Une telle idée n'existe qu'à l'étranger. Le paysan russe considère la monarchie comme ce dur régime féodal qu'il craint par-dessus tout. Le développement futur de la Russie s'effectuera ainsi selon Kerensky: passage de la dictature soviétique à un régime démocratique.

La comparaison faite à l'étranger entre la révolution française et la révolution russe est absolument fausse, dit Kerensky. Le régime bolchéviste n'est pas autre chose qu'un régime réactionnaire. Mais le peuple veut la liberté. La grande Russie n'est orientée ni bolchéviquement ni monarchiquement, car elle n'est pas réactionnaire. La Russie est libérale et veut la restauration d'un Etat à la base duquel soit garantie la liberté individuelle. La forme de cet Etat sera la démocratie parlementaire comme dans les pays occidentaux. La Russie de demain sera une république démocratique dirigée par un ministère responsable et un parlement élu au vote universel et secret.

Kerenski est un vieux partisan de la "Sainte Alliance" entre tous les facteurs antibolchévistes pour renverser le régime actuel infestant la Russie. Mais il désire que cette alliance soit conclue non entre les Etats à régime monarchique mais entre ceux à régime républicain. En terminant, Kerenski définit son programme politique de cette manière: Mon programme politique tient dans une seule parole: Liberté. Mes amis et moi voulons la pleine liberté du travail, la liberté de penser, la liberté politique complète et la liberté civile, bases cardinales de tout progrès. Ces libertés ou plutôt cette liberté est la prémisse nécessaire d'une renaissance économique de la Russie. Kerenski nie absolument que la vie économique de la Russie, comme l'affirment les bolchévistes, se trouve en voie d'amélioration. Les affirmations des commissaires bolchévistes ne sont pas autre chose que du bluff; le tchernovetz perd de jour en jour sa valeur et le spectre de l'inflation se dresse de nouveau à l'horizon.

LE PELERINAGE...
suite de la 1ère

Pontife, vieillard que 300,000,000 de personnes vénèrent comme un père et un maître. Jamais, jamais, je ne pourrai oublier le spectacle de ce soir. Cette assemblée de personnes de toutes les croyances est un epreuve magnifique de la vérité de cette affirmation qui veut que les esprits larges et les coeurs nobles respectent toujours les croyances des autres".

Le secrétaire Davis, dans son adresse de bienvenue avait dit:

"Je vous apporte les félicitations des Etats-Unis et la bienvenue de la république. Quand un million d'âmes de tous les pays laissent leurs occupations pour faire un pèlerinage d'un caractère aussi extraordinaire comme celui qui a lieu dans cette ville, c'est une preuve de plus,—s'il en fallait d'autres pour en arriver à cette conclusion—que la religion, loin de ne pas être morte n'est même pas en voie de maladie. Le zèle qui vous a conduit ici est comparable à ce dévouement qui a inspiré les anciens chevaliers qui ont battu mer et monde pour retrouver le vase de St-Graal".

M. Insull, au nom des non catholiques a salué dans le présent congrès eucharistique une manifestation qui montre bien la bonne volonté qui relie toutes les nations de la terre.

Le gouverneur Small a souhaité la bienvenue au nom de l'Etat de l'Illinois.

Les visiteurs affluent toujours très nombreux vers Chicago et il en vient de tous les pays et de toutes les directions à la fois.

EXAMENS DE MUSIQUE

ST-FRANCOIS DU LAC.— Jeudi dernier, le 10 juin, le professeur J. N. Charbonneau, directeur de l'Institut Musical du Canada, faisait subir l'épreuve des examens de cet Institut à 13 élèves du Pensionnat de St-François-du-Lac. Les succès obtenus furent des plus encourageants. Mlle Annette Du Plessis "Lauréat" avec la note 96 "très grande distinction". Elle est invitée à concourir pour la médaille d'or, à Montréal, samedi prochain, le 19. Mlle Suzanne Shooner "Supérieur B" avec la note 96.5, "très grande distinction". Deux autres, degré inférieur, ont passé avec "grande distinction" et les autres, "distinction".

Sincères félicitations aux maitresses et à leurs élèves.

CARNET MONDAIN

Au déjeuner offert par les membres du "Women's Canadian Club" à Montréal jeudi, en l'honneur de lady Byng de Vimy, on remarquait à la table d'honneur, outre Son Excellence, Madame Walter Vaughan, lady Shaughnessey, mademoiselle Sandford, lady Gouin, lady Currie, madame R. W. Reford, lady Gordon, madame H. P. Wright, madame Arthur Léger, madame Pierre Beullac, madame P. MacKenzie, madame de Gaspé Beaubien, madame Eberts, madame Farthing, madame A. S. Eve et mademoiselle Mabel King.

* * *

M. et madame Charles Read ont reçu à déjeuner, au Country Club, en l'honneur de l'hon. juge et de madame F. A. Anglin qui partiront prochainement pour l'Europe.

* * *

M. et madame L. N. Poulin, accompagnés de leur fille, madame C. E. Driscoll, sont partis pour Chicago, où ils assisteront au congrès eucharistique.

* * *

Mademoiselle Athala Hurtubise, passe la fin de semaine à Lachute.

* * *

M. Morissette, de Montréal, et ses deux filles, mesdemoiselles Yvette et Aline ont passé quelques jours en visite, chez le Dr F. Théoret.

* * *

On annonce le mariage de mademoiselle Edith Lavigne, fille de M. et de madame Napoléon Lavigne, avec M. Albert Lamarche, fils de M. et de madame Régis Lamarche, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale, leur sera donnée en la chapelle des mariages, à la Basilique, le 24 juin à 7 h. 30.

* * *

M. et madame James Burns, de Hull et leur famille, ainsi que Madame K. Boulay et mademoiselle Eugénie D'Aoust, sont partis pour un voyage en auto, aux Mille-Iles et à Alexandria-Bay.

* * *

Mademoiselle Irène Boileau, est retournée la semaine dernière, dans sa famille à Buckingham.

* * *

Mesdemoiselles Germaine Perrier et Olivine Lamothe, sont allées assister au Congrès eucharistique à Chicago.

* * *

Mademoiselle Alice Théoret, fille du Dr Théoret, de la Point-Gatineau, est l'invitée de mademoiselle May Simpson, de Hawkesbury, depuis quelques jours.

* * *

Mademoiselle Irène Groulx, est rendue chez elle à Carlsbad-Spring.

* * *

Les membres du Catholic Girls' Club, donneront prochainement une "Fête Champêtre" dans les jardins du Club, avenue Laurier Est.

* * *

L'assemblée annuelle des membres de l'Ottawa Women's Press Club, a eu lieu hier soir, sous la présidence de Mademoiselle C. Whitton, à la résidence de mademoiselle E. Burke. La secrétaire, mademoiselle Olive Delahaye et mademoiselle Margaret Grier, trésorière, donnèrent chacune leur rapport des activités de l'année. On procéda ensuite aux élections, avec le résultat suivant: Présidente honoraire, Madame Ernest Godfrey, Présidente active, mademoiselle Charlotte Whitton, réélue, vice-présidentes, Madame H. A. Barber Mademoiselle A. Campeau, secrétaire; Mademoiselle Olive Delaye, trésorière; Mademoiselle Margaret Grier. Archiviste, mademoiselle Mackay Scott. Comité de réception, mademoiselle Isabel Armstrong, comité d'amusements; Mademoiselle Mabel Williams, comité de publicité, madame Mackay, comité de recrutement, mademoiselle M. Casey. Les derniers arrangements furent conclus pour le Triennal du Canadian Women's Press Club", qui sera tenu à Toronto, la semaine prochaine, et la réunion se termina par un goûter, qui fut servi par Mesdemoiselles Troy et E. McMillan.

* * *

LAUZON-OUELLETTE

Ce matin, à 7 h. 30 en l'église Saint-Jean-Baptiste, le R. P. Doucet, O.P., a béni le mariage de mademoiselle Yvette Ouellette, fille unique de M. et madame A. Ouellette, avec M. Louis-Thomas Lauzon, fils de M. D. Lauzon, décédé et de madame Osias Gauthier, de Rigaud. La mariée qui était accompagnée de son père, portait un robe de crêpe romain blanc, ornée de ruban et de touffes de muguet; son voile de tulle était retenue sous un bandeau de fleurs d'oranger; son bouquet se composait de roses thé et de muguet. M. Osias Gauthier, étai le témoin du marié. Mesdemoiselles Laurette Petitclerc et Marie Emond, étaient demoiselles d'honneur. Pendant la messe du mariage, madame Honoré Bélanger a chanté "Sancta Maria", de Faure, Mademoiselle Irène Drouin. Noël du Mariage, de Choudens et il y eut cantique par la chorale des Enfants de Marie, Mademoiselle Antoinette Christin était à l'orgue. Après la cérémonie, il eut réception à la résidence de M. et madame Ouellette, après quoi, les nouveaux époux sont partis, pour le lac Blue Sea. A leur retour, ils habiteront à 175, rue Arthur. Madame Lauzon, portait pour voyager, un tailleur beige, une parure de martre de roche et un chapeau bleu poudre. M. et Madame Osias Gauthier, de Rigaud, et M. Aimé Lauzon, de Valleyfield, assistaient au mariage.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant lele Carnet Mondain, pourront se communiquer le soir, par téléphone de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit" Ottawa, Ont.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

CALENDRIER

DIMANCHE, 20 JUIN 1926
171ème jour de l'année

Lever du soleil	4.05
Coucher du soleil	7.47
Lever de la lune	1.48
Coucher de la lune	1.04

QUARANTE-HEURES
South Gloucester, 19, 20, 21 juin.

FETE DU JOUR
4ème dimanche après la Pentecôte.

LUNDI, 21 JUIN, 1926
172ème jour de l'année

Lever du soleil	4.05
Coucher du soleil	7.47
Lever de la lune	2.54
Coucher de la lune	1.28

QUARANTE-HEURES
South Gloucester, 19, 20, 21 juin.
Chûte-à-Blondeau, 21, 22, 23 juin.

FETE DU JOUR
S. Louis de Gonzague, confesseur.

LE MARCHE

SAMEDI, 19 JUIN, 1926.
MARCHE DES SEMENCES

Le commerce des semences est calme. Les marchands détaillants se montrent très réservés et les transactions au gros sont plutôt réduites présentement. Les prix restent pratiquement les mêmes.

Les cours du trèfle rouge sont en hausse à la Bourse de Toledo.

Prix offerts ou payés aux agriculteurs pour graine non nettoyée points d'expédition, le 10 juin 1926, prix par livre pour Québec et Ontario:

Trèfle rouge 20 à 30, 2 à 24; Trèfle d'alsike 15 à 20, 10 à 21; Luzerne 20 à 25, 13 à 16; Mil 08 à 10, 05 à 09; Pâturin 18 à 30; Trèfle d'odeur 06 à 07, 04 à 06.

Moyenne des prix, commerce de gros, le 10 juin 1926, avec cote au comptant, à l'entrepôt, sacs en sus pour Québec et Ontario.

Trèfle rouge, domestique, le 100 livres, 28.05 à 32.00, 28.00 à 30.00; 27.00 à 30.00, 25.00 à 27.50; Trèfle d'alsike, 24.50 à 27.00, 25.0 à 26.00; 23.00 à 24.-00, 21.00 à 22.0; Luzerne, 2.00, 18.00; 18.00 à 19.00, 16.50 à 17.00; Trèfle d'odeur, 7.00 à 12.00, 6.00 à 10.00; 6.-50 à 8.00, 6.00 à 7.00; Mil "graine" 11.50 à 13.00, 11.00 à 12.00; 11.00 à 12.00, 9.50 à 10.50; Pâturin bleu, 40.-00 à 45.00, 37.00 à 40.00; Trèfle blanc 45.00; 50.00 à 60.00, 40.00 à 50.00.

Prix, commerce de gros, Londres, Ang., le 8 juin 1926, avec cote au comptant, à l'entrepôt, en argent canadien:

Trèfle rouge, English Fancy 20.36 à 22.50; Trèfle rouge, English Medium 13.09 à 16.07; Trèfle rouge, Chilean Recleaned, 21.43 à 22.50; Trèfle d'alsike, Canadian Extra, 26.78 à 27.-85; Trèfle d'alsike, Canadian Fine, 23.86; Trèfle mêlé, alsike et blanc Fancy 20.30 à 22.50; Mil "graine" American 17.39 à 17.53; Ray-grass anglais 7.07 à 7.30. Poids-étalon: 100 livres.

PRODUITS ALIMENTAIRES POUR ANIMAUX

Les travaux des champs ont fait diminuer les ventes des produits alimentaires pour les animaux. Bien que l'on ne puisse enregistrer aucune baisse dans les prix des sous-produits du blé à Fort-William, on ne peut guère s'attendre à une hausse actuellement car les stocks de Montréal et de Toronto sont trop abondants.

Moyenne des prix, commerce de gros, le 10 juin 1926, cote au comptant, wagon complet ou mélangé, à l'entrepôt pour Québec et Ontario:

Blé à engrais, no 1, en grenier, le minot, 1.39, 1.20; Avoine à engrais, no 1, en grenier, 0.55, 0.60; Orge canadien de l'Ouest, no 3, en grenier, .78, .80; Maïs, en grenier, 0.86, 0.90; Sarrasin, en grenier, 0.82 1-2, 0.90; Son, en sac, le 100 livres, 1.50, 1.55; Petit son "gru rouge" en sac 1.60, 1.-65; Recoupes "gru blanc" en sac 1.-90, 1.90; Farine fourragère, en sac, 2.25, 2.00; Gluten, en sac, 1.95, 2.00.

Sur voie de chargement à Fort William et Winnipeg, le 8 juin, 1926:

Scalpures d'avoine en grenier, le minot, 0.32; Criblures renettoyées Standard, en grenier, la tonne 18.50, 20.00; Criblures renettoyées Standard, moulues et en sacs, la tonne, 22.50.

Prix pour expéditions, commerce de gros, point de chargement, le 10 juin 1926, à Montréal, Toronto et Fort William:

Blé à engrais no 1, en grenier, le minot 1.40, 1.35, 1.27; Avoine à engrais no 1, en grenier, 0.55, 0.53, 0.44; Orge canadienne de l'Ouest no 3, en grenier, 0.77, 0.70, 0.63; Son, en sac, le 100 livres, 1.50, 1.55, 1.20; Petit son "gru rouge' 'en sac 1.60, 1.65, 1.-30; Recoupes "gru blanc" en sac 1.-90, 1.95, 1.60; Farine fourragère, en sac, 2.25, 2.00, 2.00; Gluten, en sac, 1.95, 2.00, 2.35; Tourteaux, en sac, 2.40, 2.76 1-4.

LE MARCHE DU FOIN ET DE LA PAILLE

Les prix sur le marché domestique restent sans grand changement. L'arrivée du beau temps paralyse les acheteurs et rend le marché très réservé. Cependant, on offre dans bien des régions encore du foin de bonne qualité et à des prix assez avantageux.

Prix de gros, Londres, Ang., le 8 juin 1926, avec cote au comptant, à l'entrepôt, en argent canadien:

Foin de trèfle, 1ère coupe, la tonne de 2,000 livres $22.00 à $22.23; Foin de trèfle ordinaire 19.00 à 20.57.

Prix de gros sur les marchés américains, le 8 juin 1926, avec cote au comptant, par quantité de wagon, sur voie de chargement, "argent canadien" à Boston et New York.

Foin de mil, no 1, la tonne 29.00 à 30.00, 30.00; Foin de trèfle, no 1, 22.-00; Luzerne, no 1, 30.50; Foin de prairie, no 1,; Paille d'avoine, no 1, 14.00 à 15.00, 15.50.

MARCHES RURAUX

Moyenne des prix offerts ou payés au agriculteurs, point de chargement ou à l'entrepôt local, le 10 juin 1926, pour Québec et Ontario.

Max., Min., Moyenne:

QUEBEC

GRAINES, le minot
Trèfle rouge 23.00, 9.00, 17.00; Mil 9.25, 2.40, 5.35; Trèfle d'alsike 18.00, 6.50, 13.30; Luzerne, 22.00, 10.00, 17.

GRAINS, le minot
Blé de printemps "sem." 3.00, 1.50, 2.09; Blé de printemps 1.60, 1.10, 1.-34; Avoine "semence" 1.60, 0.90, 1.-06; Avoine 0.80, 0.50, 0.66; Orge 1.50, 0.70, 1.20; Pois 4.00, 2.00, 3.10; Fèves 4.25, 2.40, 3.35; Sarrasin 1.50, 0.-68, 1.04.

FOIN et PAILLE, la tonne
Mil 20.00, 6.00, 11.23; Trèfle 19.00, 5.50, 9.25; Mêlé 16.00, 5.00, 9.00; Paille d'avoine 10.00, 1.00, 5.10; Paille de blé 9.50, 2.00, 4.75.

RACINES, la tonne
Navets 20.00, 5.00, 13.10; Betteraves fourragères 25.00, 15.00, 17.30; Carottes 30.00, 19.00, 21.00.

SUR LE TRAM
THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

Les clubs, les associations, les classes ou tout autre groupe de personnes qui désirent visiter les environs d'Ottawa apprécieront certainement une promenade à bord des autocars de luxe de l'O. E. R. Ces véhicules sont propres et confortables et ils sont confiés à la charge de chauffeurs compétents et expérimentés. Vous pourrez obtenir des prix raisonnables en vous informant au garage de la rue Albert, téléphone Queen 7200.

Visitez Ottawa et les environs dans les autocars de luxe de l'O. E. R. qui partent du Château Laurier à 10 A. M. et à 3 P. M. tous les jours. Vingt milles d'intérêt et de plaisir. Ces voyages prennent une heure et demie.

CE N'EST PAS UN CHEQUE AU PORTEUR

La différence entre un billet de tramway et une correspondance ne consiste pas simplement dans le fait que la correspondance contient des spécifications quant au temps et à la destination. Avant tout, c'est un chèque émis à un individu déterminé, même si son nom n'y est pas inscrit.

Cette constatation a été signalée à l'attention de certains habitants de Seattle qui trafiquaient illégalement les correspondances. Un inspecteur de trafic a pincé récemment plusieurs de ces contrebandiers et les a traduits en cour.

Ces individus sont des criminels habituellement. Ils savent qu'une correspondance n'est pas transférable. D'autres personnes qui ne sont pas des criminels semblent ignorer ce détail.

VOUS POUVEZ L'ECRIRE SUR UNE CARTE POSTALE

Ottawa attirera les visiteurs pendant la célébration de son centenaire en raison directe de l'importance qu'elle attachera aux caractéristiques qui lui sont propres. De même que la population d'Athènes, au temps de Paul, cherchait toujours quelque chose de différent.

Dans vos lettres à vos amis des autres villes il est facile d'insister sur deux ou trois traits spéciaux d'Ottawa. Vous populariserez certainement le centenaire si vous dites à vos amis que:

Ottawa est la Capitale du plus grand dominion de l'Empire britannique.

Ottawa est le centre du plus grand développement d'énergie électrique au monde.

Ottawa est la porte du paradis des sports.

Et n'oubliez pas que:

Ottawa est la ville du passage à cinq sous sur le tram.

NOUS N'EXAGERONS PAS

Au cours de notre étude des méthodes susceptibles d'inciter les voyageurs à se placer en avant,—ou en arrière suivant le cas,—nous avons étudié le mérite des expédients dans les cas analogues, y compris celui de l'individu qui transportait partout une pancarte indiquant qu'il souffrait d'une maladie contagieuse et s'assurait ainsi un siège partout.

Nous en trouvons un autre exemple dans nos dossiers. C'est celui d'un homme qui essayait d'obtenir la communication sur une ligne de téléphone rural. Il prit le récepteur et entendit une femme raconter complaisamment à l'autre:

"Je viens justement de mettre au feu un plat de fèves. Maintenant nous pouvons jaser".

Après avoir tenté deux ou trois fois de s'interposer, il déclara:

"Madame, je sens les fèves qui brûlent".

Un cri horrifié. La ligne lui appartenait.

UN PRIVILEGE SPECIAL

L'état de Nebraska n'était pas fondé lorsque les treize colonies furent séparées de la Grande-Bretagne, et cependant en 1926, une cour de cet état se prévalut d'une décision rendue au temps de Blackstone, au siècle de George III, pour définir une franchise.

La définition était très intéressante en elle-même: "Un privilège royal ou une extension des prérogatives royales déléguée à un sujet."

Sans vouloir manifester une trop haute opinion de nous-mêmes, nous sommes heureux de vous procurer le privilège royal de voyager par tramway, en même temps que la pensée commune et quotidienne de vous donner le transport au prix le plus modique possible.

POURQUOI LES SERVICES PUBLICS VERSENT DE GROS DIVIDENDES

Un homme prévoyant, — n'allez pas croire que c'était un Ecossais, —crut qu'il était nécessaire d'avertir son épouse qu'il ne pourrait pas rentrer, ce soir-là, et en ce cas il l'appellerait d'un téléphone public. Il lui dit:

"Je t'appellerai exactement à six heures. Lorsque tu entendras la cloche tu sauras que c'est moi. Ne vas pas répondre et l'on me remettra mon cinq sous".

RESPONSABILITE LIMITEE

Quand un homme dit qu'il conduit tout chez lui, il veut probablement dire que c'est lui qui conduit la tondeuse d'herbe et la machine à laver.

Et quand il dit qu'il épargne le coût du passage sur le tram en descendant en ville dans son auto, vous en conclurez qu'il a encore bu.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean.

La grande semaine

Mes chers enfants,

La grande semaine, me demanderez-vous, c'est la semaine des examens? la semaine des distributions de prix? la semaine qui ouvre les longs mois de joyeuses vacances?

Non, pour moi, et pour vous aussi, petits enfants nés dans l'ombre des clochers catholiques, c'est cette semaine d'adoration, de repentir et de demande, d'actions de grâces et d'hommage que présente à Jésus-Hostie, Roi des âmes, l'Amérique avec ses cent races aux langues diverses mais aux croyances unes.

A Chicago, ville d'argent, ville de luxe, ville de plaisir, des millions de communiants accueilleront le règne aujourd'hui sensible du divin Maître caché sous les apparences du pain et de vin. O mystère qui donne l'amour! ô mystère qui appelle à l'amour!

Privés de la vue de ces incomparables cérémonies, nous irons, mes chers enfants, en cette sainte semaine, offrir à notre tour le don entier de nos petites personnes, avec leurs faiblesses, leurs craintes, leurs espérances, afin de sentir en nous venir de l'Hostie triomphante sur les bords du lac honoré jadis, avec Jolliet et Marquette, par l'épée de la France et le calice du Christ.

Nous ferons la communion du corps et du sang d'un Dieu. Et nous la ferons les uns pour les autres, en union avec les millions de pèlerins de l'Eucharistie, afin que, par ce témoignage d'amour, les bénédictions du ciel demeurent sur nos parents, sur nos professeurs et bienfaiteurs, sur nos amis et ennemis, sur nos écoles et ses défenseurs, sur notre langue et sur nos traditions, sur notre bien-aimé journal...

Entendons la voix du tabernacle nous dire, avec le sourire de la Mère du divin Amour: Laissez venir à moi les petits enfants.

L'ONCLE JEAN.

PETITE POSTE

à Tous:—

Avec ce jour, finit le dernier concours de l'année scolaire. La dispersion, pendant les vacances, de mon petit monde bien-aimé, m'oblige à cette résolution. Mais, les classes reprises, nos luttes reprendront avec une vigueur nouvelle, et comme toujours, le "Droit" s'intéressera au succès de ses chers jeunes lecteurs. Vous êtes, mes chers enfants, l'espérance de son âge mûr. Puissiez-vous à jamais lui garder la fidélité de vos sympathies. Vous savez ce que son nom signifie de vaillance et de noblesse, ce que son drapeau compte de victoires pour Dieu, la patrie et la langue... Soyez-lui en reconnaissants. Au cours des vacances, parlez-en avec orgueil; conquérez-lui de nombreux lecteurs; invitez compagnons et compagnes à s'enrôler dans les phalanges du Royaume. Puis, septembre revenu, tous d'un même élan, accourez aux appels de l'Oncle Jean, continuez les belles batailles qui vous ont valu tant d'honneur, tant de joie et tant de profit.

aux Maîtres et Maîtresses de mes chers enfants:—

Le "Droit" ne saura jamais assez vous dire sa profonde reconnaissance. Grâce à votre collaboration, il a pu faire du bien, peut-être beaucoup, chez ceux que vous entourez de mille sollicitudes. A son tour, le pauvre Oncle Jean a voulu leur reparler, ici même, une langue qu'ils applaudissaient sur vos lèvres. Il a demandé à ses souvenirs d'enfance ce qu'il devait d'immense gratitude aux maîtres qui déposèrent en son esprit et en son coeur les semences divines qui rendent les âmes heureuses. Voilà pourquoi, auprès des vôtres, il a rêvé de se faire votre humble mais dévoué collaborateur. De cette mission, il s'est senti honoré, éclairé, fortifié. Si son coeur a parlé autant que sa raison, c'est qu'il savait son éloquence et son empire sur l'enfance et la jeunesse. Il s'est rappelé qu'un bon conseil, un seul, suffit parfois pour donner à une vie une orientation, une poussée vers le bonheur. Que vous avez aidé à son travail, chers et vénérés maîtres et maîtresses, l'Ami des Jeunes ne s'en étonne pas plus qu'il oserait douter de l'étendue de votre dévouement. Permettez-lui, cependant, en vous renouvelant son plus très sincère merci, de vous souhaiter de très bonnes et très heureuses vacances.

à Marjolaine:—

Je dois vous féliciter encore de votre gentille poésie. Je sens au bout de votre petite plume un fort parfum du coeur, et cela, c'est à mon sens suc de poésie. Que ne puis-je vous répondre en votre harmonieux langage. O douleur, que de n'avoir pas d'ailes pour se baigner dans la lumière du Parnasse!

à Amoureuse du Foyer:—

On entre ici, et dans les cités et dans les bourgs, aux plus grandes joies du Prince régnant. Il n'est pas de douane, ni quarantaine. Il suffit d'en exposer le désir à l'Oncle, et un mot de sa bonté vous donne tous les privilèges.—Que vous me faites plaisir en parlant avec tant de coeur de vos chers parents, qui ne me sont pas si étrangers que vous le supposez... Et voilà pourquoi j'ai tant de contentement à les entendre louer de votre voix reconnaissante. Si les oiseaux de C. Sp. expriment d'aussi enivrants gazouillis, c'est un paradis que votre chez vous! Je vous envie...

à Petite Perrine:—

Un beau et bon livre (Les Aventures de Perrine et de Charlot à notre Service de Librairie) vous amène à moi. J'adore plus que jamais les saines lectures. On y gagne mille délices pour l'esprit, et tant de lumières pour le coeur, et, quand on est Papa-Roi-Oncle du Royaume, de charmantes petites nièces. Merci d'être venue avec une telle grâce.

aux écoliers et écolières:—

Mes voeux de succès aux examens.

L'Oncle JEAN.

CONSOLANT

Un étudiant consulte une diseuse de bonne aventure.

—Vous serez pauvre jusqu'à l'âge de trente ans, lui dit la nécroromancienne.

L'étudiant pousse un soupir de satisfaction en songeant à la dernière partie de sa carrière.

—Et après? demande-t-il.

—Après vos trente ans, vous serez accoutumé à l'être.

IMPARTIALITE COMPROMISE

Bouleau.—Je me demande pourquoi tu n'a pas mis Machim dans le jury.

Rouleau.—Il prétend qu'il ne peut pas entendre les deux côtés du procès.

Bouleau.—Commen cela?

Rouleau.—Il est sourd d'une oreille.

Notre mère

(Essai littéraire par Tante Jeanne)

Nous, petits canadiens; quand nous sommes enfants nous aimons notre mère, mais, nous ne savons pas bien pourquoi nous l'aimons. Nous sentons qu'elle est bonne pour nous, tendre, caressante et indulgente, c'est pour cela que nous nous plaisons auprès d'elle.

Oui nous nous plaisons près de nos mères car ce sont de véritables mères canadiennes. Mères qui aiment à garder leurs enfants auprès d'elles. Elles nous protègent comme la poule protège ses poussins.

Quand nous grandissons nous commençons à mieux comprendre leurs bontés pour nous et nous avons pour elle plus de reconnaissance. Mais quand nous serons devenus des femmes notre reconnaissance s'augmentera encore, parce que nous comprendrons entièrement leur inlassable dévouement.

Alors nous nous rendrons mieux compte de la peine, de la fatigue qu'elles ont souffertes pour nous élever si chrétiennement.

Elles veillaient sur notre berceau, elle nous consolaient, elles travaillaient pour nous sans trêve. Oh! que cet amour est chose délicieuse et comme nous devons rendre à une mère tendresse pour tendresse!

Et quand les cheveux de cette délicieuse personne seront devenus blancs son front ridé, qu'elle sera courbée sous le poids de l'âge, c'est moi aujourd'hui nièce de l'oncle Jean qui aurai soin de toi, maman chérie. Je le répète: Oh que l'amour d'une mère est chose délicieuse!

A un enfant

La vie est comme un papillon
Dont vous voulez atteindre l'aile:
Il faut la voir dans un rayon
Pour la trouver aimable et belle.

Quand le rayon s'est envolé
Elle devient soudain morose,
Et j'en suis, hélas! désolé.
Car elle est grise et non plus rose.

Que vous importe? Le soleil
Ne pourra jamais croire à l'ombre
Car son regard rend tout vermeil
Jusqu'au coin du bois le plus sombre.

Gardez bien votre coeur joyeux,
Aimez, riez, chantez encore;
Ce clair rayon vient de vos yeux:
Petit enfant, c'est vous l'aurore.

C'est vous le doux avril pimpant
Pour qui l'hiver n'est que chimère.
Vous, le beau rêve triomphant,
Fait de jeunesse et de lumière!

Et longtemps, bien longtemps encor,
Passant le front haut dans la vie,
Vous la verrez, mon cher trésor,
Toute rose et toute jolie!

Jean BARANCY.

Sous les bois

(Souvenir des Sucres, mars 1926)

Samedi 27 mars a eu lieu dans la sucrerie chez nous un régal canadien. Nous sommes partis dès la levée du soleil pour s'y rendre. Après un mille sur le champ en raquettes, nous avons traversé un petit bois; vers le milieu un bruit sourd se fit entendre; c'était la chanson d'un ruisseau. Les oiseaux printaniers chantaient. Oh! quel beau chant que celui là! A la sortie du petit bouquet, nous sommes allés voir les chaudières pleines d'eau d'érable rafraîchissante.

A la cabane à sucre, nous mangeâmes avec goût, sur le pouce à la bonne franquette. Les figures rayonnaient de joie. Aussitôt le dîner fini nous sommes sortis pour jouer. Pendant que le sirop cuisait le vieux sucrier était dehors à fendre du bois, et son fils était allé faire la tournée, les seaux aux bras et la raquette aux talons. Quand l'eau d'érable fut réduite en sirop, ce bombance! Le sirop fini en tire nous avons fait cuire des oeufs, du lard à la broche. Rassasiés, nous rêvions aux boulettes de sucre pour en apporter comme petit souvenir. Avant de quitter nos hôtes, nous avons chanté le chant national à l'érable:

"Ah! l'érable natal si le canadien l'aime
C'est que sa race y cueille un héroïque emblème.
Patrie, oui, ton enfant chantera ta beauté.
Ceux qui sont morts pour toi m'ont légué leur fierté
Et me disent d'aimer la terre de l'érable".

Le souvenir de ce beau jour nous fera aimer davantage notre pays natal. Ne laissons donc pas passer un seul instant de notre vie sans remercier Dieu de nous avoir fait naître dans un pays si beau et si riche.

UNE FEUILLE D'ERABLE, 10 ans,
Ecole du village de Ripon.

Bienheureux ceux qui n'ont point d'auto, car ils ne verront point la profondeur des fossés!

* * *

La vie est une éternelle question de lendemain.

Mon bonheur

(Dédié à l'Oncle Jean)

Je suis l'heureuse nièce
D'un oncle tout-à-fait gentil
Je l'aime et le chéris,
Moi, lutin de vilaine espèce.

Il est si bon et si affable
Pour tous ses nièces et neveux
C'est pourquoi je suis — aimable
Je le puis quand je le veux.

Cependant j'ai un doute
Qui viendra le dissiper?
C'est une chose terrible mais courte
Qui ainsi peut se résumer:

Je l'aime, moi, tendrement
Mais lui en fait-il autant??
Amis, c'est la chose que je redoute
Il est terrible n'est-ce-pas mon [doute?

Marjolaine.

Nos petits écrivains

LE SOIR A LA MAISON

"Bonsoir pépère! Bonsoir mémère! et Bonsoir mes enfants!" voilà les mots d'ouverture de la veillée canadienne.

Chacun parle des travaux des champs qu'ils ont bien hâte de commencer. On invite les jeunes à danser ou à chanter. Puis vient le tour des vieux. Leur voix n'est peut-être pas aussi douce. Qu'importe! elle est encore joliment souple!

La grand'mère qui n'a pris part ni à la danse ni au chant aide sa fille à préparer le réveillon, tandis que son vieux, pour empêcher les enfants de les "bâdrer" le sa réunis dans une salle à l'écart et leur conte des histoires de revenants, de loups-garous!

La frayeur du petit auditoire devient si grande qu'ils n'osent plus retourner la tête et les poitrines oppressées ont peine à respirer.

L'animation a cessé, les histoires sont finies; on se prépare à partir, les petits se laissent "encapoter" (ils sont à demi endormis) puis on embarque dans le berlot, et vite chez nous.

Il ne faut pas s'étonner si la veillée terminée, la porte fut soigneusement barricadée. On regarda sous les lits pour constater que personne ne s'y était caché; car ces bons vieux sont toujours prudents.

Puis on fit très dévotement la prière en commun et chacun aspergea sa couche d'eau bénite pour chasser les mauvais esprits et les cauchemars.

Bientôt la petite lampe qu'on n'avait pas osé éteindre, veilla seule dans la maison endormie.

Poupée d'Or

* * *

Mon cher Gaston,

Ce que je m'en viens te demander est une chose fort simple et pourtant int-ressante, instructive bien qu'amusante, gaie mais non bouffonne, posée quoique loin de sévère. Ce n'est pas la mer à boire, rentrer au "Royaume des Enfants"! Tout de suite je vois mon charmant cousin me faire une moue énorme. "Encore de tes folles, je ne suis plus un enfant, moi!" Oh! si ce n'est que cela, nous allons aplanir la difficulté. Voici, je te le demande, qui se cache sous les pseudonymes suivants: Entomophile (Un Grec d'Athènes, je suppose); Chimène (une poétesse du 140e siècle); Musicalis (une parente du grand Beethoven, peut-être de Mozar, de Chopin?) et puis sous ton nom de plume, qui te reconnaîtra?

Tu veux t'amuser? Il y a des concours, des prix pour les gagnants, de fameux prix aussi, (je te le dis par expérience), quantité d'historiettes, de jeux d'esprit. L'Oncle Jean nous donne chaque semaine quelques conseilsdiscrets. Il y a des poésies, des choses drolatiques, de la magie, enfin tout ce que pourrait désirer mon cousin Gaston. Non seulement cela, mais on est joliment fier de voir figurer son nom parmi ceux des "Lauréats du Grand Concours" ou bien un petit bout de notre dernier che-d'oeuvre, (c'est-à-dire sa dernière lettre) imprimé dans "A travers la correspondance". Mais la plus grande joie c'est de recevoir un billet de l'Oncle Jean, ce mystérieux personnage que nul n'a vu. Je t'assure que lui et tous les habitants du "Royaume" te recevront avec "tambour et trompettess".

Bon! t'ai-je décidé. J'espère que oui. Si non ce n'est pas la faute de mon "très savant plaidoyer" que tu viens de lire.

Salut,
Ton cousin Quidam.

Les deux Sources

Une source jusqu'au bord pleine
En gazouillant comme un oiseau
Portait à la fleur de la plaine
La douce aumône de son eau.
Un autre qui craignait, sans doute
De voir son lit se dessécher,
En refusait même une goutte
Aux fleurs qui venaient en chercher.

Cependant cette source pure
Qui s'épanchait dans la verdure
Ne tarissait aucunement;
Et par le ciel et par la terre
Lui revenait avec mystère
L'eau qu'elle donnait librement.
Donnez au malheureux et donnez avec joie;
Ce qu'on donne revient. C'est Dieu qui le renvoie.

Pamphile LEMAY.

LES LARMES

En Perse, on considère les larmes comme un objet très précieux, et pour cette raison on les conserve dans des bouteilles. Dans une procession funèbre, par exemple, le maître des cérémonies fera le tour des assistants et présentera à chacun une éponge, pour que ceux qui pleurent y laissent tomber leurs larmes. Les éponges sont ensuite amassées, et on les presse pour que leur contenu se vide des bouteilles préparées à cet effet.

Si le défunt était un avare, une de ces éponges sèches qui ne laissait jamais sortir d'argent quand on la pressait, on comprend que les larmes aux funérailles sont clair-semées. Tout de même ça doit être d'un effet touchant que de voir le maître des cérémonies faire le tour des assistants et leur demander: "Coulez-vous?" Les Perses supposent aux larmes en bouteilles, une grande puissance pour les guérisons de différentes maladies.

CONJUGAISON DU VERBE CHERIR

Joseph de Maistre, dont la correspondance est un régal littéraire, écrivit un jour à sa fille cette délicieuse page:

J'ai aussi été très content du "verbe chérir" que tu m'as envoyé. Je veux te donner un petit échantillon de conjugaison; mais je m'en tiendrai à l'indicatif, c'est assez pour une fois.

Je "te chéris", ma chère Adèle; tu "me chéris" aussi, et maman "te chérit": nous vous "chérissons" également, Rodolphe et toi, parce que vous êtes tous les deux nos enfants, et que vous nous "chérissez" aussi également l'un et l'autre; mais c'est précisément parce que vos parents vous "chérissent" tant, qu'il faut tâcher de le mériter tous les jours davantage. Je te "chérissais", mon enfant, lorsque tu ne me "chérissais" point encore; et ta mère te "chérissait" peut-être encore plus parce que tu lui as coûté davantage. Nous vous "chérissions" tous les deux, lorsque vous ne "chérissiez" encore que le lait de votre nourrice, et que ceux qui vous "chérissaient" n'avaient point encore le plaisir du retour. Si je t'ai chérie" depuis le berceau, et si tu m'"as chéri" depuis que tu as pu te dire: mon papa m'"a" toujours "chérie"; si nous vous "avons chéris" également, et si vous nous "avez chéris" de même, je crois fermement que ceux qui "ont" tant "chéri" ne changeront point de coeur. Je te "chérirai" et tu me "chériras" toujours, et il ne sera pas aisé de deviner lequel des deux "chérira" el plus l'autre. Nous ne "chérirons" cependant nos enfants ni moi ni votre maman, que dans le cas où vous "chérirez" vos devoirs. Mais je ne veux point avoir de soucis sur ce point, et je me tiens pour sûr que votre papa et votre maman vous "chériront" toujours.

Marque-moi, mon enfant, si tu es contente de cette conjugaison, et si tous les temps y sont (pour l'indicatif.) Adieu, mon coeur.

Les hirondelles

Je vis de jeunes hirondelles
Se réunir sur le clocher.
Nos rives cessaient d'être belles,
Et l'hiver allait approcher.
Au signal donné par l'aînée,
L'essaim partit vif et joyeux:
Une plage plus fortunée
Lui sourlait sous d'autres cieux.

Mais tout à coup, une pauvrette,
Trop faible et trop chétive encor,
Au sein de la troupe s'arrête,
Incertaine dans son essor...
Aussitôt les oiseaux fidèles
Se groupent autour de leur soeur,
Et, la soutenant de leurs ailes,
Ils calment bientôt sa frayeur.

A ce tableau j'eus l'âme émue.
Oh! la pitié règne en tous lieux!
Les petits oiseaux, dans la nue,
La font éclater à nos yeux.
Aux pauvres, à ceux qui pâtissent,
Sachons aussi tendre la main;
Afin que leurs voix nous bénissent
Et que Dieu nous guide en chemin.

A. Daufresne.

Le petit chapeau de Nap. 1er

Ce que coûtait le fameux petit chapeau et la célèbre redingote grise de Napoléon 1er.

POUPARD ET CIE
Palais du Tribunal, galerie côté de la rue de la Loi, 23
Paris, 19 août. 1808.

Fourni pour le service personnel de Sa Majesté l'Empereur et Roi:

Deux chapeaux castor à 60 fr., Fr. 120.

24.—Le repassage d'un chapeau et fourni une coëffe piquée en soie. ;.

26.—Le repassage id. id. 6.

Ainsi, le fameux chapeaux coûtait 60 r. et, dès que la coiffe en était fatiguée ou le poil rebroussé, Napoléon le faisait repasser ou redoubler.

Voici maintenant la facture de la redingote:

Mémoire des objets faits et fournis par Le Jeune, tailleur, rue Richelieu, 40

Pour Sa Majesté l'Empereur

1815, avril et may.

2 habits de chasseur, avec plaque et épaulettes, Fr. 600.

1 habit de grenadier, avec plaque et épaulettes, 350.

2 redingotes grises, à 160 fr. chaque 320.

DEDIE AUX ETYMOLOGISTES

Origine du mot **saperlot:**

Quand Loth vit que sa femme était changée en statue de sel, il ne resta point dans le **statu quo**; il s'écria: **Ca perd Loth!**

PRIÈRE DU MATIN

Mon Dieu! notre famille entière
Chaque jour vous fait sa prière
Et cherche en vous son seul appui;
Réunis tous, comme aujourd'hui.
Vous comblez notre confiance;
Vous nous donnez en abondance
Le pain que tant d'autres n'ont pas,
Accordez-nous le pain de l'âme;
Allumez en nous votre flamme,
Eclairez chacun de nos pas.
Faites que nous aimions sans cesse:
Aimer, c'est la grande sagesse:
Nos trésors, à nous, c'est l'amour!
L'amour, sainte et douce monnaie
Dont l'humble enfant, mon Dieu, vous paye
Le prix du pain de chaque jour.
Donnez-nous à tous de répandre
Sur vos pauvres cet amour tendre
Qui se nomme la Charité,
Et qui jamais ne se repose...
Mon Dieu, par-dessus toute chose,
Mon Dieu, donnez-nous la bonté.

Enfants! debout, la chambre est pleine de lumière,
Au pied de notre Dieu nous reviendrons ce soir.
Allons dans le travail poursuivre la prière,
Et tous petits et grands, faisons notre devoir.

Victor de LAPRADE.

Le sansonnet

Le vieux chasseur Bernard possédait un sansonnet qu'il avait dressé à articuler quelques mots. Quand, par exemple, il appelait l'oiseau en lui criant: "Petit sansonnet où es-tu? celui-ci ne manquait jamais de répondre: "Me voilà!"

Le fils de son voisin, le petit Gilles, était enchanté de ce charmant oiseau, et lui faisait de fréquentes visites. Un jour que notre garçon vint encore voir son favori, il le trouva tout seul dans la chambre; son maître était allé chercher de l'eau au fond de la cour. Gilles cédant à une mauvaise pensée, profita de cette occasion, saisit l'oiseau et le mit dans sa poche.

Un moment après la porte s'ouvrit et le chasseur entra, voulant faire plaisir à son petit voisin, il s'écria comme de coutume: "Petit sansonnet, où es-tu? "Me voilà!" répondit l'oiseau du fond de la poche. Alors, le vieux Bernard prit un air sévère, délivra le captif, et saisissant le voleur par le bout de l'oreille, il le conduisit jusqu'à la porte, lui applique un soufflet et lui dit: "Mauvais drôle, ne t'avise plus de remettre le pied chez moi et souviens-toi qu'il suffit parfois du moindre accident pour mettre au jour le vol le mieux caché."

Bruyères des Fades,
Académie Ste-Marie,
Hull.

PARTAGE CHRETIEN

Thérèse reçoit de sa mère une magnifique orange.

—Tiens, dit maman, voici pour ton frère et pour toi, partage chrétiennement avec lui.

—Et qu'est-ce que c'est, maman, que tu appelles partager chrétiennement?

—C'est donner la plus grosse part à ton frère et garder pour toi la plus petite.

Thérèse réfléchit un instant; puis tendant l'orange à son frère:

—Tiens, dit-elle, partage chrétiennement avec moi!...

Bergeronnette,
Rockland, Ont.

AUTANT DE GAGNE

Comme d'habitude, maman avait acheté toutes nos étrennes de Noël, et tout était bien mis en cachette, quand ma soeur Béatrice, en jouant trouva les jouets que maman avait si bien cachés. Vitement elle courut à maman en criant de joie: "Maman, n'écris point au petit Jésus, j'ai trouvé dans un tiroir tout ce que je désirais.

Marguerite Lafrance,
Pembroke.

LE DISTRAIT

Mont petit frère est distrait. Un soir, quand mon petit frère était préparé pour se coucher maman l'appela en disant: "Viens dire ta prière Maurice. L'enfant répondit: "Maman je m'en dors trop". Alors maman dit: "Si tu viens dire ta prière avec dévotion je t'acheterai un beau petit cheval sur lequel tu pourrais te promener". Maurice le coeur en joie vint s'agenouiller auprès de maman et il commença à dire le "Je vous salue Marie" ayant déjà dit la moitié, soudain il s'arrêta et dit: "Maman, allez-vous me donner la selle aussi?" Maman dit: "Eh bien Maurice, tu es déjà distrait tu n'auras pas de cheval.

Envoi de Béatrice Picotte,
Pembroke.

C'EST TOUT NATUREL

Louis.—Je voudrais bien savoir pour quelles raisons les chats font tant de musique la nuit.

Emma.—Et moi, j'aimerais bien à savoir ce que tu ferais si tu avais comme eux le corps rempli de cordes de violon.

L'éducation d'un oiseau

Lorsque les oiseaux candides
Ont la force d'ouvrir les yeux,
Et peuvent voir les bois splendides,
Les champs, les fleurs, les eaux, les cieux,

Oh! leurs parents, en belles proses
Que nul savant ne comprendrait
Leur expliquent l'azur, les roses,
Les étoiles et la forêt!

Puis ce sont des apprentissages;
Leçons de chant ou de maintien,
Que les petits oiseaux très sages,
Ecoutent en s'appliquant bien.

"Cuic!" dit la maman la première;
"Cuic!" répète chaque oiselet
En zézayant, à sa manière,
Un peu moins à chaque couplet.

"Cuic-Cuic!" Et le petit élève
De cuic en cuic apprend le chant.
Qu'on dit à l'aube qui se lève.
Et qu'on dit au soleil couchant.

J. Rameau.

METTEZ LES VIRGULES

La place d'une virgule est très importante: lisez plutôt ce compte rendu d'un voyage du Président de la République:

"Auprès du Président marchait M. Hixe sur sa tête, un chapeau mou à ses pieds, d'élégantes chaussures vernies sur son front, un air de sérénité dans sa main, l'inévitable canne dans ses yeux, les plus gracieux sourires...".

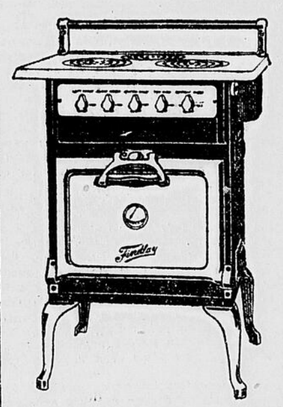
AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

Sains, Hygiéniques, Nutritifs
Lait --- Beurre
Crème Glacée
Ottawa Dairy LIMITED
Tél: Q. 1188

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

"Les Cuisines Clark vous aideront."
Aux Laitues
en ce moment si fraîches, et si croquantes, ajoutez avec la mayonnaise une cuillerée à dessert de
Ketchup AUX TOMATES Clark
Les tomates fraîches "Northern" et les épices pures dont ce Ketchup délicieux est composé, s'allient parfaitement et améliorent grandement la salade.
Préparé par les fabricants des célèbres FÈVES AU LARD CLARK
W. CLARK Limited - Montreal
26-26



Examinez-moi bien
monsieur, madame.
Je suis le Findlay à 3 brûleurs, l'article exact qu'il vous faut si vous cherchez un poêle électrique qui vous assure commodité et confort et vous coûte peu.
Je suis compact et occupe peu d'espace. Je suis merveilleusement efficace, réellement beau et facile à conserver propre. Je suis le meilleur petit poêle jamais offert à aussi bas prix.
Venez me voir chez mes fournisseurs ou demandez par lettre à mes fabricants (adresse ci-dessous) une intéressante brochure sur les poêles électriques.
Fournis avec éléments de chauffage découverts en porcelaine ou solides éléments recouverts en fer, chauffant tous rapidement et du dernier modèle.
Manufacturé par
FINDLAY BROS. CO., LIMITED
Carleton Place, Ont. 22F
Findlay Le Poêle Electrique
En vente à Ottawa chez
WALTER GRAY
A. J. FREIMAN, LTEE
A-ONE ELECTRIC SUPPLY
THE CAPITAL HARDWARE
STEVENSON BROS., Westboro
SOUBLIERE-LEPAGE, Ltée., Hull

Pèlerinage à
Assise — Rome — Lourdes
et
Tour d'Europe
52 Jours — 20 Villes — 6 Pays
$795 Tous frais compris (Classe cabine)
Départ par le MEGANTIC le 17 Juillet
Sous la direction de M. l'abbé ARTHUR MAHEUX, Docteur en Théologie, président de la Société du Parler Français, Chapelain de Spencerwood, Préfet des Etudes au Séminaire de Québec.
Itinéraire et tous renseignements sur demande
VOYAGES HONE
95 St-Jacques, Montréal
14 Du Fort, Québec
ou à
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 McGill, Montréal, Ma. 7760
ou à l'agent de votre localité 110F

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

Ce Mal de Tête Déprimant
qui vous torture disparaîtra comme par enchantement sous l'action calmante de ce célèbre vainqueur de la douleur, les
CACHETS GAUVIN
Pour le Mal de Tête
reconnus le remède souverain contre: MIGRAINES, NEVRALGIES, MAUX DE TETE, FIEVRE, GRIPPE, RHUME, FATIGUE, ENERVEMENT ET TOUTES LES DOULEURS.
En vente partout: 25 cts la boîte
J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
851, Ste-Catherine Est - Montréal

OTTAWA
Après-midi et Soir
Merc., Juin 23
RINGLING BROS AND BARNUM & BAILEY COMBINED CIRCUS
THE GREATEST SHOW ON EARTH
1600 PEOPLE
800 ARENIC STARS
100 R.R. CARS
5 HERDS of ELEPHANTS
ORIGINATING AND STUPENDOUSLY PRESENTING THE WORLD'S BIGGEST CIRCUS FEATURES
350 PERFORMING HORSES
1009 MENAGERIE ANIMALS
5 RINGS
6 STAGES
100 CLOWNS
Les portes ouvrent à 1 et 7 p. m.
Représentations à 2 et 8 p. m.
Les billets seront en vente pour le cirque, le jour de la représentation, seulement, à la pharmacie Weldon J. Graham, 90, rue Sparks. Il n'y a absolument pas de réservations davance.

Madame et Mademoiselle

La Lettre de Jeanne Le Ber

LES MAMANS S'INQUIETENT: VOICI LES VACANCES

(2e article)

Les vacances sont faites pour le corps... oui, mais pour le repos de l'esprit d'abord. Bien plus, c'est au corps de se fatiguer, et à l'esprit de se reposer.

Que de contradictions, direz-vous, en si peu de mots! Elles n'existeraient pas, répondrais-je, si tous savaient pour de bon à quoi servent les vacances.

Pour la plupart, les vacances n'ont été créées que pour faire jouer les enfants. Quand donc, toute la journée et tard dans la veillée, les petits ont crié, ri à fendre l'âme, et surtout causé le plus de bruit possible, on se console en les voyant dormir comme des loirs. Il est vrai que la maman y gagnera une névralgie, le père une démangeaison dans les mains, mais tout cela n'est que fièvre d'une seconde. On est si heureux que la journée soit finie!...

Mais, de l'intelligence de l'enfant, combien peu s'en préoccupent? Et pourtant, notre devoir de mamans, c'est-à-dire d'éducatrices, s'arrêterait-il devant ses exigences? C'est l'une des plus lamentables illusions.

De grâce, mes soeurs, n'oubliez pas que non seulement le corps de l'enfant vous appartient mais surtout et d'abord l'âme, c'est-à-dire l'intelligence et le coeur, l'esprit et la volonté. Le nier, serait nier les plus beaux privilèges de la maternité.

Est-il facile, pendant les vacances, d'éjouir l'intelligence des petits? voici que nous dirons aujourd'hui.

L'un des plus irrésistibles attraits de la femme, c'est la **conversation.** La conversation est une royauté qu'elle exerce avec une puissance qui va parfois, hélas! à des excès regrettables. Quand cet art est servi avec le désir de plaire, d'instruire et d'émouvoir à de grandes pensées, il prend la mesure d'une action morale des plus méritoires. Une mère de famille à l'esprit clair et prudent sait donc naturellement nourrir l'esprit avide de lumière de son enfant. Qu'elle use à plaisir de ce don vivifiant, afin d'attacher l'enfant à sa personne. Plein de candide attention aux moindres mots de sa mère, il voudra les graver dans sa mémoire, les savourer comme des fruits aux saveurs inoubliables et aux sucs fortifiants, les susciter par d'incessantes et curieuses et combien charmantes questions... Et ainsi passeront très vite, mais remplies de l'âme maternelle, les heures grises de sa petite vie.

La lecture précisera, avivera ces conversations dont le but doit être à la fois d'intéresser tout l'enfant. Il importe donc que la fréquentation des livres soit pour lui un délassement, un enchantement, un "dessert", qu'il recherche sans fatigue et sans péril. Judicieusement choisis, comme s'exprimait récemment le rédacteur de notre page littéraire, finement commentés, constamment surveillés, les livres parleront à l'enfant une langue qu'il aura bénie sur les lèvres de sa maman. Il goûtera un plaisir sans fin à cette continuation d'une jouissance qu'il placera sans tarder au-dessus de toutes les autres.

Ainsi préparée, son intelligence acceptera moins aigrement la nécessité de revoir les manuels de l'année précédente. A propos de matières d'étude, même pendant les vacances, sachons, par une collaboration enjouée, en démontrer l'utilité et l'attrait. Aux mamans donc d'esquisser, dès aujourd'hui, un petit programme en ce sens pour juillet et août. Qu'elles en causent avec les professeurs de leurs petits!

A l'étude des vraies matières de classe, succèdera une "classe" plus aimable, toute en jeux d'esprit, délassements, traits, anecdotes, récitations, dialogues, chansonnettes, lectures choisies avec commentaires de notre admirable Page des Enfants, correspondances par les enfants avec les parents, amis, professeurs éloignés, etc. Le tout, laissé à l'initiative de la maman. Je conseille de courtes promenades avec ce petit monde aux lieux qui rappellent des souvenirs chers aux coeurs canadiens-français. Et que d'autres choses, encore!

Votre seconde tâche, garder l'esprit, après la première, garder le corps, vous fera plus agréable, si possible, le troisième et saint devoir de la garde du coeur. Ce sera le sujet de notre prochaine causerie.

JEANNE LE BER.

MON CRUCIFIX

à "JEAN EUDES"

Je le porte toujours! Il est ma vie, ma force, mon espérance! Je lui parle. Il me répond, me console, me révèle! Je l'étreins, l'embrasse et le couvre de mes larmes aux jours de la souffrance, de l'angoisse, de la frayeur!

Quand, sentant la tentation travailler trop fortement mon âme accablée, humiliée, avec quelle assurance je le presse sur mon coeur implorant grâce et courage!

O Divin Crucifix! Je le vois, je l'aime, je l'adore! Sa tête couronnée d'épines se penche en un dernier mouvement vers l'humanité qu'Il a tant aimée et pour laquelle Il a tant souffert!!! Ses yeux voilés de larmes et de sang!!! Ses lèvres brûlées par la fièvre!!! Tout me plonge dans une contemplation d'où je pars heureuse de souffrir et craintive de mourir avant d'avoir assez souffert!

Oui, le Crucifix, c'est le consolateur!!! l'ami!!! le confident à qui on peut tout dire et qui jamais se lasse de nous entendre!!! Quand je triste et découragée, sentant ce besoin de confier, d'ouvrir bien grande mon âme pour déverser dans une âme chère... le trop plein que Dieu a mis dans la mienne! Alors que tout autour de moi il n'y a que froideur, insensibilité, abandon! C'est alors que je compatis aux douleurs de Jésus délaissé au jardin de son agonie! Il a souffert, Il a pleuré, mais il a quand même aimé! Alors je me sens consumée de zèle, d'amour pour les âmes, surtout celles qui semblent ignorer le grand But! Je les voudrais toutes réunies au pied de la Croix, là où il fait si bon de prier et d'espérer.

O mon Crucifix, je te fais ma prière!!! Toi le compagnon de mon exil ici-bas! Sois la force de ma vie, fais qu'à l'heure redoutable de l'agonie où tout disparaîtra, s'anéantira autour de moi! Que seule demeurera mon âme inquiète et tremblante que mes pauvres mains lasses, affaiblies, ne pourront plus te saisir en un geste coutumier! qu'une main amie soit là pour te présenter une dernière fois à mes yeux et à mon pauvre coeur.

Qui, que ton image se grave à jamais dans mon âme et qu'à ce signe vainqueur le divin crucifix me fasse miséricorde en souvenir de tous les mérites de sa sainte Vie et de sa sainte Passion!

Envoi de
LA PALOMA.

Ottawa, 15 juin, 1926.

OPERATION EVITEE

Mme Dayman en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Colborne, Ont.—"Quand je me suis mariée, j'étais maigre et faible. Le médecin disait que je n'aurais jamais d'enfants, mais j'en ai eu, et dès la naissance de bébé, j'ai souffert sans cesse, j'ai eu le médecin et ai pris des remèdes. La vie me devint à charge, les médecins disaient qu'une opération me ramènerait, mais mon mari s'y opposait. Ayant vu les réclames du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je décidai de l'essayer pour me soulager sinon me guérir. Je n'avais pas fini la bouteille que j'étais mieux, après cinq bouteilles ma santé était améliorée. J'ai trois filles et un garçon et j'ai travaillé jusqu'à l'accouchement. Je suis sur le retour de l'âge et dois ma bonne santé au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en prends une bouteille dès que j'en sens le besoin."—Mme Susan Dayman, R.R. No. 5, Colborne, Ont.

Tous les pharmaciens le vendent.

MON COURRIER

à L'INOUBLIEE—De plus en plus, s'exalte votre bonheur, et je ne sais de plus pure joie que de le tenir à ces hauteurs, où la pensée dans la clarté voisine du ciel. Ne cesser d'habiter dans son rayonnement, afin que lumière d'aujourd'hui, elle se fasse votre force de demain. Mais si vous songez aux devoirs acceptés, n'y songez que pour y trouver plus de raisons d'aimer et de vous dévouer. Les petits renoncements entrevus purifient l'âme, comme les sables roulants de la mer polissent l'aspérité des falaises. Je vous enverais, si j'en avais le droit... Mais je ne suis que le témoin de votre bonheur, et cependant comme je me sens enivré du parfum que vous m'en donnez.

à THERESE DE L'E.-J.— Je ne puis que vous redire la parole du Maître à Marie, soeur de Marthe et de Lazare: Vous avez choisi la meilleure part. Je sais trop, hélas! la chère amie que je perds, pour n'en pas pleurer toutes les larmes de mon corps; je sais autant, grâce à Dieu, l'amie au coeur priant pour moi que je gagne, pour n'en pas remercier le ciel de tous les battements de mon coeur. Puissiez-vous, à l'exemple de votre sainte patronne, passer votre vie à semer des roses et votre ciel à faire du bien sur la terre... A Dieu, ma soeur bien-aimée...

à MADAME C. B.—Il faut avoir été bonne comme vous l'êtes pour vous être imposé les fatigues du dernier voyage. Mais il est si reposant de faire plaisir et vous y cherchiez si naturellement votre bonheur, que Dieu y voudra mettre, je le demande de tout mon coeur, les conditions de votre retour à la santé.

à L'EPOUSE EN LARMES—Vous voulez apprendre pourquoi la vie présente est un bien? Laissez-moi m'inspirer d'un maître de la vie spirituelle: C'est qu'elle est la matière préparatoire de la vie future, une occasion et un stade pour ceux qui cherchent l'ultime félicité. Buvez goutte à goutte de ce bon vin consolateur, et dites-moi, devant cette grande pensée, que votre coeur vient d'entendre une langue qui a tous les accents de la vérité et du bonheur.

à LISEUSE—Oui, parfois, je relis et toujours avec un plaisir nouveau notre cher "Foyer". Des plumes aimables s'ébattent en souvenirs des plus gracieux. Puis, c'est un peu toute notre oeuvre mise à l'honneur, et, alors, pourquoi ne pas nous réjouir en famille?...

à JEUNE MAMAN—Reçu avec un plaisir nouveau vos trop bonnes paroles. Il va donc mieux le cher blondin? que j'en suis heureuse! Embrassez-le de ma part.

à MADAME A. G. de J.—Ce fut une belle journée... Mais hélas! il n'en mette le compte que sur les circonstances. Décidé aux derniers jours de la semaine, le voyage ne pouvait être annoncé par lettres à tous ceux qui y eussent participé avec un empressement que je devine. Tout de même, la grosse Marguerite sera charmante en bouquetière. Son amie Marcelle, grande demoiselle depuis son dernier anniversaire, tiendra, je suppose, le même rôle...

à BEATRICE—Je vous retrouve donc, après un si long silence!... Cette fois, je ne vous laisse plus de liberté; vous me reviendrez chaque semaine, n'est-ce pas? J'aime tant savourer les compliments que vous adressez à mes très chères collaboratrices... Merci pour Chimène, Reine-Berthe, Hélène-Françoise, et l'amie Petit Pois Vert, dont je n'ai plus signe de vie...

à CELLE qui ne signe jamais—Il me serait bien impossible de multiplier ici les gerbes de pensées. Avec l'espace alloué, je me réserve au moins la joie de cueillir, le long de la route, un parfum et de l'offrir en amitié à mes lectrices. Pour vous consoler, voudrez-vous accepter cette fleurette: Y a-t-il sur la terre une volupté plus profonde que de sentir qu'on a consolé un coeur souffrant, qu'on a jeté une goutte d'amour sur cette blessure d'une âme qui doute de la Providence? (abbé Perreyve).

AVIS

Toutes copies à être insérées au cours de la semaine devront être adressées à la directrice de la Page féminine, au plus tard le mercredi.

à TOUTES...—le don de la semaine: Aimer et se dévouer, voilà les plus belles ressources du coeur humain. Mises au service de Dieu, elles suscitent tous les dévouements et tous les courages, donnent à l'âme un essor magnifique de grandeur et de générosité et font rayonner à travers le monde les clartés divines de la charité.

JEANNE LE BER.

La jeune fille sérieuse

Beaucoup appelle sérieuses les jeunes filles élevées dans les jupes de leur maman, qui ne sortent jamais seules, qu'on ne mène voir que des pièces irréprochables, et qui, souvent même, gâtées par leur mère, n'aident même pas celle-ci dans le ménage. Celles-là ne sont pas enviables; car elles ne connaissent rien de la vie austère, quand elles sont lâchées en liberté, elles peuvent se griser du plaisir qui leur était inconnu et arriver même à dérailler.

La fille sérieuse est celle qui a pu voir assez de la vie, pour juger qu'on ne se marie pas uniquement pour son plaisir, pour être libre, pour pouvoir s'amuser à sa guise, mais qui a compris que la vie est une lutte, qu'on a des devoirs à remplir, non seulement envers la société; dont l'ambition est d'avoir des enfants et de les bien élever.

A "ALIQUIS" AMI DES GRADUEES

J'ai lu votre article. Savez-vous quel désir a germé soudain dans ma jeune tête? Celui de causer "un brin" avec un "partisan" de l'instruction supérieure féminine...

Sans doute, pour avoir élevé la voix en notre faveur avez-vous encouru la désapprobation et la colère de plusieurs. Surtout celle de vos frères qui jugent le développement intellectuel, comme faisant partie du domaine exclusif de "l'homme" (omettre les femmes", bien entendu).

Je croyais que "la majorité des vôtres" étaient nos adversaires sur cette question et que ceux qui ne l'étaient pas n'auraient jamais l'âme assez impartiale pour faire connaitre publiquement leur opinion.

A ma grande surprise il s'en est trouvé "un"... et je puis bien lui offrir les félicitations qu'il mérite.

Si "nos chers ennemis", faisaient preuve d'autant d'impartialité et exprimaient comme vous le faites, "leur opinion vraie" sur l'instruction féminine, il s'en trouverait très peu pour la blâmer. D'ailleurs se peut-il que des personnes ayant toute leur raison et un jugement sain, n'approuvent pas le développement d'une intelligence quelque soit le sexe auquel elle appartient? Parce que nous sommes destinées à remplir non un rôle "politique" mais un rôle "aussi grand" et "aussi" noble dans notre "chez-nous", se peut-il que nous devions pour cela demeurer des "esprits bornés."

Non je ne croirai jamais qu'une personne "intelligente" blâme en toute sincérité l'instruction... supérieure de la femme.

Dans ce monde où "le Bonheur" est "l'oiseau rare", nous devons chercher par tous les moyens possibles à le goûter ne fut-ce qu'un "tout petit peu."

Et je place au premier rang, l'instruction, la science, comme un moyen, me permettant de l'atteindre plus sûrement. "Aliquis", dites-moi, encore "franchement" si vous croyez que j'arriverai ainsi à ce Bonheur si avidement désiré?

LIETTE.

LE CORDON BLEU

"Sponge" Pudding. — 1 cuillerée à thé de poudre à pâte; 1 tasse de confiture d'abricots; une demi-roquille de brandy; une demi-tasse à thé de sucre; 2 oeufs; une demi-roquille d'eau; 1 pincée de sel; 1 tasse de farine; une demi-tasse de lait et 2 onces de beurre.

Mélanger la farine la poudre à pâte le sel, le sucre et le beurre ensemble, puis ajouter le lait; battre le jaune des oeufs et les ajouter au mélange, puis ajouter les blancs d'oeufs après les avoir battus en une écume épaisse. Battre le tout durant un quart d'heure. Remplir aux trois-quarts un moule bien graissé, et cuire au fourneau, sur un feu modéré, pendant 25 minutes. Servir avec la sauce aux abricots. Faire la sauce comme ceci: Bien faire chauffer la confiture d'abricots dans le brandy et l'eau, et en la passant à travers une passoire chauffée, en recouvrir tout le pudding et en mettre autour. Servir très chaud.

Quand nous serons vieux

En fermant un peu les yeux
Je nous vois, moi déjà vieux
Et toi déjà presque vieille.
Ils seront loin nos beaux jours,
Mais je te dirai toujours
Des mots très doux à l'oreille!

Ah! certes, l'on changera
Quand la vieillesse viendra
Avec son triste cortège:
Le temps ridera ton front
Et tes cheveux noirs seront
Comme soupoudrés de neige.

Ta taille s'alourdira...
Mais mon vieux coeur t'aimera
Plus que je ne puis le dire,
Car, malgré tes cheveux gris,
Ta bouche et les yeux flétris,
Auront le même sourire!

Puis, si Dieu daigne bénir
Les époux qu'il vient d'unir,
Il nous enverra ses anges;
Et nous verrons triompliants,
Les enfants de nos enfants
Bégayer parmi leurs langes?

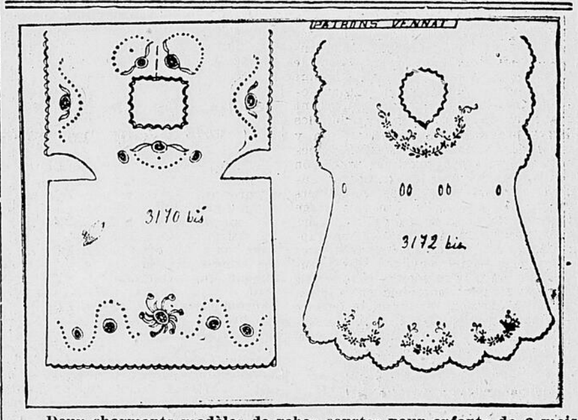
Mais, en attendant demain,
Cueillons lés fleurs du chemin,
Car, lorsque nous partirons,
Oubliеux des immortelles...

UN SONGE

La nuit dernière, je fis un songe. Un songe qui ne s'efface plus de ma mémoire! J'étais dans un bel appartement tout peint de blanc avec de sveltes dessins et de somptueuses tentures anciennes. J'étais seule à songer à ces mille riens qui nous font passer de si délicieux moments. Tout à coup apparut l'ami. Il vint tout près de moi. J'en fus heureuse, si heureuse que je ne savais articuler aucun mot. Enfui qu'aije-dit? Je ne puis le répéter. Mon bonheur était trop grand. Il paraissait si heureux lui-même d'être à mes côtés. Il était là non seulement pour un moment mais pour la vie, pour toujours. J'étais si heureuse, trop heureuse. C'était enfin la félicité sur terre. A mon réveil mon coeur s'est gonflé, l'ami avait disparu. O songe pourquoi es-tu venu éveiller en moi un nouvel amour? Viendra-t-il jamais cet ami tant désiré, que j'aime, même en songe, de toute mon âme ardente?

Sois béni plutôt songe qui m'as donné le premier baiser d'amour.

Petite Institutrice.



Deux charmants modèles de robes courtes pour enfants de 6 mois à 5 ans environs. No 3170 bis et 3172 bis. Patron carbone 25c, perforé 50c. Papier carbone bleu ou blanc 15c.

Tout étampés sur molle de couleur bleu pâle, rose pâle, rose foncée ou mauve de 6 mois à 2 ans 90c, de 3 ans à 5 ans $1.15. Sur Coton M. F. A. nécessaire à la Broderie, 6 écheveaux blancs à 4c nansouk blanc ou piqué blanc $1.00 ou $1.25 suivant l'âge, ou 5 écheveaux de couleur à 5c.

Demandez notre catalogue de broderie envoyé dans tout le Canada sur réception de 35c. Demandez notre catalogue de musique gratis.

LE FLIRT... UNE PARODIE DE L'AMOUR

Pouvons-nous accepter comme juste et générale cette définition du flirt: la parodie de l'amour?

Neuf fois sur dix, hélas, cette définition est vraie mais quelque fois le flirt n'est que le voile de l'amour...

Le flirt, pour qui sait le manier, est un moyen de sonder les coeurs. Jadis, pour savoir s'il nous aimait, nous effeuillions une marguerite: "Un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout... un peu, beaucoup..." Aujourd'hui, nous flirtons avec lui, et nous essayons de deviner...

Le flirt, c'est un peu la baguette de coudrier que nous tenons au-dessus des coeurs où nous recherchons une source vive... Parfois, la baguette tremble dans nos mains, la source de tendresse jaillit, et le flirteur n'a plus qu'un rêve, épouser la flirteuse!

MAVIS.

LA FAMILLE HEUREUSE

Les juges des 13 cours de circuit aux Etats-Unis qui ont accordé plus de 7,000 divorces l'an dernier donnent les conseils suivants pour être heureux en ménage:

1.—Débutez modestement dans une maison qui convient aux revenus du mari.

2.—Les femmes épousent un homme, pas des automobiles.

3.—Les hommes épousent une femme, pas les toilettes.

4.—Courtisez les jeunes filles chez elles et non dans la rue.

5.—Exposez clairement votre situation financière avant le mariage.

6.—Consultez les parents avant le mariage.

7.—Après le mariage économisez. Le salaire du mari doit compter pour deux d'abord et ensuite pour trois et plus.

8.—Dans l'éducation des enfants le père ne doit pas intervenir contre sa femme et la mère ne doit pas intervenir contre son mari.

9.—Le secret du bonheur est à la maison.

RECETTE ETERNELLE!

On oublie la recette suivante pour trouver un mari, que beaucoup de demoiselles feront bien de méditer.

Plus de sens commun et moins d'esprit;

Plus d'occupations utiles et moins de musique;

Scruter les affaires du ménage et moins de romans;

Raccommoder ses chemises et ses bas, ne pas faire des bracelets;

Lire la "Cuisinière bourgeoise" et abandonner le "Journal des modes"

Ne pas étaler des toilettes qui effrayent la bourse des candidats au mariage;

Prouver enfin aux hommes qu'ils trouveront un aide dans leur épouse et non un embarras.

Quand les femmes seront bien convaincues de la bonté de cette recette le nombre des célibataires diminuera.

Les moustaches

Il paraît que la mode des moustaches nous vient d'Espagne. Lorsque les Maures eurent envahi la péninsule, les populations chrétiennes se trouvaient si bien mêlées qu'elles ne pouvaient plus se reconnaître entr'elles, faute d'un signe de ralliement.

Il fallut s'entendre pour trouver ce signe par lequel au premier coup d'oeil les chrétiens se reconnaîtraient et pourraient s'entr'aider. Ils laissèrent donc croître sous le nez une ligne horizontale de poils, et sous la lèvre un bouquet perpendiculaire qui donnait à l'ensemble la figure d'une croix.

Ces détails sont intéressants à connaître à l'heure qu'il est surtout, où les moustaches se font de plus en plus rares! Si jamais elles disparaissent sur toutes les figures masculines, les générations à venir sauront au moins que la moustache a une origine chrétienne.

(Envoi de Petite Epouse.)

L'appauvrissement du Sang et ses Conséquences

Un grand nombre de femmes se plaignent de faiblesse générale, d'essoufflements au moindre effort, d'un appétit capricieux, d'un sommeil qui ne les repose pas et de troubles périodiques. Ces souffrances diverses ne résistent pas aux

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

dont les propriétés reconstituantes devraient être connues de toutes les femmes épuisées.

Mme Louis Chartrand

"J'étais faible, sans appétit, ma digestion se faisait mal, j'avais les jambes et les bras souvent engourdis, je ressentais une lourdeur dans le dos, en un mot, j'étais complètement anémiée. Ma belle-sœur me conseilla les Pilules Rouges et après quelques semaines de traitement, je constatai une amélioration sensible. Peu à peu mes malaises ont disparu et neuf boîtes de Pilules Rouges ont suffi pour me rendre une santé parfaite. Je recommande les Pilules Rouges à toutes mes amies et j'autorise la publication de cette attestation". **Mme Louis Chartrand, 314 Mullarkey, Verdun, P. Q.**

Mme Blanche Cloutier

"J'ai pris les Pilules Rouges sur la recommandation de mon médecin de famille pour refaire mes forces après avoir eu l'influenza. Depuis, je les ai employées de nouveau après deux maternités et elles m'ont également bien réussi. Elles sont un incomparable reconstituant des forces. Je les recommande à toutes les femmes faibles dont le sang manque de richesse et les nerfs de résistance et je permets volontiers qu'on dise dans les journaux tout le bien que les Pilules Rouges m'ont fait". **Mme Blanche Cloutier, 7 Mill St., Brunswick, Me**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

AU PRINTEMPS D'ASSISE

C'est ta victoire un peu tardive que j'attends,
Printemps d'Assise, pur entre tous les printemps,
Lève-toi dans ta grâce; unis à l'air limpide
Le chant de ta clarté, frémissante et candide.
Bien que l'hiver encor lutte avant de mourir,
Voici, pour t'admirer, les étrangers venir.
Sois-leur hospitalier: fais au seuil des églises,
Autour d'eux se jouer les rayons de tes brises,
Que les verts oliviers, le ciel, la terre, l'eau,
Tout leur parle à la fois du grand Poverello!
Dis-leur ces mots charmants d'espoir que tu sais dire
A l'âme en lui versant ton lumineux sourire.
Ravis-les: et pour eux, si leur coeur tourmenté
Cherche la Vérité divine et sa beauté,
Parmi l'enchantement de ta beauté qui passe,
Sois, ô printemps d'Assise, un printemps de la Grâce.

Louis Le CARDONNEL.
(La Revue Française.)

Propreté Hygiénique Old Dutch

OLD DUTCH et *propreté hygiénique* vont de pair. Nettoyez l'évier et la baignoire avec du Old Dutch ; il ne bouchera pas les tuyaux de renvoi. Sans égal pour vaisselle, marmites et casseroles, planchers et une foule d'autres nettoyages par toute la maison. Contient ni lessive, ni acides, ni substance graveleuse; ses douces particules floconneuses enlèvent les impuretés visibles et invisibles de façon prompte, sûre et sans faire d'égratignures. Couvre plus de surface — dure plus longtemps.

FABRICATION CANADIENNE

Dialogue entre maris

—Ah! mon cher, les maux d'yeux coûtent joliment de l'argent. L'autre jour, le fouet d'un cocher atteignit ma femme à l'oeil; elle dut aller chez l'occuliste, et j'en ai eu pour un louis!

—Et vous vous plaignez! Eh bien! moi, la semaine dernière, comme je me promenais avec ma femme, un bijou lui tapa dans l'oeil; j'en ai eu pour cinq louis!

PERSEVERANCE

Ayons confiance. Mais aussi agissons. Il ne suffit point de regarder l'étoile: il faut qu'elle nous aide a orienter toute notre vie "Orienter sa vie! tout est là,—écrivaitMme Lucie Félix-Faure-Goyau. Le joli mot, qu'orienter! Il exprime la direction vers la lumière. En ces syllabes, il flotte de l'amour. Orientons nos vies, orientons nos âmes. Que la lumière pénètre et règne en nous". Volontiers nous croyons, car nous sommes un peu lâches, que les saints ont reçu la sainteté comme un manteau tout fait. Pas du tout. Ils ont entendu un appel, et, de toute leur âme, ils y ont répondu. Ils ont vu l'étoile, et ils l'ont généreusement suivie. Mais ce qui nous rebute, ce n'est point tant de nous résoudre à bien faire que de continuer toujours le même effort. O dures étapes de la marche vers la perfection! Soutenus par un bel élan nous partons; mais la route est longue, les difficultés, les tentations, les contradictions ébranlent la foi en notre vocation surnaturelle. Et la plupart d'entre nous, à qui Dieu n'avait refusé aucun des dons qui font les saints, restent éternellement médiocres.

GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO.

809 Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5036.

Chateau Cheese

LE FROMAGE Chateau N'a aucun Rival

Pour vous convaincre, comparez-le avec toute autre marque de fromage semblable sur le marché.

Etant fait suivant un procédé entièrement nouveau, il est dans une classe par lui-même.

Confectionné par
The CHATEAU CHEESE CO., Limited
Ottawa, Canada

Ce qu'il y a de mieux pour la Cuisson d'Eté

SONGEZ DONC! Vous pouvez installer une Plaque Réchaud ou Poêlette Electrique Findlay, complète avec fourneau portatif, à meilleur marché, en plusieurs cas, que ce qu'il vous en coûterait pour le posage de fils supplémentaires pour l'installation d'un poêle de cuisine électrique régulier.

La Poêlette Electrique Findlay fait la même cuisson impeccable que les poêles électriques les plus coûteux. Les éléments sont tous ajustables à trois degrés de chaleur. Le fourneau, qui est vendu séparément, est très effectif pour faire rôtir ou cuir au four.

La Poêlette Electrique Findlay est faite avec un, deux et trois brûleurs en différents modèles et diverses dimensions. Un format pour fixer à la douille de la lumière électrique, d'autres pour se fixer à la fiche de la plinte ou à la douille murale, et des modèles de fils au compteur. En vente chez les marchands d'appareils électriques et les quincailliers. Ecrivez pour avoir la Brochurette sur les Poêles Electriques.

FINDLAY BROS. CO. LTD., Carleton Place, Ontario

Findlay
PLAQUE CHAUDE ELECTRIQUE

Nous construisons aussi une série complète de Poêles Electriques.

Le travail à la main est ce qui explique les prix coûteux des autos européens

Mais là il en coûte moins de changer les modèles et c'est la raison pour laquelle ils ont toujours détenu le premier rang en fait de conceptions.

"Pour quelle raison les autos anglais et européens sont-ils plus coûteux que ceux construits en ce pays?", voilà une question qui est souventes fois posée et à laquelle l'on répond d'ordinaire en disant que le tout dépend des "méthodes de production".

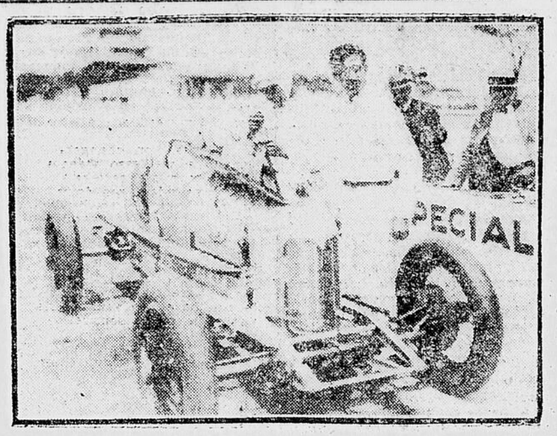
Deux ou trois compagnies anglaises et deux ou trois compagnies européennes ont établi un genre de production en masse analogue au genre que l'on trouve en ce continent. De fait, un manufacturier anglais produit maintenant plus d'autos que cent autres combinés.

L'épargne effectuée par l'achat de grandes quantités est connue en général. Mais l'épargne de la main-d'oeuvre des méthodes de la production en masse n'est pas aussi généralement appréciée.

C. E. Kettering, président de la General Motors Research Corporation, a récemment fait faire des calculs qui relèvent les épargnes de la main-d'oeuvre de la production en masse. L'année dernière approximativement 350,000 ouvriers ont produit 3,500,000 autos sur ce continent, tandis qu'en un seul pays d'Europe 100,000 ouvriers n'ont produit que 30,000 autos. En d'autres termes un ouvrier avec l'aide des machineries modernes produit maintenant dix autos par année sur ce continent tandis qu'en Europe et en Angleterre, à l'exception des cas susmentionnés, cent mécaniciens ne produisent que trente autos par année. Inutile d'ajouter que l'auto anglo-européen est de construction beaucoup plus à la main que les autos produits en ce pays.

Maintenant le modèle fait à la main peut être changé à beaucoup moins de frais que celui fait à la machine. Cela se conçoit facilement, puisqu'il n'y a pas nécessité de modifier des machineries qui sont toujours très coûteuses.

En ce pays nous jouissons de la production en masse. C'est ce qui a mis les autos à la portée de toutes les bourses. Autrement, il n'y auraient que les fortunés qui pourraient s'en payer le luxe.



TONY GULOTTA se prétend le plus jeune conducteur d'un auto de course au monde. Il est âgé de 23 ans et il est le plus récent chauffeur d'une longue série de conducteurs qui ont été placés à leurs sièges grâce à l'influence du grand-père Eddie Hearne, qui conduisit des autos rapides professionnellement, dix-huit ans durant. Si Gulotta est aussi heureux que ses deux prédécesseurs italiens, De Paola et De Palma, le monde de la vitesse lui accordera beaucoup d'attention.

Des autos à double pont de ce modèle furent mis en circulation à Cleveland, le jour de la Fête Canada, pour faire voir la ville aux visiteurs. Remarquez la partie supérieure renfermée et la vaste contenance.

Conférence pour faire connaître le Canada aux Etats-Unis

LE GOUVERNEMENT FEDERAL POURSUIT SA CAMPAGNE POUR ATTIRER LES TOURISTES AU DOMINION.

En plus de ses publications du département de l'Intérieur à Ottawa, le gouvernement canadien offre des conférences à tous les clubs qui désireraient se renseigner sur les avantages des randonnées dans le Dominion.

Sous le titre de "Une Offre Amicale du Canada", l'Association des Automobiles des Etats-Unis a adressé un bulletin à presque un millier de clubs d'automobilistes aux Etats-Unis, dans lequel nous relevons les idées suivantes:

"Le ministère de l'Intérieur du Canada à Ottawa offre de donner à n'importe lequel de nos clubs une série de conférences sur l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick ou le Canotage au Canada. Ces conférences sont accompagnées d'illustrations comportant beaucoup de renseignements sur les divers provinces du Canada. L'on y traite des fascinants paysages et des divers endroits historiques que l'on peut atteindre en ces régions. Le Canotage au Canada décrit les divers genres de canots dont on fait usage durant les randonnées de plaisance, donne aussi des instructions se rapportant aux tentes, nécessaires, etc., appropriés à ces voyages. Les conférences sont adressées à titre gratis et peuvent être obtenues en s'adressant à M. Lynch, directeur du Service de Renseignement des Ressources Naturelles, du ministère de l'Intérieur, Ottawa.

Modernisez votre auto

Voici une modification dans le moteur qui peut être effectuée sur tout auto, à très peu de frais, et qui mettra le moteur en un tel état qu'il pourra se comparer avantageusement avec tout moteur moderne.

Enlevez le tube de chauffage du carburateur, du tuyau d'échappement. Découpez un trou dans la plaque-couvercle de la soupape. Insérez l'extrémité du tube de chauffage dans le trou de la plaque-couvercle. L'objectif de cette modification c'est de fournir au moteur de l'air humide ou huileux, de façon que l'effet de la conduite du soir puisse être obtenu en tout temps. On offre actuellement plusieurs accessoires pour cette fin, mais l'on peut jouir du même effet en effectuant ce facile changement dans la disposition du tuyau de chauffage.

Pression des Pneus Ballons

Les pneus ballons se dégonflent plus lentement que ceux du genre à haute pression quand une crevaison lente se présente. C'est parce que la pression est plus basse. Les pneus ballons devraient être examinés immédiatement lorsqu'on les soupçonne en cet état.

Conduisez-vous aussi bien que l'exige votre auto?

Les vêtements et les oreilles se ressemblent passablement sous un point de vue. Les deux souventes fois font connaître l'homme, mais aucun ne saurait faire l'homme.

Un bon chauffeur est toujours un meilleur conducteur dans un meilleur auto, et généralement conduit moins bien un auto inférieur.

Mais un mauvais chauffeur ne saurait cacher ses incapacités même avec un bon auto.

De fait un chauffeur qui abuse des engrenages dans un vieil auto n'attire pas beaucoup d'attention, mais lorsqu'il se trouve dans un bel auto le cas est tout différent.

Il y a des chauffeurs indésirables qui s'imaginent qu'un bel auto peut couvrir leur ignorance. Mais cela est trop demandé d'un auto.

Les chauffeurs doivent se perfectionner eux-mêmes et ne pas attendre que l'auto supplée à leur incapacité.

Les touristes américains vont venir en foule

(Par Charles Pearsall)

Allons au Canada! Voilà le mot d'ordre que semblent se donner les automobilistes des Etats-Unis. Déjà l'on enregistre un plus gros nombre de visiteurs d'au-delà de la ligne 45me qu'à l'époque correspondante des années précédentes. Il y a deux raisons qui expliquent ce fait. D'abord il y a quatre millions de plus d'automobiles aux Etats-Unis que l'an dernier. Et une bone part de ces autos appartiennent à des automobilistes résidant dans les régions des Grands Lacs. Puis, les chemins au Canada sont meilleurs qu'antérieurement et offrent plus de liberté qu'aux Etats-Unis.

Aux Etats-Unis tous les bateaux de passage sont remplis d'automobilistes. Tous les chemins abondent en voyageurs. Les vingt millions d'automobilistes en ce pays doivent trouver un endroit pour éviter la congestion du trafic. Et ils semblent avoir une préférence pour le Canada.

L'état de New York seul compte une couple de millions d'automobilistes qui peuvent facilement traverser les lignes canadiennes. L'Ohio et le Michigan en ajoutent des millions d'autres sans parler des états de l'ouest. Mais c'est dans l'est que la congestion semblent plus prononcée et les voyageurs traversant les frontières à Buffalo et à Détroit tiendront très affairés les autorités des douanes et de l'immigration.

L'année dernière, suivant des statistiques recommandables, pas moins d'un million, neuf cent vingt mille automobiles des Etats-Unis ont traversé au Canada. Supposons que chaque auto transportait trois personnes, cela fait que plus de six millions de personnes seraient entrées au Canada en automobiles durant la saison des touristes.

La campagne canadienne est d'un grand attrait pour les Américains, car elle diffère absolument de celle des Etats-Unis.

Pour ce qui concerne les garagistes, les marchands de gazoline et les détaillants de pneus, les touristes américains sont très appréciables. Deux millions d'automobilistes durant une saison brûlent plusieurs millions de gazoline qui sont achetés au Canada, et des milliers de piastres valant d'accessoires, de pneus et de service de réparations et autres besoins.

Changez souvent l'huile dans le carter

La lubrification du moteur est une chose que devrait comprendre tout propriétaire d'auto, car de ce fait dépend grandement la durée de l'auto. Il y a d'autres choses qui déterminent le service dont vous jouirez de votre auto, par exemple la vitesse moyenne à laquelle vous conduisez votre auto, l'attention que vous accordez au serrage des parties, au graissage et à la lubrification du châssis, etc., mais nous sommes d'avis que ce qui est le plus important de tous c'est la lubrification du moteur.

Vous avez probablement lu plusieurs fois le conseil au sujet du changement d'huile dans le carter. Nous sommes d'avis que les faits additionnels que nous publions aujourd'hui vous convaincront au delà de tout doute de la nécessité de vider régulièrement le carter.

Il y a plusieurs choses qui influencent la période du changement d'huile. D'une manière générale on devrait la changer à près de tous les 600 ou 800 milles en été et à tous les 400 ou 500 milles en hiver. Cela s'applique aux autos qui ne servent pas aux petites randonnées nécessitant des démarrages nombreux.

L'ajustement des freins

Si lorsque vous passez dans l'eau vos freins sont d'un maniement difficile, cela indique que les bandes ont besoin d'être ajustées afin d'avoir moins de jeu. Le remède temporaire c'est de maintenir les freins partiellement en fonction quand vous passez dans l'eau. Cela couvre le jeu et empêche l'eau de nuire au fonctionnement des freins.

Amortisseurs de côté

De robustes amortisseurs, en avant et en arrière, ne sont pas les seuls protecteurs cette année. Il y a de plus en plus une tendance à avoir une protection sur le côté, ce qui devient presque nécessaire par suite de l'encombrement du trafic. Un bas centre de gravité est la méthode d'un manufacturier pour offrir une protection contre les dangers du côté. Il y a trois autos qui ont des "amortisseurs de côté", des marchepieds qui constituent une partie de la carrosserie d'acier et tout aussi résistants.

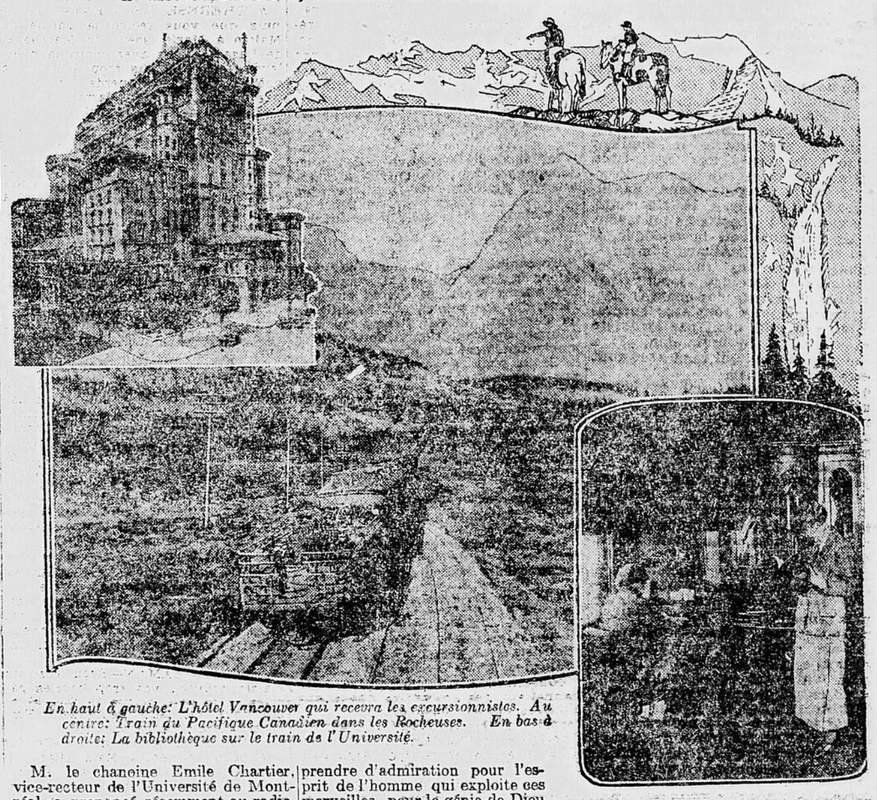
Autos Usagés Perfectionnés et Garantis Légaré

245, rue Queen Tél: Q. 7301

$100, Touring Overland.
$150, Camion Ford, démarreur.
$175, Touring Overland.
$225, Touring Ford, démarreur.
$325, McLaughlin K-45.
$400, Baby Grand Chevrolet.
$600, Coupé Durant, récent modèle.

"PROCURER AUX CANADIENS UNE ESTIME PLUS HAUTE DU PAYS"

Tel est le but que se propose l'Université de Montréal, en invitant les nôtres à visiter l'Ouest, déclare M. le chanoine Emile Chartier.



En haut à gauche: L'hôtel Vancouver qui recevra les excursionnistes. Au centre: Train du Pacifique Canadien dans les Rocheuses. En bas à droite: La bibliothèque sur le train de l'Université.

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, a prononcé récemment au radio, une intéressante causerie sur le prochain voyage transcontinental qu'organise en ce moment, avec le concours du Pacifique Canadien, notre université montréalaise. Cette excursion, qui aura lieu du 3 au 24 juillet, sera sous la direction personnelle du chanoine Chartier.

"Ce voyage, dit-il sera plus qu'une excursion au cours de laquelle il sera donné aux voyageurs d'admirer tout ce que la nature a de beau et de bon dans les Rocheuses, car ce sera aussi le pèlerinage de l'entente entre les races, le pèlerinage de l'intégrité nationale. Ce sera lire sur place "L'épopée blanche", aussi bien que l'épopée rouge que nos compatriotes ont écrites dans les vastes plaines de l'Ouest, dans les forêts séculaires de la pittoresque Colombie Anglaise.

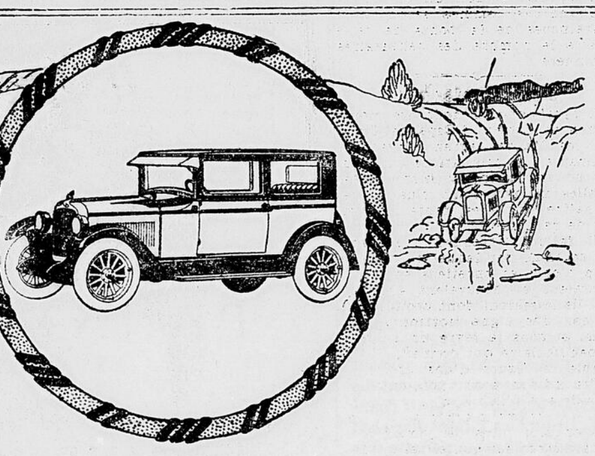
L'invitation que lui faisait le Pacifique Canadien de diriger vers l'Ouest une seconde excursion, du 3 au 24 juillet, l'Université de Montréal l'a acceptée d'autant plus volontiers que l'entreprise concorde avec son œuvre essentielle. Aussi bien est-ce sous l'empire d'une poussée d'éducation qu'elle invite un groupe de nos compatriotes à l'accompagner jusqu'aux rives du Pacifique, à travers les grandioses Rocheuses et par nos vastes mers intérieures.

Sans doute, les voyageurs trouveront, tout au long du parcours, de quoi satisfaire amplement leur amour du beau; satisfaction qui comporte déjà une large part d'enseignement. On ne passe pas devant des pics élevés ou des cataractes puissantes; on ne contemple pas les méandres tourmentées des rivières nombreuses ou les nappes limpides des lacs; on ne circule pas entre des îles multiples comme celles du lac des Bois ou dans les flancs percés à jour de montagnes escarpées, sans en ressentir ce que Gœthe appelait un élargissement de l'âme, sans s'éprendre d'admiration pour l'esprit de l'homme qui exploite ces merveilles, pour le génie de Dieu qui les sema sur notre sol.

Mais, par delà la formation du goût qui est un fruit de l'observation, ce que l'Université de Montréal ambitionne d'abord, c'est de procurer à ses voyageurs une estime plus haute, une connaissance plus approfondie de leur pays. Une légende stupide a presque fait croire à beaucoup de Canadiens-français que leur pays s'arrête aux frontières du Québec. Le meilleur moyen pour eux de la détruire et de faire sentir aux autres qu'ils sont chez eux partout au Canada, c'est d'accomplir dans les autres provinces le "tour du propriétaire". En traversant celles de l'Ouest, ils affirmeront qu'ils ont sur elles un double titre de propriété: celui que leur confère leur qualité de copartageants à titre égal dans la Confédération. Pour tracer son chemin, le Pacifique Canadien n'a eu lui-même qu'à suivre les sentiers établis d'abord par ces conquérants des terres vierges. Les voyageurs d'aujourd'hui ne feront ainsi que "mettre leurs pas dans les pas" de gens de leur race, de leur langue et de leur foi.

D'autres les ont remplacés, ces pionniers, d'autres qui n'emploient pas le même verbe et ne partagent pas leur croyance. Ceux-là aussi, l'Université de Montréal désire que ses voyageurs les rencontrent. Elle a cette conviction qu'il n'existe pas entre eux et nous d'inimitié, mais plutôt une indifférence due à l'éloignement, à l'absence de conversations entre les uns et les autres. Parlant leur langue pour se mieux faire entendre d'eux, elle prétend, au cours des réceptions qui lui seront faites, exposer aux chefs de là-bas le point de vue canadien-français sur les questions que soulèvent le développement rapide du peuple canadien. Créer de la sympathie, véritable entreprise d'éducation, entreprise d'éducation nationale, l'Université n'aura pas à le faire chez un groupe particulier des provinces de l'Ouest. Parmi les Canadiens-français qui sont allés là-bas s'assurer un avenir meilleur, selon eux, il lui suffira de goûter une fraternité que la nature elle-même a établie. Beaucoup des nôtres ont dressé là leur tente, fondé un foyer, agrandi peu à peu leur domaine. Aujourd'hui, ils sont comme incorporés à ces provinces lointaines; mais ils ont su garder, avec la petite patrie québecoise, des liens étroits. Ils ont accompli là-bas une œuvre magnifique: celle de faire briller au-dessus d'une civilisation trop entachée de matérialisme, le drapeau de la culture latine et de l'humanisme catholique. Guidés par des chefs qui rappellent les apôtres des premiers âges chrétiens, sous la poussée d'hommes que nos rivaux eux-mêmes proclament les "great men of the West" ils ont maintenu partiellement français un territoire qui l'était tout entier à l'origine. "L'épopée blanche", épopée rouge aussi, qu'ils ont écrite là-bas, les voyageurs auront l'immense avantage de la lire sur place.

Voilà la forme d'éducation à laquelle l'Université de Montréal convie ses pèlerins; car c'est autant d'un pèlerinage, que d'une excursion, qu'il s'agit. Pèlerins de l'entente entre les provinces et les races, pèlerins de l'intégrité nationale et du beau dans la nature comme dans l'art, les voyageurs reviendront de là-bas instruits et édifiés, en même temps que reposés. Ils auront échappé pour leur part à l'anathème que lançait à ses compatriotes un vieux poète latin: "Quiconque habite un superbe pays et néglige de connaître cette patrie, toute sa patrie, celui-là pour moi n'est pas un citoyen, mais un vulgaire étranger".



A subi avantageusement l'epreuve durant plus de 2 ans

LE Pontiac Six s'est plus à l'état d'expérience. C'est plutôt une application avancée de principes éprouvés. Développé dans les laboratoires General Motors, le Pontiac Six a subi avantageusement l'épreuve sur les Terrains d'Essai de la General Motors, en les conditions les plus sévères, pour des milliers de milles, durant une période de plus de deux ans. Il est vendu à un prix qui enchante au suprême degré. Il est destiné à jouir d'une préférence marquée de la part du public.

Les conditions G. M. A. C. sont offertes aux acheteurs par versements des autos Pontiac

SUPERIOR CHEVROLET MOTOR SALES LIMITED CARS

C. F. GERVAN J. C. BRENNAN

EDIFICE MOTOR

244, RUE SPARKS TEL. QUEEN 108

PONTIAC

"Le Chef des Six"

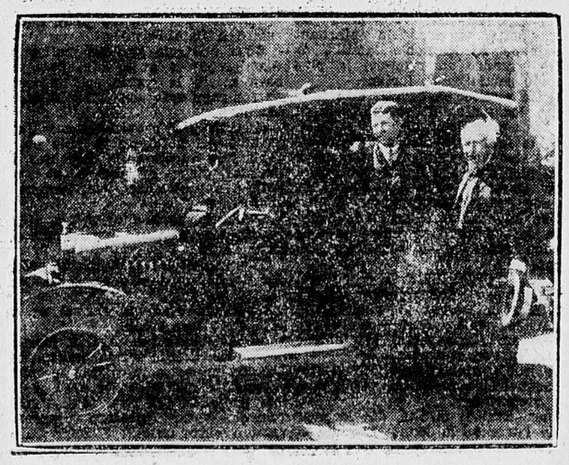
EQUIPEMENT COMPLET $1205.00

F. A. B. Ottawa

MARCHAND ASSOCIE

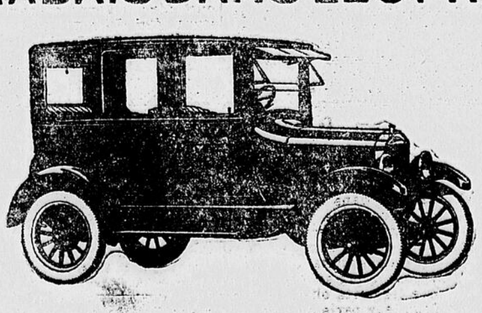
ALBERT ST. SERVICE GARAGE

199, rue Albert Tél: Queen 293



LE PRINCE HERITIER GUSTAVE ADOLPHE, de Suède, jouit d'une nouvelle expérience quand il visita Thomas A. Edison, à ses laboratoires et à sa résidence de Llewellyn, à West Orange, N.-J. La dite expérience comportait une promenade dans le vieil auto richement poli de M. Edison. Le prince dut se plier les jambes dans le siège d'arrière de l'auto, mais il jouit de sa promenade.

RABAIS DANS LES PRIX DES FORD



Par suite de l'élimination de l'Impôt d'Accise

Maintenant en Vigueur

Permettez que l'on vous fasse un prix.

CAMPBELL MOTOR SALES

128-130, RUE ALBERT, Ottawa QUEEN 7200

Théâtre Musique

-:- Par CYRANO -:-

TRIBUNE LIBRE

Concours des violoneux

Monsieur le Rédacteur,

Je désire faire connaître, par l'intermédiaire de votre journal, quelques informations qui sans doute feront plaisir à plusieurs de nos musiciens d'Ottawa et Hull.

Il y a à peine deux semaines, un concours international de violoneux avait lieu ici dans la Capitale, sous ma direction. Depuis la fin de ce concours on a occasion de m'arrêter souvent dans la rue et de me poser toutes sortes de questions au sujet du premier vainqueur, Calno Baker, de St-Alban, Vermont. On se demande si ce monsieur a jamais pris de leçons de violon. Voici ma réponse: Suivant les informations assermentées que j'ai eues de M. Calno Baker.

Calno Baker, âgé de 77 ans, est né le 14 septembre, 1849, à St-Armand, comté de Missisquoi, province deç Québec.

La famille Baker est connue comme une famille de très bons musiciens. Le frère de Calno Baker, Eldon, est un ancien membre de la fameuse fanfare Gilmour et reconnu par Sousa le meilleur joueur de Basse aux Etats-Unis. Calno Baker est un ancien directeur de la Brigade Band, de St-Alban. Il a appris la clarinette. Le violon il l'a appris de lui même. Mais il connaissait la musique, il est reconnu à St-Albans comme le plus célèbre des violonistes des Etats-Unis. Quoique jouant par oreilles il exécute des oeuvres classiques avec une souplesse surprenante quoiqu'il n'ait pas le doigté du violoniste de profession. Il a une âme d'artiste, il rend avec goût tout ce qu'il joue.

J'ai pu obtenir ceci de bonne source, de gens qui l'ont connu depuis très longtemps. Je comprends que plusieurs musiciens ont été supprpris de l'entendre. Il prit part comme artiste, à toutes les séances de ce concours, malgré son âge avancé, il m'a affirmé qu'il ne s'est jamais senti de fatigue malgré les nombreux rappels qu'il eut à donner aux nombreuses séances de ce concours.

J'ai su de source officielle qu'il avait figuré au concours mondial tenu à Lewiston en avril dernier et qu'il a été retourné pour la raison que nous avons dites. Nous avons fait des démarches pour nous assurer si cela est bien vrai qu'il exécutât toutes ces chose sans avoir eu de leçons comme violoniste professionnel. Certes, il aurait gagné la bourse à ce concours si les choses avaient été faites de la même manière qu'ici. En justice, suivant les demandes de notre contrat, il est l'homme à qui notre premier prix a été justement décerné. Je remercie les juges qui ont si bien jugé ce concours.

Bien à vous,

Louis-H. TASSE,
Impressario,
Ottawa.

NOTULES

Nous apprenons la mort de Madame Louis Stern. Auteur de romans, où elle se plaisait à faire revivre les civilisations et les sagesses du passé, Mme Stern était connue dans le monde des lettres sous le pseudonyme de Maria Star. Elle est aussi l'auteur d'un certain nombre de livrets d'opéra. Madame Louis Sterne était Chevalier de la Légion d'Honneur.

* * *

Le bilan du Metropolitan pour la saison 1925-26:—177 représentations, 46 opéras. Sans compter 19 représentations à Philadelplhie, 10 à Brooklyn, et 19 réparties entre Atlanta, Cleveland et Rochester.

Le Metropolitan annonce pour la saison 1926-1927. Les nouveautés (à New York) suivantes: "The King's Henchman", trois actes de Deems Taylor, en anglais; "Turandot" de Puccini, en Italien; la Giara, comédie chorégraphique en un acte, livret de Pirandello, musique de Casella.

Revival de Mignon. La jeune chanteuse américaine, Marion Talley, nouvelle étoile sera probablement chargée du rôle de Philine.

* * *

"Turandot", frénétiquement loué au lendemain de la première représentation à la Scala, par les quotidiens politiques, trouve un accueil plus discuté dans la presse musicale. L'hebdomadaire "Corriere di Milano" va jusqu'à employer l'expression francaise "bourrage de crane"; et le "Giornale degli Artitsti", organe de quinzaine, intitule ses articles: "Libretto mancato... e musica d'artifizio". Attendons les grandes revues mensuelles. Par contre A. Gasco, dans son nouvel article de "La Tribuna" sur la première de Rome, au Constanzi, écrit: "Nous le répétons. Pour avoir quelques défauts, heureusement réparables, Turandot doit être jugée comme une des meilleures oeuvres du pauvre Puccini.

C'est Bianca Scacciati, qui créa le rôle de Turandot à Rome et le maestro Vitale qui dirigeait. Le public se montra fort enthousiaste.

* * *

Le Musée de Beethoven de Bonn, en Allemagne, vient d'acquérir un intéressant manuscrit de Beethoven: ce sont des esquisses pour un concerto de violon en si bémol qui ne fut jamais achevé.

* * *

Toscanini, déjà surmené par son séjour en Amérique, et qui, sans prendre aucun repos, se donna entièrement, dès son retour, aux répétitions de Turandot, dont il dirigea les premières représentations, doit quitter momentanément son poste éminent, à la Scala, pour se remettre d'une fatigue nerveuse, sans gravité, mais nécessitant une détente loin de la scène où le maitre s'est tant prodigué.

* * *

La saison lyrique de Ravinia aux Etats-Unis, s'ouvrira le samedi 26 juin: Opéras français qui seront représentés: Carmen, Faust, Manon, La Navarraise, Roméo et Juliette, Samson et Dalila, Fra Diavolo, la Juive, l'Heure Espagnole, Sapho, Pelléas et Mélisande.

La plupart des autres ouvrages sont italiens: deux directeurs principaux: Gennaro Papi et Louis Hasselmans.

* * *

A la Comédie Française: "Paris":—Le comité d'administration réuni sous la présidence de M. Emile Fabre, administrateur général, a voté à l'unanimité le versement par la Comédie Française d'une somme de 20,000 francs à la caisse d'amortissement comme contribution volontaire.

* * *

L'oeuvre du compositeur russe Nicolas Oboukow, "La Préface au Livre de vie", a été donnée en première audition au concert Koussevitzky le 3 juin. Interprètes: Louise Matha, Anna Kerner-Braminoff, Narçon de l'opéra.

* * *

Une oeuvre nouvelle de Prokofieff, "Incantation" pour orchestre, choeur et ténor solo, vient d'être exécutée par la Boston Symphony Orchestra.

* * *

Les artistes américains à l'étranger: John Mac Cormack, tourne en Orient. C'est à Shanghai qu'il a donné son premier concert.

* * *

A Cincinnati, première d'un grand opéra en trois actes, Castle Agrazant, livret et musique de Ralph Lyford.

Sujet médiéval: Richard d'Agrazant combat en terre sainte. Pendant son absence, sa femme Isabeau, qui refuse d'écouter la passion du comte Lisiac, est enlevée par ce méchant seigneur, farouche personification de l'antéchrist. Retour de Richard qui pénètre dans le château sous la bure Monastique. Il tue Lisiac. Au cours du combat Isabeau est blessée. Mort finale et mystique des deux époux.

* * *

Succès ovation. La presse américaine, fait le plus grand éloge de ce compositeur américain.

Interprètes principaux: Olga Forrai, Forrest Lamont, Howard Preston. L'auteur dirigeait l'orchestre.

SAISON D'ETE A LA COMEDIE FRANÇAISE

(Spécial au "Droit")

PARIS, 19.—M. Emile FABRE, administrateur Général, vient d'arrêter la liste des pièces qui seront données cet été dans la période consacrée aux

CHEF D'OEUVRE DE LA COMEDIE FRANCAISE

Pièces de Corneilles

Le Cid — Horace — Cinna —Polyeucte — Nicomède — Rodogune — Le Menteur — Psyché.

Pièces de Racine

Athalie — Andromaque — Britannicus — Les Plaideurs — Mithridate — Iphigénie.

Pièces de Molière

L'Avare — Le Bourgeois Gentilhomme — L'Ecole des Femmes — Tartuffe — L'Ecole des Maris — Le Misanthrope — Le Malade Imaginaire — Le Médecin malgré lui — Les Femmes savantes.

Pièces de Marivaux

Le Jeu de l'amour et du hasard — Les Fausses confidences — La Mère confidente — L'Epreuve.

Pièces de Regnard

Le Légataire Universel — Les Folies Amoureuses.

Pièces de Beaumarchais

Le Barbier de Séville — Le Mariage de Figaro.

Pièces de Victor Hugo

Ruy Blas — Hernani — Marion Delorme.

Pièces d'Alfred de Musset

On ne badine pas avec l'amour — Il ne faut jurer de rien — Carmosine — Fantaisie — A quoi rêvent les jeunes filles — Barberine— Un Caprice — Les Nuits.

Pièces d'Alfred de Vigny

Chatterton — Quitte pour la peur.

Pièce d'Augier

Le Gendre de Monsieur Poirier.

Pièces de Dumas fils

Le demi-Monde — L'Ami des femmes.

Pièces d'Henri Becque

La Parisiene — Les Corbeaux.

La baguette du grand musicien

On sait que tous les grands chefs d'orchestre sont habitués à "leur" baguette; suivant leurs préférences elle doit être plus ou moins longue ou plus ou moins légère.

Or ce metteur en scène d'oeuvres lyriques, qui connait à peine la musique, a la prétention aux répétitions de vouloir battre la mesure. Il la bat souvent à contre-temps, mais les artistes s'en tirent le regardant le moins possible.

La répétition allait commencer et sur son ordre quelqu'un lui apporta une baguette.

Alors, il la regarda dédaigneusement et la rendit en disant ce mot d'une exquise naïveté:

— Mais non, voyons! ce n'est pas "ma" baguette!...

Il y eut quelques sourires. Il est évident que s'il se trompe déjà avec "sa" baguette, qu'eût-ce été avec une autre?

LE SOUVENIR DE CHARLES BORDES

La mémoire de Charles Bordes est vivante dans le coeur de tous les musiciens et de tous les amis de l'Art Catholique. Le midi de la France, où le fondateur de la "Schola Cantorum" alla terminer sa vie trop brève, l'honora d'une ferveur particulièrement fidèle. Il n'y a pas très longtemps que la revue méditerranéenne "Le Feu", rappelant ses quatres années d'apostolat languedocien, de 1905 à 1909, lui consacrait un numéro d'hommages.

Le petit livre qu'un méridional, le poète François-Paul Alibert, publie aujourd'hui sur "Charles Bordes à Maguelonne", éditions du Pigeonnier, touchera les admirateurs du grand artiste chrétien. Le poète connu Charles Bordes vers la fin de sa vie. Une sympathie profonde les unissait. S'il est vrai que, dans l'existense des morts aimés, les dernières années demeurent souvent les plus captivantes et souvent aussi les moins connues. Les souvenirs de François-Paul Alibert ont la valeur d'un émouvant témoignage.

Charles Bordes avait été contraint par sa santé de quitter Paris pour le ciel plus clément de Montpellier. Faisant revivre au théâtre de cette ville "Castor et Pollux", multipliant les concerts, restaurant dans les églises le chant sacré, il apportait au public méridional une révélation inoubliable. Mais comment définir son caractère? "Tout en lui était exquis", nous dit F.-P. Alibert. "Il était naturellement formé des qualités les plus rares et qui tiraient tout leur prix de ce qu'il ne s'en doutait point." Le poète ajoute:: "Il fut une sorte de franciscain laïque, ivre de musique et de beauté... Comme le petit pauvre d'Assise, il n'était riche que de sa seule joie."

Peu avant la mort de Charles Bordes, les deux amis, partis de Cette, se rendirent à Maguelonne, devant la Méditerranée. Ils ne devaient pas se revoir ici-bas. Avec Alibert, nous accompagnons Charles Bordes rêvant, dans la lumière ardante de la plage, d'aériennes musiques. Nous le suivons encore jusque dans le "mas" qu'il habitait aux abords de Montpellier, demeure calme et charmante qu'il avait fait faire à son image. Dans la belle prose grave, limpide, frémissent l'affection et le regret. Qu'ils furent prévilégiés, ceux qui rencontrèrent Charles Bordes! Heureux le grand artiste, l'admirable caractère qui inspira de telles amitiés!

LOUIS PIZE

LE PROF. HOFFMANN A MONT-JOLI, P. Q.

Vendredi dernier nous avions le plaisir d'assister à une représentation du Prof. Paul Georges Hoffmann, célèbre prestigitateud canadien-français, de Montréal, qui sut nous distraire et nous faire rire pendant des heures par ses expériences de prestidigitation, par son verbe abondant, poli et spirituel.

C'est devant une sallle comble, qu'il intéressa au plus haut point tous les assistants qui furent émerveillés par ses différentes expériences de magie blanche.

"L'homme insoulevable" fut en effet extraordinaire et obtint un immense succès. M. le "Prof. Hoffmann" se montro à la hauteur de sa position dans cette expérience en ne se laissant pas lever, malgré la force prodigieuse de ceux qui voulurent aller s'en rendre compte.

Ses aides c'est-à-dire ses lapins et sa colombe se montrèrent d'une soumission..... étonnante, et surent attirer les applaudissements des spectateurs pour la manière dont ils accomplirent leur devoir.

Le prof. Hoffmann a bien droit au titre d'évadé perpétuel..... car les spectateurs qui montèrent sur le théâtre ne purent l'empêcher de s'évader de sa cachette, ni de se défaire de ses liens, c'est-a-dire des menottes avec lesquelles on l'avait attaché.

Parmi les assistants on remarquait plusieurs visiteurs distingués tant ecclésiastiques que laïques; entre autres les Révérends Pères de la cure de Mont-Joli, ainsi que les missionnaires Oblats, Villeneuve, Francoeur et Lemieux, l'abbé Dechamplain et les RR. FF. du Sacré-Coeur.

MM. J. A. Côté et H. Trépanier mêlèrent aux magies blanches, les magies harmonieuses des grands musiciens Shubert, Beethoven, etc. La représentation était sous les auspices du cercle Léonard de l'A. C. J. C. et au profit de l'église paroissiale.

On parle beaucoup du ténor espagnol Fleta, le Caruso espagnol, dont les succès aux Etats-Unis sont fort nombreux.

Fleta a eu en Europe des mésaventures qui ont longuement défrayé la chronique. Il y a deux ans, étant en Aragon, son pays d'origine, il alla faire ses dévotions devant la célèbre Vierge del Pilar, qui se trouve dans la cathédrale de Saragosse et qui, comme on le sait, jouit en Espagne de la vénération universelle. Les habitants de Saragosse estimèrent qu'en ne chantant pas le moindre petit "Salve" en l'honneur de la Vierge de l'Aragon, Fleta s'était conduit en mauvais Aragonais. Leur mécontentement fut si grand que l'hôtel où était descendu le divo fut assailli par une foule furieuse qui lui aurait fait un mauvais parti si la police n'était pas intervenue. Fleta fit amende honorable, promit de revenir l'année suivante à Saragosse et, cette fois, de chanter à la cathédrale.

Il tint sa promesse. Le jour où il chanta, toute la population de Saragosse avait envahi la cathédrale, avide d'entendre son compatriote. Mais celui-ci soit qu'il ne fût pas en voix ce jour-là, soit qu'il voulût se venger de ses irascibles compatriotes, chanta d'une voix si faible que la plupart des assistants ne l'entendirent pas. Aussi, à la sortie, c'est sous la protection de la police que le tenor aragonais dut gagner son hôtel, puis la gare. On dit qu'il ne retournera pas de sitôt à Saragosse.

Décidément, nul n'est prophète en son pays...

LE SANSFILISME

SAMEDI 19 JUIN

WEAF New York, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Concert, Sofia Seitz, contralto; comédie musicale; orchestre; concert Goldman; "Buffalodians"; orchestre.
WJZ New York, N.Y. (454.3)
7.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Madison.
8.30—Numéro spécial.
11.00—Orchestre de l'hôtel Mayflower.
KDKA Pittsburgh Pa. (309.1)
8.30 p.m.—Fanfare Westinghouse.
WBBM Chicago Ill. (225.4)
8.00 p.m.—Orchestre Alemite; Ziegler, orchestre; orchestre Vanity Fair.
WBZ Springfield Mass. (333.1)
6.00 p.m.—Orchestre du Capitol.
6.33—M. DeHaan, pianiste.
7.30—Soirée Fitchburg.
8.30—Orchestre May Krube.
9.00—Banjo.
WGN Chicago Ill. (302.8)
6.35—Programme musical.
8.00—Auld Sandy; musique.
8.30—Ensemble.
9.00—Opéra léger.
9.30—"Dans une gondole."
10.00—Sam in Henry; ensemble.
WGY Schenectady N.Y. (379.5)
7.30 p.m.—Soirée navale.
9.30—Orchestre de l'hôtel Sagamore.
WLW Cincinnati Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Récital d'orgue, J. Grosse.
7.30—Club Eastery Hawins.
8.00—Johanna Grosse.
8.30—Quatuor Eagle.
9.00—Henry Theis.
WMAQ Chicago Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Orgue du théâtre de Chicago.
6.30—Orchestre de l'hôtel La Salle.
8.00—Concours de jumeaux.
9.00—Revue du théâtre de Chicago.
WSAI Cincinnati Ohio (325.9)
8.00 p.m.—Carillons; sextette.
12.00—Programme populaire.
KYGW Chicago Ill.
6.00 p.m.—Heure de musique.
7.00—Studio de l'hôtel Congress.
8.00—Concert classique.
9.30—Carnaval Congress.

DIMANCHE 20 JUIN

WEAF New York, N.Y. (491.5)
7.20 p.m.—Théâtre Capitol.
9.15—Heure Atwater Kent.
9.45—Programme musical.
WHN New York, N.Y. (361.2)
10.45 p.m.—Orchestre Janssen's Hofbrau.
12.00—Sophie Tucker.
WJZ New York N.Y. (454.3)
7.00 p.m.—Carillons.
7.20—Orchestre de l'hôtel Pennsylvania.
10.00—Godfrey Ludlow, violoniste.
WBBM Chicago Ill. (225.4)
4.00 à 6.00 p.m.—Musique.
8.00 à 10.00—Heure Melodie.
12.00—Club Nutty.
WGN Chicago Ill. (302.8)
6.35 p.m.—Programme musical.
7.00—"The Million Sing".
7.20—Numéro spécial; musique.
8.15—Concert du WEAF.
8.45—Musique.
10.00—Sam in Henry; concert.
WGY Schenectady, N.Y. (379.5)
8.00 p.m.—Concert du WEAF.
9.00—Concert du WJZ.
WLW Cincinnati Ohio (422.3)
8.30—Orchestre Crosley.
WSAI Cincinnati Ohio (325.9)
8.15—Concert du WEAF.
8.45—Fanfare.
KYW Chicago Ill. (535.4)
8.30 p.m.—Concert classique.
WTAM Cleveland Ohio (389.4)
7.00 p.m.—Orchestre du Loews.
8.00—Heure Twilight.
WWJ Détroit Mich. (352.7)
6.20 p.m.—Concert du WEAF.
8.15—étoiles d'opéra.

LUNDI, 21 JUIN.

CFCF Montréal (411)
7.00 p.m.—Contes pour les enfants.
7.30—Orchestre du Mont-Royal.
1—Ouverture, Phadre, Massenet.
2—Valse de 'Dornroschen' Tschaikowsky
3—Fantaisie, Meistersinger, Wagner.
4—Piano: Rhapsodie, Brahms.
5—Sélection, San Toy, Jones.
6—Chant: The Lost Chord, Sullivan.
9.00—Programme du studio.
10.30—Orchestre du Mont-Royal.
WEAF New York, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Musique, E. Horton, contralto; fanfare; causerie du président Coolidge; "Lucia di Lammermoor" opéra; orchestre Palais d'Or.
WHN New York N.Y. (361.2)
6.30 p.m.—Club-cinéma.
7.30—Numéro spécial.
8.00—Orchestre Roseland.
8.30—"Surprise de George"
9.00—Trio et "Pierre le Grand".
9.30—Orchestres.
WJZ New York, N.Y. (454.3)
7.00, p.m.—Concert Hôtel Madison.
7.55—J. B. Kennedy; ensemble.
9.00—Fanfare Readi.es.
11.00—Orchestre du Waldorf-Astoria.
WGYG Schenectady N.Y. (379.5)
6.30 p.m.—Programme du studio.
7.15—Programmes.
8.00—Concert de studio.
WLW Cincinnati Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Concert de l'hôtel Gibson.
7.30—Numéro théâtral.
7.40—Concert Gibson.
8.00—Orchestre Crosley.
WSAI Cincinnati Ohio (325.9)
7.30 p.m.—Causerie Président Coolidge.
9.30—Musicale.
10.00—Orchestre Greenland.
WTAM Cleveland Ohio (389.4)
6.00 p.m.—Orchestre Hollenden.
8.00—Symphonie Willard.
9.00—Programme du studio.
10.00—Symphonie Willard.

Sa riche saveur et son arome
se discernent dans l'infusion.
LE THÉ
"SALADA"
F18
est plus économique que n'importe quel autre thé.
Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

GENS DIFFICILES

—Il ne brûle pas du tout, votre charbon, vous savez, pas du tout!

—Vous m'avez demandé du charbon économique: un sac peut vous durer tout l'hiver!

DIFFICILE A CHAUSSER

Titi Lapuce.— Moi, pour Noël j'ai eu une paire de patins.

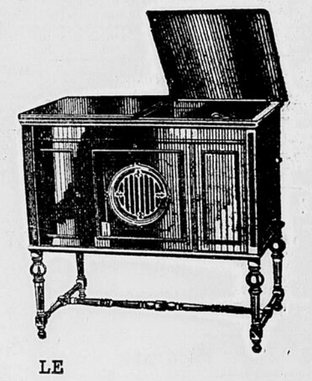
Le centipède.—Moi je n'aurai jamais de patins... j'ai bien trop de pieds!

IL NE COUTE PAS PLUS CHER
Blatchford's BARR-NUN Hen Scratch
Donnez votre commande aujourd'hui à votre marchand.

Excursion à l'Ile Anticosti
par le vapeur "RICHELIEU" organisée par
L'Association Chorale St-Louis de France
Avec visite des Caps Trinité et Eternité sur le Saguenay et arrêt de cinq heures à l'Ile d'Anticosti, d'une heure et demie à Tadoussac et de cinq heures à La Malbaie.
Départ — Lundi le 28 juin à 1.30 p.m. (heure avancée).
Retour — Vendredi le 2 juillet à 2.30 p.m.
Concerts, comédies et opérettes durant le voyage.
Prix du billet comprenant passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, y compris le repas du vendredi midi: $53.50 pour adultes; $26.75 pour enfants de 5 à 12 ans. La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.
Pour autres détails s'adresser à Larivière Incorporée, 911 bld St-Laurent Montréal, ou à M. Elzéar Lalonde, 420-A, rue Nelson, Ottawa.
mai 22-29 juin 5-12-19-26

LASSITUDE GÉNÉRALE
Indique que le sang est appauvri et vicié et qu'il est urgent de le purifier en le tonifiant. Les
PILULES MORO
améliorent l'état général et font disparaitre
Courbature — Epuisement
Maux de tête — Maux de reins
Mauvaise digestion — Douleurs d'estomac
Eruptions — Rhumatisme

M. J.-E. Bélanger
"Pendant quatre ans j'ai souffert de débilité générale et de douleurs aux côtés au point que parfois je ne pouvais travailler. Un ami à qui les Pilules Moro avaient rendu les forces me recommanda de les essayer, ce que je fis. Après avoir fait usage des Pilules Moro pendant quelques mois, mes forces sont revenues et je suis maintenant très bien portant bien que trois médecins m'aient dit que j'aurais toujours une santé chancelante. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont rendu une santé parfaite et je vous permets volontiers de le dire". M. J.-E. Bélanger, 1880, Avenue Aird, Montréal.
Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.
Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Le produit Brunswick le plus récent et le plus attrayant.
*
L'instrument absolument incomparable en fait de reproduction.
*
On n'en a jamais vu de pareil en vente.

LE
PANATROPE
BRUNSWICK
*
Nous sollicitons votre examen de ce splendide instrument.
CHEZ
LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITÉE
189, rue Sparks
OTTAWA

FEUILLETON DU "DROIT"

"LE SECRET DE L'ESPAGNOL"

par HENRI GERMAIN

No 25.

Sur ces derniers mots les deux hommes se pressèrent affectueusement les mains et se séparèrent.

Le vieillard s'en fut aussitôt retrouver Pierre Leguen à l'hôtel où tous deux déjeunèrent rapidement en s'entretenant de leurs affaires.

M. Dorval se garda bien pourtant d'informer l'ex-gardien de la triste nouvelle qu'il avait apprise, concernant son fils adoptif.

Il estimait avec prudence et sagesse qu'il fallait attendre encore des renseignements officiels à cet égard.

Une heure plus tard, les deux compagnons de voyage prenaient le train pour Nantes, d'où ils devaient bifurquer sur Bordeaux et reprendre la ligne d'Espagne.

Après trois jours de trajet fatigant, ils arrivaient à Madrid et se mettaient immédiatement en relations avec le notaire de la famille de Lagartijo.

Un long entretien eut lieu le jour même, entre les trois hommes.

Il y fut décidé que les gens qui suivant les dires du comte, auraient été les nourriciers du fils de son frère, seraient convoqués pour le surlendemain chez l'officier ministériel.

Celui-ci s'était assuré déjà que ce couple existait encore.

Il savait, de plus, qu'ayant paru posséder durant plusieurs années une petite aisance, les malheureux étaient retombés dans une gêne voisine de la misère.

Peut-être pourrait-on leur arracher certaines révélations à prix d'argent, si vraiment ils en avaient à faire.

Ces prévisions se justifièrent en tous points, au cours d'une longue scène émouvante.

Les deux vieux Espagnols, pressés de toutes parts, mis en contradiction l'un par l'autre; tour à tour épouvantés par des poursuites de menaces judiciaires, ou tentés par des offres pécuniaires, révélèrent enfin la criminelle vérité.

Certes, ils avaient été jadis les nourriciers du jeune Antonio de Lagartijo, mais l'enfant du comte leur avait été repris dès l'âge de trois ans.

Deux années plus tard, le frère cadet du comte était arrivé chez eux un soir à l'improviste.

Vêtu de grand deuil, l'air affligé il leur avait annoncé la mort de M. et de Mme de Lagartijo, engloutis dans un naufrage.

Ensuite, il leur avait raconté toute une histoire ténébreuse dont ils se souvenaient mal à présent, mais où il était question du fils de son frère qui, disait-il avait peut-être été sauvé miraculeusement, mais dont on ne pouvait retrouver les traces.

Or l'existence possible de cet enfant constituait pour lui un obstacle à recueillir la fortune du comte défunt. Cela pouvait permettre, dans l'avenir, une substitution d'enfant à son détriment.

Donc, pour éviter que cette existence vraie ou fausse put s'affirmer un jour ou l'autre, il importait qu'un acte de décès régulier de l'enfant du comte devint une preuve indiscutable, susceptible de pouvoir s'opposer légalement à des revendications futures.

En conséquence, il venait proposer aux nourriciers un marché honteux et infâmes en réalité, mais que l'appât d'une petite fortune offerte leur avait fait accepter sans scrupules.

Il s'agissait de se procurer le plus vite possible, un petit garçon de cinq ans déjà très malade.

Lorsque cet enfant viendrait à mourir, il serait déclaré comme étant le fils du comte de Lagartijo dont le décès deviendrait ainsi tout à fait officiel.

L'enfant fut trouvé trois jours plus tard chez une vieille bohémienne ignorante, qui habitait seule une masure dans la montagne.

Le pauvre petit, atteint de fièvre typhoïde et d'ailleurs mal soigné, fut amené chez les nourriciers du jeune vicomte de Lagartijo, moyennant le paiement d'une petite somme.

Il y mourut dix jours plus tard comme on l'avait prévu.

Et l'alcade, d'après les déclarations de ses pseudo-nourriciers, inscrivit son décès sous les noms et prénoms d'Antonio de Lagartijo.

Muni de cette pièce authentique si précieuse le frère cadet du comte produisit alors au notaire de la famille.

Et comme il devenait de ce fait le seul héritier direct de son frère il fut envoyé en possession de l'immense fortune de celui-ci.

Ces aveux terribles, achevés par les deux Espagnols qui pleuraient de honte et de remords, furent résumés par le notaire, signés par les complices du comte, puis remis entre les mains de M. Dorval.

Ensuite, les misérables, après avoir reçu l'assurance formelle qu'ils ne seraient pas inquiétés et munis, d'autre part, de la récompense pécuniaire qui leur avait été promise, quittèrent l'office du notaire.

Aussitôt après leur départ, un long entretien eut encore lieu entre l'officier ministériel, M. Dorval et Pierre Leguen.

Il fut décidé qu'avant d'introduire une action en justice contre le comte de Lagartijo pour captation d'héritage, on essaierait, dans le but d'éviter un scandale entachant l'honneur de la noble famille, de faire rendre au criminel la plus grande partie de sa fortune.

Cette restitution devrait être faite entre les mains d'Yves Leguen ou de ses ayants-droit.

Dans le but d'obtenir ce résultat le notaire voulut bien confier quelques pièces de son dossier au grand père Dorval, sans lui demander aucune caution de garantie.

Dès le lendemain, les deux Français, sataisfaits du résultat de leur voyage, reprirent la route de Bretagne.

CHAPITRE X

Le triste consentement envoyé par Marthe Dorval au comte de Lagartijo avait ravi celui-ci et comme un élixir moral bienfaisant hâtait sa convalescence.

Le noble hidalgo exultait véritablement d'être arrivé si vite à ses fins amoureuses.

Aussi avait-il médité, dès le reçu de la lettre de la jeune fille, de se rendre au plus tôt à St-Nazaire et de s'y installer sommairement.

Il voulait être près de la délicieuse enfant, la voir tous les jours lui faire une cour très assidue, la combler de riches cadeaux, afin de la disposer tout à fait en sa faveur.

Une véritable passion, profonde et farouche, emplissait en effet le coeur de l'Espagnol; passion encore exacerbée par tous les obstacles du début.

Il aurait donné joyeusement à présent la moitié de sa fortune, pour s'attacher à jamais l'exquise jeune fille, pour s'en assurer la possession légitime.

Aussi ne regrettait-il point les obligations financières contractées à cet égard envers l'armateur même s'il devait lui en coûter quelques pertes dans l'avenir.

C'est dans ces dispositions que cinq ou six jours après le reçu du fameux consentement, il décida de transportr ses pénates sans aucun retard à Saint-Nazaire.

Deux ou trois grandes malles furent préparées avec soin, puis, un beau matin le comte prit le train en compagnie de son fidèle valet de chambre.

Il s'installa provisoirement dans le plus bel hôtel de la ville où il avait fait retenir trois chambres au premier étage lui composant un petit appartement suffisamment confortable.

Et dans l'après-midi même, il se rendit à la demeure particulière de l'armateur.

Il s'y était fait galamment précéder d'ailleurs, d'un superbe bouquet de fleurs rares.

Il trouva Madame Dorval et sa fille dans leur salon.

— Mademoiselle, dit-il à Marthe après les préliminaires indispensables de politesse mondaine, permettez-moi de vous affirmer avec quelle joie profonde j'ai reçu tout dernièrement votre gracieux consentement à notre union.

Je n'ose vous faire ici, en ce moment surtout, une déclaration très sentimentale.

Elle vous paraîtrait peut-être ridicule et prématurée.

Soyez assurée seulement que vous m'avez conquis tout entier et que j'essaierai de vous prouver ma reconnaissance infinie, par toute une vie d'attentions, de dévouement, de tendresse même.

— Merci, Monsieur, répliqua sèchement Marthe, avec une nuance de résignation.

Déjà le comte de Lagartijo, se tournait vers Madame Dorval et reprenait:

— Je n'oublierai pas, non plus, chère Madame, que je devrai, sans aucun doute, à vos sages conseils, à votre douce influence maternelle, le bonheur de posséder une aussi charmante femme que votre fille.

Je viens de m'installer à Saint-Nazaire pour être plus près d'elle et afin de pouvoir hâter, de concert avec Monsieur Dorval et vous-même la réalisation de mes rêves.

Je pense que dans les conditions où nous nous trouvons, les uns et les autres, il serait inutile de retarder longtemps la date de cette consécration.

En disant cela, l'Espagnol avait fait passer sur la femme de l'armateur un regard des plus expressifs qui voulait dire ceci:

"Je suis pressé d'avoir votre fille vous êtes également pressés, vous et votre mari, de posséder mes trois millions de commandite.

"Mais vous aurez ces millions, auxquels vous avez goûté tout dernièrement sous forme d'un chèque de cinq cent mille francs, le jour seulement où Mademoiselle Marthe Dorval sera comtesse de Lagartijo.

"Par conséquent, il nous importe à tous de conclure le plus vite possible."

Madame Dorval avait parfaitement compris tout ce que voulait exprimer les ardents yeux noirs de son interlocuteur.

Cependant sa réponse ne fut pas tout à fait ce qu'attendait celui-ci.

—Oh! cher Monsieur, fit elle, en affectant cependant un air très aimable, rien ne presse tant en vérité.

Ne faut-il pas que notre chère Marthe s'habitue doucement à l'idée toute nouvelle, de devenir comtesse et surtout maitresse de maison?

D'autre part, vous paraissez oublier un peu, parce que vous êtes homme, le grave souci du trousseau des toilettes, de la résidence, de l'ameublement...

Habiterez-vous Saint-Nazaire ou Paris?....

— Per dios! répartit le comte, je n'avais pas encore songé à cela.

Mais nous en causerons ensemble.

—Ces choses sont pourtant d'une importance capitale; pour une jeune femme surtout.

Il faudra donc, de toute évidence nous accorder un délai raisonnable pour débattre et solutionner toutes ces questions de détails.

Ces paroles eurent le don de surprendre étrangement, mais de façons bien différentes, les deux auditeurs de Madame Dorval.

Le comte de Lagartijo parut fort dépité de cette sorte d'atermoiement qui semblait tendre à vouloir gagner du temps.

Une flamme passa fugace dans ses prunelles sombres, ses sourcils se froncèrent.

Marthe, au contraire, fixa sur sa mère le regard plus clair de ses grands yeux bleus, comme pour la remercier de ne point la contraindre trop vite, au sacrifice douloureux auquel elle s'était résolue d'elle-même.

L'Espagnol désireux de préciser la situation répliqua l'accent insinuant:

—Mais, si je ne me trompe, Monsieur Dorval doit être pressé comme moi de fixer une date?...

— Pourquoi cela, cher Monsieur?

— Puisque, par le fait de mon mariage avec Mademoiselle Marthe je dois devenir son associé.

—Ceci est en effet probable.

Mais je ne suis pas très au courant des affaires commerciales de mon mari.

Et, je vous le répète, nous pouvons patienter encore quelques jours avant d'arrêter définitivement la date de la cérémonie.

N'oubliez pas en outre que mon mari et moi nous avons à prendre certaines dispositions familiales assez importantes en vue de la séparation prochaine qui fera de notre fille une comtesse et nous laissera plus seuls.

Monsieur Dorval voudrait d'autre part, attendre le retour de son père, actuellement en voyage.

Ceci par un sentiment de déférence que vous apprécierez certainement comme il convient.

— Parfaitement, chère Madame, parfaitement, j'apprécie, je comprends....

M. de Lagartijo dit cela d'un ton peu convaincu; mais il ressentait l'impossibilité de trouver autre chose à répondre, tant son étonnement et son dépit étaient grands.

Le peu d'empressement de Madame Dorval était trop visible, si aimable que fût son attitude, pour échapper à l'esprit clairvoyant du comte.

D'ailleurs, l'habile femme se hâta de changer le cours de la conversation.

Enfin, après l'échange de quelques phrases banales, en présence de Marthe, dont le mutisme déconcertait aussi le riche espagnol, celui-ci dût prendre congé.

Son enthousiasme, très refroidi par cette première entrevue trop courte, laissait place à des réflexions un peu anxieuses.

Il pressentait vaguement qu'une sorte de revirement inexplicable s'était produit récemment dans les intentions des Dorval.

Mais à quel motif secret l'imputer?

(à suivre)

LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . 75 sous
Insertions subséquentes 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc. 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate. 15 sous

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion. 20 sous.
COMPTANT
1 insertion, la ligne . 11 sous
3 insertions, la ligne . 30 sous
6 insertions, la ligne . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . 22 sous
3 insertions, la ligne . 60 sous
6 insertions, la ligne . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($. c. %. &. X. etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient dressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copi des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10.00 a.m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

4 Mariages

LAVIGNE-LAMARCHE—On annonce le mariage de Mlle Edith Lavigne, fille de M. et Mme Napoléon Lavigne, d'Ottawa, à M. Albert Lamarche, de Ste-Anne de Bellevue. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle des mariages à la Basilique le 24 juin à 7 h. 30. 4-140

5 Naissances

MEILLEUR—A M. et Mme Honoré Meilleur (née Florida Hurtubise) un fils baptisé sous les noms de Joseph-Honoré-Ernest-Gérald. Parrain M. Ernest Hurtubise, marraine, Mlle Yvonne Gagné. Porteuse Mlle Yvonne Hurtubise. 5-140

11 Monuments

B. ANGER—Manufacturier de Monuments spécialité: Lettrage au cimetière. Chemin de Montréal, Eastview, Ont. Rid. 7058-W. 11-146

J. P. LAURIN—95 rue George, Ottawa. Monuments faits des meilleurs marbres et granite. Nos prix sont les plus bas. 11-145

12 Fleuristes

O. PROULX, fleuriste.—Fleurs magnifiques pour toutes occasions. 96 Rideau. Rid. 870; 104 Bank, Queen 7999. 61½ Principale, Hull. 12

13 Perdu-Trouvé

PORTE-MONNAIE contenant $40 et carte identification perdu hier soir vers 6 h. à la boucherie Leclair. Marché By. Retourner E. Bohémier, 652 Cumberland. Rid. 4760. Récompense. 13-140

PNEU—Aero-cushion. Chemin Montréal, entre Cumberlalnd et Ottawa. Récompense à 311 Rideau, Tél: R. 4267.

VACHE rouge perdue le 31 mai 1926 à East Templeton. Récompense. Retourner M. D'Aoust, East Templeton. 13-141

14 On demande

DES AGENTS pour vendre machines électriques et des poêles. Bonnes commissions payées, s'adresser Dalpé Frères, 215, rue Montcalm, Hull. Sh. 2104. 14-141

LES AGENTS font facilment $500 par mois en vendant le gaz magique. Une boîte de $1. égale 33 gallons de gazoline. Valeur éprouvée. Votre nom sur les bidons, 300% de profit. Ecrivez promptement. P. A. Lefebvre et Cie, Alexandria, Ont. 14-140

500 CREVAISONS de clous dans un pneu traité au Palcoscel, et pas de fuit d'air Epreuve officielle. Peu coûteux, inoffensif, garanti. Agents écrivez pour détails. P. A. Lefebvre et Cie. Dept. P. C. Alexandria, Ont. 14-140

15 Servantes demandées

SERVANTE demandée, s'adresser 163 Notre-Dame, Hull. 15-142

SERVANTE générale—famille de trois. Six semaines à la campagne. Recommandations. S'adresser à 319 rue Queen, aux heures de bureau. 15-142

SERVANTE générale avec bonnes références. S'adresser 393 Daly. Tél: Rid. 3617. 15-140

SERVANTE demandée, s'adresser 105, Cathcart. 15-140

JEUNE FILLE comme servante générale doit parler anglais. 100 Metcalfe. 15-228

16 Femmes, filles demandées

DES FILLES d'expériences pour travailler dans les chemises, les salopettes, les pantalons. Ouvrage constant, bons salaires, s'adresser 7 h. à 8.30 h. p.m. à la Bourse du Travail, rue Langevin, Hull. 16-140

FEMME âgée pour tenir maison, 4 enfants. Joseph Lacasse, Wendover, Ont. 16-140

JEUNE FILLE dans maison privée, S'adresser après 6 h. p.m. 163 Blvd. St-Joseph. 16-141

JEUNE FILLE comme aide générale. E. Robitaille, Wrightville. Sh. 355-W. 16-140

17 Hommes demandés

DEUX BONS VENDEURS—bilingue, bonne apparence, position d'avenir. Salaire et commission. Homme énergique peut se faire $75 par semaine. S'adresser Chambre 508 Edifice Plaza. 17-140

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE pour enseigner le français à East Aldfield. Pour information s'adresser Rosario Séguin, sec. très., East Aldfield, Ont. 19-144

INSTITUTRICE demandée pour école No 2 Cosby. Salaire $800.00. Référence et certificat exigés. Wm Mayer, Sec., Noëlville, Ont. 19-145

20 Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 135 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 20

21 A louer

PLAIN-PIED (flat). 6 chambres. $19.00 par mois. S'adresser à 168 Glenora. Tél: C. 6295-W ou à C. 6696-W. 21

22 Maisons à louer

MAISON à louer, 45 rue Jogues, Wrightville, nouvellement décorée, $15 par mois. S'adresser Dalpé Frères, 215 Montcalm. Sh. 2104. 22-140

23 Appartements à louer

PETITS APPARTEMENTS meublés angle Victoria et Laurier. Appts. Laurier, autres petits logis, s'adresser 15 Langevin, Hull. 23-140

25 A vendre

AUBAINES EN FOURRURES—Renard. $10 à $40: Vison simple. $9. double. $17.50: Black double. $14.00. Manteau fait sur commande. Réparage et emmagasinage. Jos. Blondeau, 83 Champlain, Hull. Sh. 4219-J. 25

ATELIER de cordonnier à très bas prix. S'adresser 25½ Victoria, Hull. 25-141

GARAGES NEUFS—à l'épreuve du feu, modernes. $79. Métal ou bois. Catalogues sur demande. Canada Engineering Construction Co. Tél. Queen 6860. 25-157

FERS A FRISER—79c avec garanti pour 1 an. Robert et Reny, 152 Rideau, Tél. Rid. 112. 25

CARROSSE de bébé presque neuf, à bon marché. Téll: Rid. 3349. 25-141

LOTS—4 lots du Parc Columbia, s'adresser Tél: Sh. 3410-W. 25-141

MACHINE à coudre tête basculante, parfait ordre, moitié prix, 443 Cumberland. 25-140

MENAGE aussi propriété, 18, Champlain, Hull, Sh. 6334-W. 25-140

PHONOGRAPHE portatif $45. régulier $65. Grande aubaine. Conditions: $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 25-141

PIANO droit Morris. $235. Bonne tonalité. Conditions: $15 comptant, $7 par mois. Excellente valeur. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-141

POSTE DE RADIO—diverses marques et différents modèles, prix attrayants pour écouler notre assortiment actuel. Conditions de paiement. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-141

26 Maisons à vendre

BONNE GRANDE MAISON—bâtie sur deux lots, garage, écurie, dans le centre du village près de l'église. Bon marché. S'adresser Mme A. Paquet, Embrun, Ont. 26-145

MAISON—rue Notre-Dame, Hull, $300 comptant—balance comme loyer. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. Conditions faciles. L. Bissonnette, 210 Principale, Hull. Rid. 1199. 26

SUPERBE MAISON de sept pièces, A. Lefebvre, Ontario, Cave cimentée, grand terrain, remise, écurie, eau filtrée. Vente pour règlement de succession. S'adresser 9, St-Bernard, Hull, ou 380 Clarence. 26-151

27 Fermes à vendre

TERRE de 50 acres à un mille et demi du village de South Indian vendra bon marché à prompt acheteur. S'adresser à Mme A. Paquet, Embrun, Ont. 27-145

29 A vendre ou à échanger

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale. Hull. Sh. 2059. 28

30 Divers

MACHINE à additionner ou à écrire de toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-165

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER. — **Assurances-feu. Etabli en 1900. 119 Principale. Hull** Sher. 2059, 2022. 36

J.-F. DESLOGES, 127 **rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances-feu. Tél.** Rid 2410; Rés. Rid. 3341 36

38 Autos et accessoires

STUDEBAKER—7 passagers en très bonne condition. Tél: Rid. 3822. 38-140

McLAUGHLIN Touring modèle 1921, en parfaite condition, Rid. 4228. 38-139

CAMION automobile d'une tonne, s'adresser 79 Champlain, Hull, Sh. 2497-J. 38-139

PARTIES USAGEES D'AUTOS—Achetons et vendons des parties. Expert mécanique. Caver Frères, 40 Queen ouest. Sh. 213. 38-71

J. E. POIRIER, 37 Victoria, Hull. Sh. 1252-J Vulcanisateur de pneus, accumulateurs réparés, rechargés, loués, ignition. Ouvrage garanti. 38

39 Garages

HULL AUTO PAINTING & VARNISHING CO.—Service de garage, peinture, bourrure, accessoires. Service de Taxi. Villeneuve et St-Denis. 19 Principale. Hull. Sh. 637. 39

40 Taxis

DALHOUSIE TAXI—Paul Gauthier, prop., Sedan Nash et Hudson, 7 passagers. Tél: Rid. 881-534. 40-165

45 Fourrures

HECTOR DONALDSON, 215½ Bank (en haut) Queen 8619.—17 ans en affaires au même endroit, 31 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie. 45

MESDAMES—Faites réparer vos fourrures durant l'été et vous épargnerez de l'argent. Doublures pour manteaux $10 et plus. Arthur Larose, 9 Nicolas, Marchand-tailleur en fourrures. Rid. 5422. 45

PARURE DE FOURRURE—Renard, Martre de Roche, Vison, Fitch, Ecureuil. Aux plus bas prix. Emmagasinage gratis avec réparation durant l'été. J. A. Cloutier. 384 Somerset-ouest, près de Bank. Q. 1506 45

TOUR DE COU en fourrure, $5.00 en montant. **Alfred Côté. Le foyer des bonnes fourrures. 180 Rideau. Tél: Rid.** 766. 45

Manufacturiers de matelas

LA MAISON LAROSE, 12a Montcalm. Hull. Sh. 2448. Manufacturier de matelas, meubles réparés, emballage. Satisfaction garantie. Demandez nos prix.

48 Combustible

BON BOIS sec de 4 pds. $5.50 la corde, $2.75 demi corde, coupé. $3.00 le voyage. Rid. 346-W. G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh 2023-2059. 48

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau. 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

BOIS dur, lots de wagons de 4 pds. $9.00 la corde, à la corde, $11: voyages, $4.50: aussi charbon, coke. J. Dolan & Fils. R. 1905. 135 Chapel 48

49 Imagerie

Mme M.-L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél: Rid. 3061-W. Images et encadrements. Une visite est sollicitée. Ouvrage garanti. 49

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. **Ottawa Iron Works. 96 Nelson. Rid. 3267.**

51 Electriciens

ADELARD DOMPIERRE—maître électricien autrefois 94 Wellington, demeure maintenant 111 Principale, Sh. 6223-W. 51

EMILE MARTEL Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Langevin. Tél. Sh. 3479-J. 51

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 51

53 Entrepreneurs

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 53

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux du printemps, décorations ou peinture, consultez-nous 130 Nelson. Tél. Rid. 5421-W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU—Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 57

68 Coiffeurs

COURS D'ONDULATION Marcel, enseigné dans 4 semaines. Satisfaction garantie, prix modéré. Rid. 386-W. 68-140

MANIFIQUES TRESSES de cheveux faites avec vos peignures pour $2. S'adresser F. Chevalier, 178 Champlain, Hull. 68

74 Modistes

MODISTE pour dames et enfants, s'adresser à 106, rue Water. 74-140

CONFECTION pour dames, fillettes. Spécialité: Costume-Tailleur. Nous garantissons notre ouvrage. Mme Vve Alfred

75 Teinturiers

NETTOYAGE—remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction. E. Wilson, 67 Bank. 75

77 Epiciers

J. B. BLAIS—Epicier. Spécialité: Fleur, Foin et Grain. 264 Blvd. St-Joseph, Wrightville. 77-145

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau. Queen 3086; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau. — 148 Principale, Hul. Rid. 4172. Sh. 3027-W. 78-106

79 Avocats

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 121 Principale, en face du Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857. 79

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau. Ottawa. (Edifice Banque Nationale), Tél: Queen 240. 79

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau, Tél. R. 4020. 79

MERCIER & LAFLEUR, avocats, notaires, 45 rue Rideau; E. R. E. Chevrier, M.P., avocat Conseil. Tél. R. 2427. 79

WALDO GUERTIN, avocat et notaire. 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q. 1610. 79

80 Médecins

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 5397. 80

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659. 80

Dr **RAYMOND PAQUIN**—Ex-interne au Metropolitan New York. 106 Papineau, angle Du Pont et Papineau en haut de la pharmacie Picard. Sh. 6642. 80

Dr F.-ALBERT DUMAS.—Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes. Gynécologiste accouchements. Consultations: 2-4 p.m., 7-9 p.m., 76 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1558. 80

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. Médecin-chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur. Hull. 77 Champlain, Hull, Sh. 3741. 80

DR L. MANTHA, B.A.—Médecin-chirurgien attaché à l'Hôpital Général rue Water. 149 St-André, Rid. 67. 80

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien 15 Fairmont, Ottawa. Tél. Sher. 1200. 80

DOCTEUR E. J. S. MAJOR, M.D. C.M., des hôpitaux de New York. Tél: Rid. 131 R. 2. Orléans, Ontario, près de l'église. 80

DOCTEUR R.-P. PAQUIN, Médecin Chirurgien Angle Hôtel-de-Ville et Laval, Hull. Consultations: 2 à 4; 7 à 9. 80

81 Spécialistes

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly. Rid. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 80

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid 63. 81

Dr J. L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81

Lait, Beurre et Crème

ENCOURAGEZ la Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile 200 Blvd St-Joseph.

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epicier en Gros. Tél. Rid 5829; Rid. 2283.

Aux Annonceurs

L'insertion des PETITES ANNONCES CLASSIFIEES pour l'édition du samedi sera garantie seulement si elles sont reçues le vendredi soir.

Notre bureau sera ouvert jusqu'à neuf heures p.m. tous les vendredis afin de recevoir les commandes.

Téléphone: Rideau 514

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 827, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82

DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste. 105 Rideau. Le soir par appointement. Tél: Rid. 4071. 82

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien Dentiste 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél: Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 82

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or. Chirurgien Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal. 210 rue Principale. Hull. Sh. 2027. 82

83 Pharmaciens

ROMUALD PICARD—Pharmacien, 164 Du-Pont, Tél: Sh. 2045; 159 Principale, Sh. 5195. Spécialités: Prescriptions. 83-140

91 Avis

A partir de cette date 19 juin, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit.
Signé: Joseph Dupéré,
58, Delorimier, Wrightville. 91-140

SOUMISSIONS DEMANDEES

Commission des écoles séparées d'Ottawa.

Des soumissions cachetées, portant l'indication (Soumission pour école Corpus Christi) et adressées à la commission des écoles séparées d'Ottawa, seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures p.m. (heure avancée), mardi le 29 juin, 1926 pour la construction d'une école sur la Quatrième avenue, près Lyon, dans la ville d'Ottawa.

Les plans et devis peuvent être obtenus tous les jours de 9 heures a.m. à 5 heures p.m. aux bureaux de la Commission, 159 rue Murray.

Un chèque certifié, fait à l'ordre de la Commission scolaire, pour la somme de 5% de la soumission devra accompagner icelle.

E. C. DESORMEAUX,
Secrétaire-trésorier.
Commission des écoles séparées d'Ottawa.

RAPPORTS DE L'IMPOT SUR LE REVENU

de la Municipalité d'Ottawa

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que toutes les personnes, compagnies ou corporations recevant un revenu passible de taxation sont requises en vertu du Règlement numéro 5798 d'adresser au Commissaire de l'Evaluation, le ou avant le 5 juillet prochain, une déclaration statutaire dudit revenu suivant la formule prescrite par la Loi de l'Impôt.

Toutes les personnes, compagnies et corporations qui n'ont pas fait antérieurement un rapport de leurs revenus imposables au Département de l'Evaluation sont priées d'adresser lesdits rapports le ou avant ladite date. Le revenu en question se rapporte à celui reçu durant l'année se terminant le 31 décembre 1925.

Des formules pour la rédaction desdits rapports peuvent être obtenues sur demande au Département de l'Evaluation, à l'Hôtel de Ville, et l'affidavit vérifiant les rapports doit être assermenté là.

Toute personne n'adressant pas ou ne fournissant pas lesdits rapports est passible d'une amende de $100.00 et d'une somme additionnelle de $10.00 pour chaque jour de contumace, tel que stipulé par ladite Loi.

Daté à Ottawa ce 19me jour de juin, 1926.
P. H. VEALE,
Commissaire de l'Evaluation.

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les
MALADIES DES PIEDS
Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

Confiez-nous vos
PRESCRIPTIONS
Nous apportons un soin particulier à leur préparation.
Avis aux clients de la campagne—Vos prescriptions sont préparées par des pharmaciens diplômés. — Ecrivez nous et nous ferons le reste.
J. O. BEAUCHAMP. Ph. Ch.
Tél: Rid. 254
Propriétaire
8, Chemin Montréal, Eastview

PINK & BLACKBURN CO.
320, rue Sparks
Aubaines en Autos Usagés
Touring McLaughlin H-45, 5 places.
Touring McLaughlin 22-45, 5 places.
Sedan McLaughlin, 23-50, 7 places.
Sedan McLaughlin, 22-50, 7 places.
Touring Oldsmobile, 4 cylindres, roues fil de fer.

AUTOS A LOUER
Sans Chauffeurs
Oldsmobile, Studebaker, Dodge, Gray-Dort, Ford, etc.
$1.50 à $2.50 l'heure
Tarif spécial pour les Voyageurs de Commerce
CANADIAN AUTO SALES & SERVICE
Service "Moon" et "Diana"
303, rue Queen Tél: Q. 2830

CAMPBELL MOTOR SALES
130, rue Albert Queen 7290
345, rue Queen Queen 7870

Auto Rapide Ford
Carrosserie d'express, en état de premier ordre, pour prompte vente. $137.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford
Pour livraison légère, récent modèle, bons pneus, état de fonctionnement de premier ordre, une aubaine. $96.00 comptant, le solde par mensualités.

Routière Ford
Remise à neuf, peinturée, prête pour la route, une véritable aubaine. $72.00 comptant, le solde en six versements mensuels.

Touring Ford
Récent modèle, parait et fonctionne comme un neuf, voyez-le. $119.00 comptant, le solde par mensualités.

OCULISTE — AURISTE
Docteur ALBERT CHARLEBOIS
SPECIALISTE
MALADIES DES ENFANTS
Spécialiste à l'Hôpital Général — Ste-Marie — Miséricorde
199, rue Chapel, Ottawa Téléphone: Rideau 302

Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m. **433, RUE RIDEAU** **Tél: Rideau 1435**

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Mercredi, le 16 juin, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

GLACIERE presque neuve. Vendra pour moitié prix. 227 Rideau. 25-139

Le troisième soir l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait vendu sa glacière.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites **annonces.**

Annoncez dans le "Droit"

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiels du Droit ne peuvent être publiés.

Dr J.-E. Champagne
Médecin-Chirurgien
Bureau: Tél: Sh. 2345
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.
15, rue Victoria, Hull
SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Bureau: **Tél: Sher 5411**
1-3 P.M.
7-8 P.M.
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

OCULISTE
SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11 12. 2-5. 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

C. R. LAFRENIÈRE
99, RUE RIDEAU
(en haut, 1er étage)
Tél: Rideau 4647
Hres de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.
Nous fermons à 1 heure le samedi durant juin, juillet et août.

La **QUALITE** d'abord!
La **QUALITE** ensuite!
La **QUALITE** toujours!
Voilà la principale caractéristique du
BEURRE MAJESTIC
C'est en donnant une qualité exceptionnelle que nous avons conquis la confiance du public.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Otttawa, Ont.

Sécurités DE Placements
Actions de New York
Avec une marge avantageuse ou vendues d'après notre mode de paiements échelonnés.
Demandez la circulaire.
A. Wm. STEELE
Courtiers d'Actions
Edifice Banque Canadienne Nationale
Q. 8410 Q. 8312
Q. 8411 Q. 8413

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: Aux citoyens de Buckingham d'étudier attentivement la question de l'électricité et de ne pas laisser accaparer toute leur ville par une seule et trop inactive compagnie.

ÉTAT GÉNÉRAL DES FINANCES DE LA VILLE DE BUCKINGHAM

D'APRES LE RAPPORT FINAL FOURNI PAR LE VERIFICATEUR, M. L.-E. POTVIN, DE MONTREAL.

Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui quelques détails précis sur l'état général des finances de notre ville. Ces chiffres proviennent du rapport final du vérificateur des livres de la municipalité pour l'année écoulée, M. L. E. Potvin, C.A., L.I.A., de Montréal, Qué.

VILLE DE BUCKINGHAM
Balance au 31 décembre 1925

ACTIF			
Argent en mains et en banque		$ 3,383.13	
Comptes recevables		2,457.10	
Inventaires		419.30	
			$ 6,259.53
Taxes			22,738.47
Articles de bureau		115.00	
Actif capital		$358,642.89	
			$358,757.89
Compte d'abreuvoirs			65.53
Actif remis			3,369.46
Placement du fonds d'amortissement:			
Obligations à la Bank of Montreal		$ 84,700.00	
Compte de banque		583.37	
			$ 85,283.37
Compte du déficit			7,828.25
GRAND TOTAL:			$484,302.50
PASSIF			
Comptes payables		$ 3,728.16	
Billets payables		70,817.70	
			$ 74,545.86
Obligations distribuées		$420,600.00	
Obligations collatérales:			
A la Bank of Montreal Par règlement 158	$64,300.00		
A la Bank of Montreal Par Rglement 159	32,000.00		
		$ 96,300.00	
			$324,300.00
Réserve du fonds d'amortissement			85,456.64
GRAND TOTAL:			$484,302.50

REVENU ET DEPENSE

On nous permettra d'ajouter d'autres renseignements à cet état financier général de la municipalité.

En 1925, la ville eut un revenu de $38,914.64.

Ses dépenses de $34,736.15, y compris l'intérêt de $8,591.05 sur fonds d'amortissement, les déficits passés, etc. de $7,828.25, formaient un total de 51,155.45.

ACTIF CAPITAL

Le coût de l'actif capital s'est réparti comme suit:

Aqueduc	$ 88,215.56
Ponts	17,386.76
Immeubles	14,050.23
Egouts	46,805.58
Trottoirs	46,642.28
Chemins	64,231.80
Plan du pouvoir (77,860.07) et Dépenses de la ligne électrique (959.87)	78,819.94
Dép. d'incendies	2,490.74
TOTAL:	$358,642.89

ASSURANCES

La ville ne paye que pour $14,000.00 d'assurances, dont $2,000 sur le Marché, $9,000 sur l'hôtel de ville; $200 sur le bureau, $800 sur les articles de la brigade d'incendie, et $2,000 sur l'aqueduc.

NON TAXEES

Le montant total des propriétés non taxables s'élève à $485,350.00.

PEU DE CHANGEMENTS

AU MARCHE DE BUCKINGHAM

Les radis ne sont pas encore venus au marché local et les fraises n'y ont pas encore fait leur apparition. Peu de jours se passeront probablement avant cette addition aux articles du marché. Les petits oignons et la rhubarbe se vendent toujours à 5 sous le paquet ou 3 pour 10 sous. Les pieds de salade ont coupé leur prix à 5 sous.

Les patates sont descendues à 2.00 et 2.50 la poche. Une douzaine d'oeufs vaut 30 sous. L'ancienne stabilité règne sur les autres produits.

Suivent les détails du Marché de Buckingham, fournis par M. A. Malette:

LEGUMES	
Oignons nouveaux, le paq.	0.05
Rhubarbe, le paq.	0.05
Salade, le pied	0.05
Patates, la poche	2.25 à 2.50
FOIN ET GRAIN	
Foin, No 1, la tonne	8.00
Foin, No 2, la tonne	7.50
Foin, No 3, la tonne	6.00
Paille, la tonne	5.00
Pois, le minot	2.00
Avoine, le minot	0.45
Sarazin, le minot	0.75
Orge, le minot	0.80
VIANDES	
Boeuf, le 100 lvs	12.00 à 15.00
Lard, de choix, le 100 lvs	18.00
Lard, gros lard, 100 livs	17.00 à 17.50
Agneau, la lv.	0.18 à 0.20
Mouton, la lv.	0.10 à 0.12
Veau, la lv.	0.05 à 0.08
Volaille, lv.	0.25 à 0.30
DIVERS	
Sirop d'érable, le gallon	$2.00
Beurre, en boulettes ou carrés la livre	0.32 à 0.35
Beurre, en seau, la lv	0.30 à 0.32
Oeufs, la douz.	0.25 à 0.30
BOIS	
Erable sèche, la corde	7.00
Bois mélangé, la corde	5.00 à 5.50
Bois mou, la corde	4.00 à 5.00
PEAUX	
Peaux de boeuf, no 1 100lvs	10.00
Peaux de boeuf, no 2, 100 lvs	8.50
Peaux de boeuf, no 3, 100 lvs	7.00

Les principaux jours de marché sont le mardi, jeudi et particulièrement le samedi de chaque semaine.

CARNET SOCIAL

M. Horace Lapierre, étudiant à l'Université d'Ottawa, est de retour à Buckingham pour les vacances.

Mlle Edna Lahaie a fait un cours séjour à Hull, l'hôte de sa tante Mme Viau.

MERCIER-CARRIER

Jeudi 17 juin en la basilique de Chicoutimi, Mgr Lapointe a béni le mariage de M. A. F. Mercier, fils de M. et Mme Joseph Mercier, de Buckingham, à Mlle M.-Paule Carrier, fille de M. et Mme L. H. Carrier, marchand.

Les nouveaux époux sont partis immédiatement après la cérémonie, pour un voyage à Chicago où ils assisteront au Congrès Eucharistique. Le voyage se fera par bateau. A leur retour ils demeureront à Chicoutimi.

EN VOYAGE

M. Lévis Lorrain nous a quittés pour un voyage à Chicago, où il participera au grand Congrès Eucharistique International. Buffalo, Kankakee, Bourbonnais, Détroit, Chutes Niagara, les lacs Erie et Ontario. M. Lorrain représentera le "Droit" dans ce voyage, fait partie de la délégation de l'A. C. J. C. et sera directeur d'un train spécial de plusieurs wagons faisant partie de l'excursion du "Devoir". A son retour il passera quelques jours à Montréal.

BOURGET

17 juin, 1926.

Concert.

Mardi soir, le 22 juin, à 8 hres, soirée dramatique et musicale donnée par les étudiants de l'Université d'Ottawa. Entrée: 35 sous et 25 sous.

Divers.

M. et Mme Aimé Lortie, M. et Mme Anthime Lortie, M. et Mme Albert Lortie, M. et Mme Omer Labrosse et Mlle Blanche Lortie sont allés à Alfred, dimanche, chez M. Polidore Lemery.

M. et Mme Alfred Auger, jr., et leurs enfants ont fait une promenade en auto à Dalkeith, dimanche.

M. Hector Laviolette, d'Hawkesbury, était à Bourget, dimanche.

M. le Dr M. Gendron doit s'établir à Chelmsford. Nous lui souhaitons succès et prospérité.

On annonce le prochain mariage de M. Ferdina Leclair, de Casselman, à Mlle Cécile Jolicoeur.

Les collégiens, élèves de l'Université d'Ottawa, du Juniorat du S.-C., du collège du St-Esprit et du collège Bourget sont en vacances. Longtemps désirées, nous les leur souhaitons belles et bonnes.

Baptêmes.

10 juin: Jos. Louis, Gérard, enfant de M. et Mme Eugène Schnupp, née Irène Lafleur. Parrain et marraine: M. et Mme Patrick Schnupp.

11 juin: Joseph, Yvon, Jean-Marc, enfant de M. et Mme Ovila Lacroix, née Yvonne Labelle. Parrain et marraine, M. Paul-Emile Labelle et Mlle Alice Labelle.

Marie-Madeleine-Jeannette Gagné, enfant de M. et Mme Arthur Gagné, née Ubaldine Hogue. Porrain et marraine: M. et Mme Sylvanie Ouellette.

Joseph, Gaëtan, Antonio, enfant de M. et Mme Antonias Patenaude, née Esther Longtin. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Diotte.

Faits-Ottawa

L'exposition d'iris de la Société d'horticulture de Westboro se tiendra lundi soir dans l'école de l'avenue Broadway. On prévoit un succès.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-CHARLES DEMAIN

Nous publions ci-après le programme que des artistes distingués exécuteront pour la soirée intime donnée à l'occasion de la fête nationale à la salle St-Charles, le dimanche 20 juin. Cette soirée est donnée sous les auspices de la Section St. Charles de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Que tous les Canadiens-Français se donnent rendez-vous à la salle St-Charles dimanche soir, demain, et tous en rapporteront du contentement et du plus pur patriotisme.

PROGRAMME

1—"O Jean-Baptiste Canadien" Vézina. Choeur des garçons de l'école St-Charles. Direction: Mlle Jeanne Daoust, institutrice. Au piano: Mlle Diane Daoust.
2—"Rien n'est beau comme de s'aimer" (Extrait de "La Fiancée") Audran. M. et Mme N. M. Mathé. Au piano: Mlle Aline Mathé.
3—"Le Repos du Dimanche" XXX. M. Maurice Navion.
4—Allocution du Président du comité d'organisation. M. Louis-Joseph Chagnon.
5—(a) "J'ai fait trois fois le tour du monde (Extrait des "Cloches de Corneville"). Planquette.
(b) "La Maison Grise"—"Fortunio", André Messager. M. Oscar Barrette. Au piano: M. Pierre Gautier.
6—"Si mes vers avaient des ailes". Miro. "Connais-tu le pays". Thomas. Mme Ivanhoe Séguin, élève du professeur Eugène Le Duc. Au piano: Mme Joseph Charbonneau.
7—Allocution du Président général de la Soc. St-J.-Baptiste d'Ottawa. M. Hector Ménard.
8—"Le héros de la Croix" XXX. M. Albert Charron.
9—"Prélude", Rachmaninoff, Mlle Lucrèce Leclair.
10—(a) "Le Maraige des Roses", C. Franck. (b) "Une Nuit de Mai" A. G. Thomas. M. Oscar A. Barrette. Au piano: M. Pierre Gautier.
11—"Sombrero", Chaminade. Mme Henri Létourneau. Au piano: Mlle Aline Mathé.
12—"L'Orage", François Coppée, Récitation: M. Maurice Navion. Dans la coulisse: M. Albert Charron.

O CANADA!

(Le piano est gracieusement fourni par la maison "Orme, Limited")

LE PIQUE-NIQUE DES ELEVES DE L'ACADEMIE

Le pique-nique annuel des élèves de l'Académie de la Salle a eu lieu hier après-midi à Britannia. Environ 250 junes garçons y ont pris part. La compagnie de tramways d'Ottawa avait mis deux voitures à leur disposition. Les élèves se sont fort amusés toute la journée. Il y eut exercices sportifs au cours desquels la classe des gradués a défait la classe commerciale par un score de 9 à 4. M. Lalonde était lanceur pour les gradués et M. Cadieux pour l'autre équipe. G. Dussault remporta les honneurs dans la course à 100 verges. Ce fut lui qui remporta également les honneurs l'an dernier à l'engagement interscolastique à Toronto. Les gagnants de la classe des jeunes furent: V. Larose, S. Aubin, P. Prévost, W. Charbonneau, G. Roy, A. St-Laurent et D. St-Laurent ont été vainqueurs dans les sauts senior et junior respectivement.

Des rafraichissements furent servis et le retour se fit vers six heures.

Dimanche après-midi les parents et les amis des élèves sont invités à assister à une exposition de travaux exécutés par les élèves, à l'Académie, et lundi soir aux exercices de clôture de fin d'année et de distribution des prix.

DIPHTERINE

(En usage depuis 45 ans)

Remède pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine et la rougeole dont il prévient la contagion.

Dr N. LACERTE,
Lévis — — — P. Qué.

Maux de Tête

Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez

A. M. BÉLANGER

Optométriste
Spécialiste pour la Vue
561, rue Sussex - Ottawa

Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

LE SENAT S'EST AJOURNE A LUNDI

Le Sénat s'est ajourné hier après-midi jusqu'à lundi soir, 8 heures. La séance hier a été consacrée à la discussion des amendements apportés à la loi de l'Etablissement des soldats sur les terres. Le sénateur Béique explique que le comité, en interrogeant le président de la commission d'Etablissement des soldats, s'est convaincu qu'il faudrait une vaste organisation pour mettre la loi en vigueur. Comme cette commission est composée d'anciens soldats on croit qu'elle peut rendre justice aux soldats colons. La loi, quand elle est venue devant le Sénat prévoyait la création de commissions pour faire une nouvelle évaluation des terres des soldats. Le nombre de cas dont on devra s'occuper est d'environ 12,000. Les frais encourus seraient de plusieurs millions. Le bill a été modifié de façon à ce que le soldat-colon, s'il n'est pas satisfait de la nouvelle évaluation, peut en appeler à la cour d'Echiquier. On s'est arrangé pour que cet appel soit expéditif et entraîne peu de frais. On croit qu'il n'y aura que peu d'appels. Le Bill est appuyé par les sénateur Greisbach, Béland et Gillis.

Le Sénateur Taylor a fait observer qu'il existe ce qu'il nomme des anomalies dans le projet de loi et on les étudiera en troisième lecture. Au cours de la discussion le sénateur Beique a déposé des statistiques se rapportant à l'Etablissement des soldats et il a aussi lu plusieurs lettres émanant de soldats colons. La majorité venait d'individus qui avaient réussi dans leur entreprise.

L'étude du bill modifiant le Code criminel a été remise à mardi.

FUNERAILLES DE M. ALPHONSE JOUBARNE

Ce matin à huit heures avaient lieu à l'église Ste-Anne les funérailles de M. Alphonse Joubarne, 457 rue St-Patrice, décédé jeudi matin à l'âge de 85 ans.

M. le chanoine Myrand, curé de Ste-Anne, officiait. Il était assisté de M. L'abbé Croteau, vicaire, comme diacre et de M. l'abbé Méthot, nouveau vicaire, comme sous-diacre.

Conduisaient le deuil: ses garçons, Omer, Alphonse, Honoré. Hormidas et Adalbert Joubarne, tous d'Ottawa; ses petits-fils J. P. Joubarne, Georges et Paul Joubarne, R. Joubarne Lucien Joubarne et R. Joubarne; ses beaux-frères MM. N. Boily et H. Gauvreau; ses cousins, J.-B. Thérien, E. Blais et A. Paré; son neveu, R. Cantin, de Montréal.

Parmi les autres assistants on remarquait: MM. E. Québry, échevin, A. Bélanger, échevin et W. Desjardins, ancien échevin, M. le capt. C. Lapointe; MM. J. Gagnon, H. Berry, L. Savarie, C. Pinard, E. Berry, A. Taillefer, A. Richard, R. Bigras, J. Forget, F. LaSalle, E. E. Trudel, J. Ouellette, A. Dubé, A. Baril, N. Charbonneau, père, A. Monette, P. Parizeau, G. Dubé, E. G. Potvin, O. Auger, W. A. Bédard, L. A Belleau, A. Carter, T. Landry, V. Dumoulin, A Gauvreau, E. Bisson, I. Granger, T. Renaud, J. A. Parisien, H. Ouellette, J. N. Gratton, G. Bourdeault, E. Monette, J. C. Pinard, N. Spénard, V. Desjardins, J. E. Hébert, U. Bayard, W. Labelle, caisse populaire, A. Bourret, S. Grenier, J. Jobin, J. Boulanger, J. Talbot, L. Pinard, N. Casault, J. Philippe, A. Landry, H. Boily, L. Ricard, G. Ricard, F. Lafortune, P. A. Juneau, N. Gagné, A. Gauvreau, E. Renaud, J. B. Paré, V. D. Goudbout, A. Filion, O. Chartrand, A. Perrier, D. Levesque.

M. Joubarne naquit à Montréal et demeurait à Ottawa depuis 62 ans. Il était menuisier et fut employé aux travaux publics pendant onze ans. Il faisait partie des Artisans.

A la famille éprouvée le "Droit" réitère l'expression de sa sincère sympathie.

UNE ENQUETE SUR LES CHEMINS DU COMTE DE CARLETON

Une investigation dans tout le comté de Carleton, sous la direction d'un vérificateur, sera faite dans tous les comptes des chemins du comté, depuis 1920 à 1924 inclusivement, et le résultat de l'enquête sera transmis au département provincial des chemins. Après une décision prise hier après-midi par le conseil de comté, M. G. L. Blatch, vérificateur de comté, a été autorisé à envoyer son rapport intérimaire de l'enquête qu'il a fait en rapport avec l'enquête judiciaire dans les comptes du chemin de comté du canton d'Osgoode.

Une demande de la part des conseillers de porter de cinq à huit dollars par jour leur indemnité pour assistance au conseil a été rejeté par un vote de dix à neuf.

EN DONNANT VOTRE ADRESSE — par correspondance ou téléphone — NOUS VOUS FERONS PARVENIR VOTRE JOURNAL.

Spécial pour le temps des vacances
Service des abonnements, LE DROIT, Ottawa, Ont.—R. 514

1 mois 45
2 mois 90
3 mois 1.25

L'abonnement est payable d'avance.

Cette offre s'applique à tout le Canada.

Adressez:
Service des abonnements, LE DROIT, Ottawa, Ontario

Collation des médailles et diplômes au Couvent de la Congrégation

Les vingt-six diplômées de 1926 au Couvent Gloucester recevaient hier soir leurs diplômes et couronnes au cours d'une olie soirée présidée par l'hon. E. Lapointe, ministre de la Justice et Mme Lapointe.

Au cours de son discours M. Lapointe dit que lui aussi a reçu des prix mais jamais d'aussi beau que l'honneur de présider cette soirée. Il parle au nom des parents. "Lorsque notre tendresse, dit-il, vous a confiées aux bonnes soeurs vous étiez encore jeunes, à l'âge où l'esprit et l'intelligence s'éveillent et sont avides de connaissances. Vous avez trouvé des institutrices qui vous ont indiqué les sommets de la science.. Nous sommes fiers de dire que les religieuses sont les meilleures éducatrices".

Puis il offre des conseils aux gradués et leur dit que tout leur travail n'est pas fini et que "les études ne font que commencer. Il parle aussi en anglais.

Aussitôt après la collation des diplômes il y eut à la chapelle du couvent la Consécration à Marie des gradués qui allèrent ensuite déposer leurs couronnes aux pieds de la statue de la Vierge.

Parmi les assistants en plus de M. et Mme Lapointe, on remarquait: le R. P. Marcotte, O. M. I., recteur de l'Université; le R. P. Perruisset, O. M. I., chapelain de l'institution; les RR. PP. Renaud, O. M. I., Legault, O. M. I., Guertin, O. M. I., Gravel, O. M. I., et Paquette, O. M. I., tous de l'Université d'Ottawa; M. le curé Chapleau, de North Bay, MM. les abbés Brennan et Smyth, M. Séraphin Marion, des Archives.

PROGRAMME

Entrée: — Musique: Mesdemoiselles M. Maloney, C. Marier, R. O'Brien, G. O'Brien, M. Macdonald, L. Brulé, J. d'Arc Aubry, F. Harwood, L. Cousineau, A. Gadbois.
Violons: M. Lemieux, M.-P. Vézina, S. Cousineau, M. Boivin; violoncelle, F. Cousineau.
Adresse de Bienvenue:
En français par Mlle Claire Lafond.
En anglais par Mlle Evelyn Burke.
Couronnes et Diplômes
à vingt-six jeunes gradués de 1926.
"Sequor Meliora"
Essais littéraires sur la devise:
Sequor Meliora: Mlle Marguerite Deslauriers.
Celles qui prient: Mlle Madeleine Caron.
Celles qui travaillent: Mlle Gilberte Patry.
Celles qui luttent: Mlles Lucienne Brulé et Alice Soublière.
Celles qui rayonnent: Mlle Jeanne d'Arc Aubry.
Celles qui vibrent: Mlle Claire Bigras.
Celles qui pensent: Mlle Estelle Chaput.
Celles qui aiment: Mlle Odette Lapointe.
Chant: On Music's Wing.
Prix Spéciaux
Harpe . . . . . Rubenstein
par Mlle Lucienne Brûlé
Dignity of Womanhood
Choeur: Viens dans les champs fleuris.
Félicitations aux Elèves Graduées
par Mlle Bernadette Cooper
Médailles d'Honneur
Discours de Monsieur le Président.
Dieu sauve le Roi!

ELEVES GRADUEES 1926

Mlles Marie Lemieux, Estelle Chaput, Odette Lapointe, Evelyn Burke, Marguerite Deslauriers, Sheila Smyth, Jeanne d'Arc Aubry, Mary Macdonald, Claire Lafond, Claire Bigras, Adélaide Guillet, Madeleine Caron, Gilberte Patry, Alice Soublière, Lucienne Brulé, Rosemarie Watson, Irene Ryan, Viola Andrews, Béatrice McManus, Edna Armstrong, Edna Armstrong, Mae Brownrigg, Bessie Conniffe, Alma Tourangeau.

PRIX SPECIAUX

Prix d'assiduité accordés par la R. M. Supérieure, mérités par Mesdemoiselles: Mary Macdonald, Adélaide Guillet, Elizabeth Brownrigg, Estelle Chaput, Madeleine Caron, Gilberte Patry, Lucienne Brulé.
Prix spéciaux pour Science Ménagère présentés par la R. M. Supérieure et décernés à Mlles Madeleine Caron et Alice Soublière.
Prix pour travaux à l'aiguille, don de Mlle Guilbault, et également mérité par Mlles E. Chaput, Marg. Deslauriers, Jeanne d'Arc Aubry, M. Caron, Alice Soublière, G. Patry, Lucienne Brulé Le sort a désigné Mlle Madeleine Caron.
Prix pour travaux à l'aiguille, présenté par la R. M. Supérieure, mérité par Mlle Mary Macdonald.
Prix pour la fidélité à l'uniforme du pensionnat pendant le cours d'étude, décerné à Mlle Claire Bigras.
Prix pour l'étude du piano, don de R. M. Supérieure, accordé à Mlle Jeanne d'Arc Aubry.
Prix pour l'étude du piano et de la harpe par Mme A. Hurtubise, décerné à Mlle Lucienne Brulé.
Prix de Mathématiques pour la 1re année du Cours des Arts, présenté par la R. M. Supérieure, mérité par Mlle Eileen Kelly.
Prix spécial pour le français pour la 1ère année du cours des rats, section anglaise, décerné à Mlle Elizabeth Brownrigg.
Prix de Diction française, présenté par R. M. Supérieur, mérité par Mlle Lucienne Brulé.
Prix pour l'amabilité et la courtoisie dans leurs rapports avec leurs compagnes, présentés par R. M. Ste-Agnèse-de-Rome, Supérieure Provinciale, décernés par le vote de leurs compagnes à Mlles Gilberte Patry et Adélaïde Guillet.
Une coupe d'argent présentée par le gérant du département de clavigraphie de l'école Underwood, décernée à Mlle Frances O'Gorman.
Une médaille pour la Correspondance commerciale est décernée à Mlle Jacqueline Caron.
Médaille pour l'assiduité au cours commercial, décerné à Mlle Jean Kehoe.

MEDAILLES ET PRIX D'HONNEUR

Médaille d'or pour l'Histoire du Canada, présentée par M. Robert Laurier, en mémoire de Lady Laurier, méritée par Mlle Jeanne d'Arc Aubry.
Chapelet monté sur or, présenté par Mlle Pauline Rochon pour l'Excellence de conduite, décerné à Mlle Alice Soublière.
Pièce d'or pour le Dessin et la Peinture, présentée par la R. M. St. Dunstan, méritée par Mlle Estelle Chaput.
Pièce d'or pour le Dessin et la Peinture présenté par R. M. Provinciale, décernée à Mlle Jeanne d'Arc Aubry.
Pièce d'or pour le Dessin et la Peinture, don de R. M. Supérieure, décernée à Mlle Gilberte Patry.
Médaille d'or pour la plus haute note obtenue au cours d'immatriculation (cours anglais), don de M. le chanoine Fitzgerald, décernée à Mlle Mary Lemieux.

Médaille d'or pour la plus haute note obtenue au cours d'immatriculation et devant être donnée à une ancienne élève de l'école St-Patrice, est méritée par Mlle Evelyn Burke.
Prix spécial pour l'application à l'étude de la langue française, présenté par l'Association Nationale française, décerné à Mlle Claire Lafond.

Médailles d'or pour l'Instruction religieuse, don du R. Père L. C. Perruisset, O. M. I., chapelain du pensionnat, décernées à Mlle Mary Lemieux et Mlle Claire Bigras.
Médaille d'or pour la sténographie, don de M. le Dr B. G. Connolly, décernée à Mlle Kathleen Harvey.
Médaille d'or pour la Sténographie, présentée par l'hon. Chas Murphy, ministre des Postes, décernée à Mlle Mabel Barrett.

Croix d'or pour la Diction, présentée par M. Henry Macdonald, en mémoire de Florence MacMillan, à Mlle Bernadette Cooper.
La médaille A. T. Sadlier pour la Composition anglaise présentée, par l'Oeuvre des Tabernacles, décernée à Mlle Béatrice McManus.

La médaille Thomas d'Arcy McGee, présentée par Mme T. D. McGee, pour le latin, décernée à Mlle Evelyn Burke.
Médaille d'or pour Science Ménagère, présentée par M. P. H. Charron, décernée à Mlle Adélaide Guillet.
Médaille d'or pour l'étude du piano, présentée par M. L. N. Poulin, décernée à Mlle Mary Macdonald.
Médaille d'or pour l'anglais au cours français, présentée par l'Alumnae, C. N. D., décernée à Mlle Odette Lapointe.

Médaille d'or pour le français au cours anglais, présentée par l'Alumnae C. N. D., méritée par Mlle Sheila Smyth.
Médaille d'argent, don de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, pour le bon parler français et la composition—Mlle Marguerite Deslauriers.
Médaille d'or, don de Mme F. Chaput pour les mathématiques—Mlle Odette Lapointe.
Médaille d'or, don du Dr F. P. Quinn, pour l'étude des Sciences — Mlle Rosemarie Watson.

Médaille d'or, don de l'hon. F. A. Anglin, chef de la Justice du Canada, en mémoire de F. W. Anglin pour mathématiques: Mlle Sheila Smyth.
Médaille d'or pour le plus haut nombre de points conservés au Cours Français d'Immatriculation, don de Mlle Caron, en mémoire de Lady Caron—Mlle Odette Lapointe.

Médaille d'argent pour excellence générale, don de Sa Grandeur Mgr J.-M. Emard, archevêque d'Ottawa—Mlle Estelle Chaput.
Médaille d'argent pour excellence générale, don de S. E. Lord Byng de Vimy, gouverneur-général, Mlle Mary Lemieux.

Certificats accordés par l'"Office Specialty Company", décernés à Mesdemoiselles: Frances O'Gorman, Jean Kehoe, Marie Bernier, Marie-Paule Vézina, Patricia McDermott, Lauretle Peticlerc.

Diplômes pour l'étude du piano accordés aux élèves qui ont subi avec succès les examens de l'Institut Musical du Canada:
LAUREAT avec la note "grande distinction", Mlle Marie-Paule Vézina.
SUPERIEUR "B" avec la note "grande distinction", Mlle Antoinette Gadbois.
SUPERIEURE "B", avec la note "distinction", Mlle Lucille Cousineau.
SUPERIEUR "B", Mlle M. Miron.

CREATORE A L'EXPOSITION

Le fameux chef de fanfare Creatore sera encore cette année à l'exposition avec sa troupe de musiciens. Il a définitivement signé un contrat pour la semaine de l'exposition, du 23 au 28 août. Il donnera deux concerts par jour au cours de cette semaine.

UNE BELLE EXPOSITION A L'ACADEMIE DE LA SALLE

L'Académie de la Salle, comme par les années passées, offre à la fin de l'année scolaire, aux parents des élèves, aux amis de l'Institution et aux nombreux admirateurs de l'enseignement pédagogique des Frères, une exposition des travaux exécutés au cours de l'année.

Les anciens élèves qui veulent exposer leurs oeuvres post-scolaires peuvent le faire.

M. Edmour S. Landry, paysagiste de renom et ancien élève, nous fera montre d'une vingtaine de tableaux à l'aquarelle, reproduits d'après nature au cours de l'année.

M. Landry est toujours heureux en toutes occasions de témoigner sa reconnaissance pour ses anciens maîtres. Aussi c'est avec un grand empressement qu'il aime à montrer les progrès accomplis depuis les premières leçons de dessin apprises sur les bancs de l'école.

Tous ceux qui s'intéressent à l'art sauront apprécier les talents de l'artiste encore relativement jeune, et qui augurent beaucoup pour un avenir prochain. Le ton, la couleur, la forme tout dans les paysages de notre artiste dénote une étude intelligente de la nature.

Nous espérons qu'un grand nombre de visiteurs encourageront par leur présence, les efforts de M. Edmour S. Landry.

CONFLAGRATION DE $150,000 À MATAPÉDIA, P.Q

Tout le quartier commercial de cet endroit est détruit. Une personne perd la vie dans cet incendie. L'église est détruite.

VENT VIOLENT

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 19. — Une conflagration a pratiquement détruit le petit village de la Matapédia, à 300 milles d'ici, sur les frontières du Nouveau-Brunswick. Les pertes matérielles dépassent $150,000 et il y eut une victime dans la personne d'Edouard Guidry.

Une église catholique, deux temples protestants, trois magasins, l'hôtel Restigouche et vingt autres maisons ont été rasés par les flammes. Guirdy a perdu la vie quand pour sauver ses effets il a bravé les flammes qui lui barraient l'entrée de sa maison.

Tout ce qui reste du village est la gare du National et la demeure du chef de gare.

On attribue l'étendue du désastre à la violence du vent et au défaut d'engins de protection contre les incendies. C'est ce equi a fait que le désastre a été complet et très vite fait.

Guirdy était cordonnier. Quand sa maison prit feu il a pu se sauver, mais il avait oublié une somme d'argent qu'il voulut reprendre et quand il voulut sortir une deuxième fois, les flammes l'avaient fait prisonnier. Il était âgé de 85 ans.

On a mandé les pompiers de Campbellton, N.B., à vingt milles de là. Ces pompiers ont eu vite raison des flammes. Mais quand ils sont arrivés sur les lieux le désastre était déjà complet.

ON DEMANDE DE LEGALISER LE PIQUET

L'Association des métiers et du travail a fait hier soir un appel à toutes les unités du travail organisé du Canada de prendre en considération la question de faire le piquet d'une façon pacifique, que les cours ont déclaré illégal, et de demander une législation à l'effet de rendre une telle pratique légale.

On recommande que le congrès de l'union des métiers du Dominion prenne l'initiative. Le rapport du comité exécutif blâme le sénat pour avoir rejeté le bill des pensions au viel âge, mais loue le sénateur Robertson qui a sacrifié les intérêts du parti aux principes en votant pour le bill.. Il fut décider d'adresser au Bureau des Commissaires une lettre demandant de réparer la rue Booth à la Chaudière et les approches du pont interprovincial.

SALON DE BEAUTE BROSSEAU

318, rue Dalhousie - Ottawa
Coiffeur pour Dames
Spécialités: Ondulation Marcel, Coupe de Cheveux.
Par appointement, Tél: Q. 5026

A Vendre

COMMERCE DE MUSIQUE, clientèle faite très prospère, vendrait à une personne sérieuse à bon marché et à bonnes conditions avec avantage exceptionnel d'être le représentant officiel de la compagnie de phonographes Casavant.

CAUSE DE VENTE. Monsieur J. H. Chagnon, expert dans les orgues, regrette que ses occupations le rendent dans l'obligation de discontinuer son commerce à cause du nombre important de contrats d'orgues qu'il vient de prendre et dont il est appelé à faire l'installation. Il en profite pour remercier sa bonne clientèle qui a fait sa prospérité. Il espère que celui qui lui succèdera saura donner entière satisfaction.

J. H. CHAGNON,
206 rue Dalhousie,
Ottawa.

LA RECEPTION DES CONGRESSISTES DANS MONTREAL

ON SE PREPARE ACTIVEMENT A RECEVOIR DANS LA METROPOLE CANADIENNE, LA DELEGATION FRANÇAISE AU CONGRES EUCHARISTIQUE DE CHICAGO.

Spécial au "Droit"

CHICAGO, 19 — L'organisation de la réception à Montréal de la délégation française au congrès est très avancée. Mgr Gauthier partira mercredi, le 23 et préparera la réception dans la Métropole. Les deux cardinaux français et les évêques partiront le 25, vendredi, en même temps que le groupe canadien-français et feront le voyage dans des wagons spéciaux du C. N. R. en compagnie de M. H. H. Melançon.

A leur arrivée à Montréal, les visiteurs seront reçus à la gare par la foule, puis une réception officielle aura lieu le même jour. Les membres du clergé français demeureront deux jours à Montréal, puis à Québec. Ils iront aussi à Ste-Anne de Beaupré. La délégation française retournera à New-York d'où elle partira le 5 juillet pour la France. Cette délégation comprend les cardinaux Dubois et Charost, les archevêques Leynaud et Villerabel, les évêques Grente, Migean, Huilent, Chaptal, MM. les chanoines Tharcisius Flynn, de la Barre et Mgr Lamy. Le R. P. Pelletier les accompagnera.

OU EST LE CAPORAL JAMES NEWCOMBE?

La police n'avait reçu au cours de la matinée aucune nouvelle du caporal James Newcombe, disparu depuis mardi dernier.

Le caporal est âgé de quarante-neuf ans et était en fonctions au manège militaire jusqu'à mardi midi. Sa famille demeure dans une maison du gouvernement, le long du canal Rideau, au nord de la place Connaught.

SAINT-HYACINTHE, 19. — La mise en nomination des candidats aux honneurs municipaux, à Saint-Hyacinthe, aura lieu le 5 juille, premier lundi du mois. Le terme du maire T.-D. Bouchard expire à cette date. Les conseillers sortant de charge sont MM. J.-L. Guillet, pro-maire, Eugène Payan, Joseph Godbout, Michel Daigle et Handfield.

A VENDRE

C. POTHIER & FILS

Tél: Rid. 858
Argent à prêter sur Immeuble

AVE COLLEGE (près Laurier) —Cottage en brique, chauffé à l'air chaud, plancher bois dur, 12 pièces. $7,000. Conditions.

RUE BOLTON — Cottage en bois, $2,000. Peu de comptant. Conditions faciles.

Salon et Ecole de Beauté

Queen Elgin

FILLES — FILLES

Apprenez une bonne occupation payante. Pour votre commodité Le Salon de Beauté Queen Elgin, angle des rues Queen et Elgin, ouvre une classe du soir pour l'enseignement d'un cours complet de culture de beauté. Le cours comporte le marcellage, le shampooing et la teinture des cheveux, les traitements faciaux, l'ondulation permanente, le coupage des cheveux, la manucure. INSCRIPTION MAINTENANT. VENEZ NOUS VOIR.

Murphy-Gamble Limited

Pour vous aider dans vos projets de couture pour l'été

Crêpe Rayon
Prix
$1.00

Crêpe d'été, souple, pour robes fraîches, vareuses, etc., en élégantes dispositions, diverses combinaisons de teintes de jade, chamois, poudre, tarragon, corail et mûre.

Crêpe et Voile Bordés de 54 pcs
Dispositions exclusives

La popularité grandissante des tissus bordés dans les cercles mondains met ces tissus-ci en vedette. Un splendide choix de teintes et de dispositions dans cet assortiment.

Service Gratuit de Coupe et de Patrons pour nos Clientes

Vous n'avez qu'à choisir les tissus nécessaires dans notre rayon de soierie ou de lainage, choisir tout patron Butterick dans le magasin, et une couturière expérimentée coupera économiquement votre vêtement et vous remettra le patron pour votre usage futur, sans les moindres frais additionnels sur le tissu ou pour le taillage.

Cette offre est faite simplement pour vous donner un meilleur service et sans la moindre restriction, si ce n'est d'acheter les tissus ici.

Voile Fleuri Français

De couleur. En un splendide assortiment.
Prix, la verge,
$1.00

Le plus fascinant Voile français, texture uniforme et fine, en une profusion d'attrayantes dispositions et teintes. 38 pes de largeur. Coté, comme vedette, à la verge, $1.00.

Crepe de Soie et Coton

Au prix de
75c

Pour vêtements d'usage général, ce crêpe attrayant à prix spécial donnera toute satisfaction. Un bel assortiment de dispositions et de teintes est en montre et ce tissu durable se lavera très bien.

CONDAMNE A $50

Accusé en cour de police de comté hier d'avoir eu six bouteilles de bière en un lieu autre que sa maison, N. Larmer déclara: "Je suis coupable si on peut le prouver". Il s'avoua coupable peu après et fut condamné à $50 d'amendes et aux frais. Il revenait de Hull en auto avec de la bière quand il fut arrêté.

Hector Donaldson s'avoua coupable d'avoir dangereusement conduit son auto et dû payer $25 d'amendes et les frais.

Herman Samirand s'avoua coupable de la même offense et dû payer $15 d'amendes et les frais.

Dr Georges LAFRAMBOISE
SPECIALISTE

CONSULTATIONS Maladies:— Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
10—12 a.m.
1— 5 p.m.
7— 8 p.m.
91, rue Rideau
Téléphone R. 763

GRANDE NOUVELLE

Les Laboratoires Kamol

ont le plaisir de faire part au public de l'arrivée à Ottawa de leurs fameuses PASTILLES KAMOL chez leur dépositaire, M. Eugène Ménard. Bientôt suivront trois autres produits: un Sirop à Rhume, une Capsule Tonique et un Sirop pour Bébés.

Ces remèdes sont fabriqués par le seul chimiste canadien-français diplômé des universités de Paris. Ils sont le fruit de plusieurs années d'étude et d'expérience et ont déjà donné de nombreuses preuves de leur valeur.

GRATIS

Pour que le public se rende compte de l'efficacité de ce premier remède, je donnerai GRATUITEMENT, aujourd'hui et lundi, aux personnes qui achèteront pour 50c ou plus UNE BOITE DE PASTILLES KAMOL DE 25c contenant 10 pastilles.

Les pastilles Kamol ont la propriété d'éliminer les douleurs rapidement sans affecter ou déprimer le coeur ou le système nerveux. Maux de tête, de dents, d'oreilles, névralgies, douleurs particulières à la femme disparaîtront facilement en faisant usage de ces pastilles.

25c la boîte

Seul dépositaire:

EUGENE MENARD

Magasin de Spécialités
Angle St-Patrice et McGee
Téléphone: R. 266

Académie De La Salle

Exposition des Travaux Scolaires

de

1925 - 1926

LE PUBLIC POURRA VISITER DIMANCHE ET LUNDI.